Le Nouvelliste

22e ANNEE—No 206 TROIS-RIVIERES, MERCREDI, 7 JUILLET 1943 3 SOUS LE NUMERO

Il n'est pas trop tôt

pour commander votre approvisionnement de charbon pour l'an prochain.

Téléphonez 437

CHARBONNERIE ST LAURENT LIMITEE — QUALITÉ QUANTITÉ SERVICE — ST LAWRENCE COALING

LES NAZIS N'ONT FAIT QUE DE LEGERS GAINS EN RUSSIE

Un mort et quinze blessés dans une collision près de Montmagny

Montmagny, Qué., 7, (P.C.) — Un employé du C.N.R. a été tué et 15 personnes ont été blessées quand le train Express Maritime du Canadien National se dirigeant vers l'ouest entra en collision hier avec un train de fret sur le pont qui enjambe la rivière Montmagny.

La victime est M. Joseph Levasseur de Rivière du Loup, qui était à bord du train de fret. La plupart des blessés souffrent de blessures à la tête, mais personne ne semble sérieusement blessé cependant. Un serre-frein du train de fret a eu la jambe cassée dans l'accident.

La collision s'est produite à 3.30 heures p.m. sur le pont de Montmagny tout près de la gare de l'endroit, soit à 30 milles à l'est de Québec.

Les deux locomotives montèrent à 15 pieds dans les airs après le choc et le tender ainsi qu'un wagon à bagages de l'Express Maritime plongèrent dans la rivière. Quinze wagons remplis de charbon du train de fret s'écrasèrent aussi dans la rivière pour ne former plus qu'une masse informe de ferraille et de charbon.

Au bruit de la collision, les troupes du centre d'entraînement élémentaire No 54 l'armée canadienne, cantonnées dans les environs se rendirent rapidement sur les lieux avec leurs ambulances et autre équipement. Les blessés furent secourus et traités par le personnel de l'ambulance de campagne et des sentinelles se postèrent sur la scène du désastre. Un officier déclara:

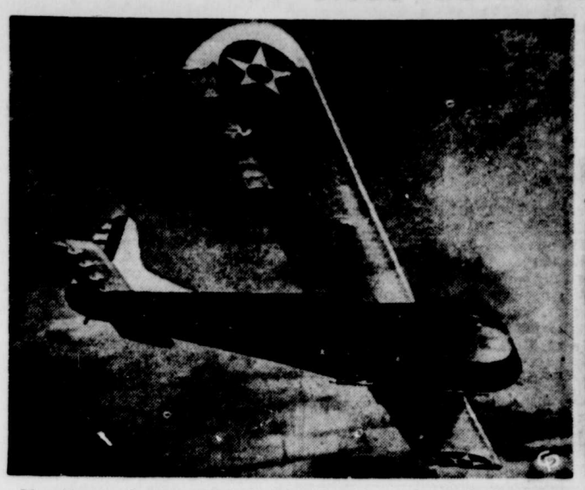
"Il ne nous a fallu que 10 minutes pour nous rendre au lieu de la collision et aménager un hôpital de campagne d'urgence. Tout n'était que confusion à notre arrivée. Une foule de gens criaient; des familles avaient été dispersées et nous n'avons pu rétablir le calme qu'après un certain temps. A prime abord le désastre paraissait plus considérable qu'en réalité.

"Un employé du train m'a déclaré que le train de fret allait plus vite que le train de passagers et que lorsqu'ils vinrent en collision au milieu du pont les deux locomotives firent un bon de 15 pieds dans les airs pour retomber sur le pont, lequel, si étrange que cela puisse paraitre, n'a souffert que de très légers dommages. Je crois qu'aussitôt que l'équipe des accidents de Lévis qui trayaille actuellement sur le théâtre du désastre, aura déblayé la voie sur la fin de la soirée, le service régulier reprendra."

"Cependant, continua-t-il, les véhicules de l'armée ont effectué le transport des passagers et des bagages jusqu'à un train de passagers de raccordement lequel est déjà parti pour Lévis et Montréal." En autant que cet officier pouvait en juger, aucun des passagers n'était assez sérieusement blessé pour ne pas continuer sa route.

Pour ce qui a trait aux sentinelles postées sur les lieux de l'accident, on a dit qu'on n'avait "pas le moindre soupçon de sabotage."

Traversée de l'Atlantique en glisseur



Un glisseur du genre de celui représenté par la photo de gauche a été toué à travers l'Atlantique à une vitesse de 125 milles à l'heure, transportant des matériaux de guerre pour la Russie et l'Angleterre et accomplissant un nouveau record dans l'histoire de l'aviation. La photo de droite représente l'intérieur d'un glisseur. Pas un instant le pilote ne peut quitter des yeux l'avion toueur. Ce premier vol transatlantique fut accompli par un glisseur Waco fait de bois par plis et il doit garder son glisseur à une altitude de vingt pieds plus élevée que celle de l'avion toueur.
Cette première traversée de l'Atlantique dont les détails ont été annoncés au début de la semaine fut réussie par des aviateurs britanniques, néo-zélandais et canadiens.

Ils ont par contre subi de très lourdes pertes

(Par William McGaffin, de la Presse Associée)

Moscou, 7 (P.A.) — L'armée allemande a payé bien cher en hommes et en matériel pour des gains insignifiants en deux jours de violentes batailles qui marquèrent l'ouverture de la grande offensive de 1943 sur le front Orel-Koursk-Belgorod, ont annoncé les Russes.

Bien qu'admettant la perte de deux villes non identifiées près de Belgorod au sud d'un front de 165 milles, l'armée rouge a annoncé, hier soir, qu'en deux jours son artillerie avait détruit 1,271 chars d'assaut et abattus 314 avions, tandis que les pertes en hommes dépassaient les dix mille.

(Par Edward D. Ball, de la Presse Associée)

Londrse, 7. (P.A.) — La puissante offensive allemande contre le centre de la Russie a permis aux Nazis de pénétrer dans deux endroits populeux près de Belgorod, à l'extrémité sud de l'ancre de 165 milles que forme le front actuel en dépit de lourdes pertes, au moins 13,00 Allemands tués en deux jours de bataille, a annoncé le bulletin russe d'aujourd'hui.

Dans le secteur de Belgorod, la machine de guerre nazie a renouvelée ses attaques de bonne heure, ce matin, et fut d'abord repoussée à ses premières positions par la violence du tir des batteries russes, mais plus tard une puissante formation de chars d'assaut a réussi à s'emparer de deux villages que l'on n'a pas identifiés. Les Russes disent que les Allemands ont perdu cent chars d'assaut à ces deux endroits.

Un communiqué spécial a été publié annonçant la pénétration ennemie sur le front de Belgorod, mais a ajouté que l'assaut allemand a été contenu sur les autres points.

Dans la direction de Belgorod, au prix de lourdes pertes, dit le bulletin, l'ennemi a pu avancer quelque peu dans quelques secteurs.

Sur toute la longueur du front Orel-Koursk-Belgorod, les défenseurs russes ont détruit ou mis hors de service 1,009 chars d'assaut en deux jours, 423 dans la seule journée de mardi. De plus 111 autres avions nazis ont été abattus, ce qui porte à 314 le total des pertes de l'aviation allemande en deux jours.

Les 13,000 Nazis tués ne représentent qu'une faible partie des pertes allemandes. Les deux communiqués spéciaux publiés dans les deux premiers jours de l'offensive n'ont pas mentionné le chiffre des victimes et les 13,000 morts allemands ne représentent que le total des morts sur certains fronts et dans des secteurs éparpillés.

Le communiqué de minuit a élaboré la pénétration ennemie à Belgorod.

"Dans la direction de Belgorod, dit-il, les Allemands ont renouvelé leurs attaques contre les positions russes de bonne heure ce matin. Nos troupes ont répondu à l'ennemi par un violent tir d'artillerie et d'armes de toutes sortes et l'ont repoussé à ses positions initiales.

"Dans la deuxième moitié de la journée, lançant de puissantes unités de chars d'assaut, l'ennemi a lancé une nouvelle offensive. Au cours de ces engagements il a perdu au delà de 100 chars d'assaut. Dans un endroit les soldats hitleriens, au coût de pertes énormes ont pu s'emparer de deux places populeuses".

Sur tous les autres points, le communiqué dit que les assauts allemands ont été contenus au cours de furieux engagements.

Au moment où les Russes annonçaient le résultat de cette deuxième journée de bataille, il semblait, en se basant sur les gains allemands, que la stratégie d'Hitler est de tenter de contourner le flanc sud des Russes en profitant de l'avantage de l'initiative de l'attaque.

D'après le chiffres russes sur les pertes d'avions et de chars d'assaut nazis il semble que les Allemands lancent plus de forces qu'ils n'en avaient jamais groupé sur un seul point dans le passé.

Le grand total de 1009 chars d'assaut détruits en deux jours est suffisant pour équiper quatre divisions allemandes.

Les Allemands dans leurs émissions radiophoniques ont tenté de déprécier l'importance de la bataille en cours, bien que le haut-commandement eut dit que la bataille prenait de l'ampleur et assumait une violence de plus en plus grande.

L'importance de l'avance allemande et sa direction n'ont pas été décrites par les Russes. Le fait que les Allemands aient avancé dans le secteur de Belgorod a toutefois laissé prévoir qu'ils se dirigent vers Véronèje sur le Don et qu'il est possible qu'ils aient réussi à traverser la Donetz sur laquelle est située Belgorod.

Dans le secteur d'Orel où les Russes disent avoir repoussé des attaques ennemis, l'agence allemande de nouvelles, a prétendu que les Russes avaient failli percer les lignes allemandes au cours d'un violent assaut, mais qu'ils avaient finalement été repousses dans une contre attaque. On ajoutait que les unités de chars d'assaut allemands n'avaient pas été employés sur une grande échelle.

Les Américains ont coulé six navires nippons dans la grande rencontre du golfe de Kula

Nouveau record d'emploiement

Ottawa—7— (P.C.) L'emploiement au Canada a atteint des niveaux tout particulièrement élevés au cours de 42, mais la hausse a été moins accentuée qu'en aucune des autres années depuis 1939.

Les employeurs dont les rapports apparaissent dans les relevés des bureaux de lacement et le relevés des listes de paye s'élevaient à 13,081 et leurs personnels formaient le grand total de 1,738,848 personnes par mois.

Au cours de l'année précédente on avait enregistré 12,589 compagnies avec une moyenne de 1,514,953 employés.

Au plus haut sommet de l'année 1942, le premier décembre, le nombre d'employés enregistrés dans les huits groupes d'industries principales était de 1,867,597 tandis que le chiffre le plus faible de l'année, le premier mars, était de 1,651,757 personnes.

Les augmentations dans le nombre des personnes au travail se sont réflétées sur les listes de paye ont donné une moyenne de $49,717 612, ce qui représentait un revenu de $28.56 par semaine pour chaque employé de ces huit groupes d'industries.

Les statistiques sur les listes de paye ne peuvent être obtenues qu'à compter du premier juin 1941.

Leurs pertes n'ont été que de trois navires de guerre

Quartiers généraux alliés, Australie, 7 (P.A.) — Six navires japonais ont probablement été coulés et quatre endommagés dans la bataille engagée contre les navires de guerre américains dans le golfe de Kula, ont déclaré aujourd'hui les quartiers généraux alliés.

Un croiseur américain fut envoyé par le fond durant la bataille livrée dans la matinée du 6 juillet dans l'étroit bras de mer qui sépare la Nouvelle-Georgie de Kolombangara au centre de l'archipel des Salomons.

Les quartiers généraux du général Douglas MacArthur annoncèrent cette victoire une semaine exactement après le début de l'offensive dans le Pacifique au moment de la capture de l'île de Rendova dans les Salomons et les débarquements réussis près de Salamaua, en Nouvelle-Guinée.

Le communiqué ajoutait de plus que sept des 48 avions ennemis qui effectuèrent un raid sur Darwin furent descendus. Les américains perdirent aussi sept appareils.

Au cours de combats aériens au-dessus de Rendova et du golfe de Kula neuf autres avions ennemis furent descendus.

Quinze avions ennemis bombardèrent la baie de Nassau, près de Salamaua, où les alliés ont établi une tête de pont la semaine dernière.

La bataille du golfe de Kula fut annoncée sans commentaire mardi par le département de la marine à Washington.

(Le secrétaire de la marine M. Frank Knox a déclaré aux chantiers maritimes de Bremerton, Wash. qu'à la lumière des informations qui lui avaient été par la suite communiquées, il pouvait affirmer maintenant que les "Japonais se sont fait administrer une autre bonne râclée".

Le combat naval livré dans un bras de mer de 15 milles de long et d'environ huit milles dans sa plus large étendue a été précédé par l'apparition au cours de la nuit du 14 juillet et de l'aurore du 5 juillet de navires de guerre américains qui bombardèrent les quais de Bairoko en Nouvelle-Georgie, point d'approvisionnement de la base aérienne ennemie de Munda actuellement menacé d'encerclement.

Le département de la marine à Washington a rapporté la perte du destroyer américain Strong survenue au cours de ce bombardement. Avec le croiseur dont la perte survint plus tard au cours de la bataille navale, les Américains ont perdu trois navires dans les Iles Salomons, depuis le début de l'offensive du Pacifique le 30 juin.

Au cours des débarquements sur l'île de Rendova, le transport de troupes McCawley fut coulé par suite de l'action combinée de la marine et des avions japonais après avoir débarqué ses troupes.

Les combats aériens qui se poursuivent aujourd'hui, et qui permettent d'établir que les Japonais se rendent compte de la menace grandissante qui pèse sur leurs bases aériennes dans le nord des Iles Salomons, prennent de l'ampleur alors que l'ennemi défie sans arrêt le contrôle exercé par les appareils américains dans les airs. Des porte-paroles des quartiers généraux avaient prévu que les Japonais se verraient dans l'obligation de dépêcher sans cesse plus d'avions au-dessus de ce territoire.

Les neuf avions dont on a rapporté la destruction au-dessus du

(Suite à la page 8)

Les aéroports de Sicile bombardés

Quartiers-généraux alliés d'Afrique du Nord, (P.A.)—Des bombardiers alliés de toutes les catégories ont continué leurs attaques, hier, contre les champs d'aviation de la Sicile, a-t-on annoncé, les assauts commençant avant l'aube pour durer toute la journée.

Avant le lever du jour, le port de Catana fut attaqué ainsi qu'un certain nombre d'aéroports dit le communiqué. Les cibles attaquées pendant la journée n'ont pas été immédiatement annoncées, mais on a dit que des coups directs furent enregistrés en plusieurs endroits et que de nombreux incendies furent allumés.

Cinq des avions alliés ne sont pas rentrés à leur base. Un appareil ennemi a été détruit durant les opérations de la nuit et un autre durant celles de la journée.

Le Caire, 7 (P.A.)—Une puissante formation de bombardiers américains attachés au commandement aérien du Moyen-Orient ont pilonné les champs d'aviation ennemis, dans la journée d'hier, à Gerbini dans le sud de la Sicile. Cette nouvelle nous fut annoncée ce matin.

Au cours de la nuit précédente, les bombardiers de la R.A.F. s'étaient attaqués aux voies ferrées à Catane, port de l'est de la Sicile. Les deux incursions furent effectuées sans qu'aucun avion allié ne périsse, ajoute le bulletin. A Gerbini, où les bombardiers lourds, venus du Nord-Ouest africain, descendirent 41 chasseurs ennemis durant la journée de lundi, au moins un autre fut détruit hier, déclare le communiqué.

Les pistes de décollage et les installations avoisinantes de cet objectif important furent bombardées à satiété, d'ajouter le communiqué qui nous vient du Moyen Orient, et plusieurs incendies furent allumés. Des coups directs furent enregistrés par les aviateurs britanniques dans les secteurs ferroviaires et les cours d'assemblage à Catane.

Comme passe temps, les bombardiers de nuit de la R.A.F. sont allés survoler les défenses antiavions allemandes dans la région de Catane.

Bombardement intensif de 6 villes de Sicile

(Par Relman Morin, de la Presse Associée)

Des Quartiers Généraux Alliés, Afrique du Nord, 7 (P.A.) — Au cours de la journée d'hier, les avions alliés se sont attaqués à six villes de la Sicile et à une septième en Sardaigne dans leur campagne qui précède l'invasion afin d'obtenir la supériorité des airs en Méditerranée Les avions alliés durant ces raids réussirent à abattre le joli total de 35 appareils ennemis, ce qui fait un total de 101 en deux jours.

Les bombardiers lourds au nombre de 35, qui s'attaquèrent à Gerbini en Sicile, furent attaqués par environ une centaine de chasseurs axistes et quand le combat fut terminé, 41 avions ennemis, contre seulement trois appareils américains, jonchaient de leurs débris la terre Italienne. Ce fut une des plus glorieuses victoires aériennes de l'avintion de l'Oncle Sam.

On a annoncé officiellement, hier soir, que le total des chasseurs allemands descendus par les forteresses américaines était bien de 41 un fois que le recomptage et la vérification des rapports des pilotes eurent été faits.

Le premier rapport que les quartiers-généraux avaient transmis, donnait un total de 31 chasseurs allemands abattus par les vaillants pilotes alliés.

Les autres objectifs de l'aviation américaine en Sicile, furent les villes de Licota Marsala, Sciacca, Catane et Messine.

L'objectif en Sardaigne ne fut autre que la base aérienne de Villacidro. En tout et partout seulement douze appareils alliés ne sont pas revenus à leur base à la suite de ces opérations.

Les grosses forteresses volantes qui se sont lancées sur les avant-postes de l'Italie avaient décollé d'Afrique du Nord, de Malte et du Moyen-Orient.

Le plus dur combat s'engagea au-dessus de Gerbini. A cet endroit les Allemands tentèrent tous les moyens pour endiguer l'avance des bombardiers américains. Pendant plus de 15 minutes les Américains combattirent les Allemands pour enfin réussir à percer la résistance ennemie et ainsi continuer leur route afin d'aller jeter leurs explosifs sur les principaux champs d'aviation et les moins importants, où plusieurs avions ennemis furent détruits

Les bombardiers de fabrication américaine venus du Moyen-Orient ont porté de durs coups sur le terminus ferroviaire de Messine où quelque 375,000 livres de puissants explosifs furent lancées en plein jour par 60 avions alliés. Ces bombardiers sont revenus à la charge en trois occasions différentes, c'est du moins ce que rapporte un communiqué du Caire.

De lourds dommages furent causes au terminus. Les voies ferrées sont toutes tordues, un entrepôt a sauté et la gare centrale et les réservoirs d'huile et les casernes sont la proie des flammes. Tous les bombardiers sont revenus sains et saufs à leur base après avoir descendu, sur le chemin du retour, trois autres avions et en avoir endommagé cinq.

Les avions qui étaient stationnés à Malte détruisirent au cours de ces envolées cinq avions axistes alors que les patrouilles côtières en abattaient deux.

Les bombardiers Wellington de l'aviation anglaise s'attaquèrent aux villes de Villacidro et Catane qui sont voisines du mont Etna.

(Le communiqué allemand disait que 51 avions alliés avaient été descendus "au cours d'attaque répétées contre la côte de Sicile" et les Italiens reconnaissent que de légers dommages ont été enregistrés à Messine, Catane et Marsala.)

Exploit d'un as canadien

Londres, 7. (P.C.-Câble) — Les pilotes canadiens, volant avec des escadrilles de "Spitfires", de la Royal Air Force, au-dessus de la France et le long de la côte française, entre Dieppe et Dunkerque, au cours de la journée d'hier, ont descendu trois des huit avions nazis détruits. Les cinq autres furent abattus par une escadrille polonaise.

Le chef d'escadrille R. W. McNair, de North Battleford, Sask., a détruit un "Messerschmitt-109" au-delà de Boulogne, avant que le moteur de son avion ne fit défaut. Il fit en vol plané les 30 milles qui le séparaient de sa base.

Son exploit est considéré comme un record par les autorités aériennes.

McNair, qui a déjà mérité la Croix de vol distngué, volait à 20,000 pieds, quand son moteur s'arrêta. Décidant de se laisser descendre en vol plané pour rentrer à sa base, il prit la route la plus courte, ce qui voulait dire qu'il devait survoler la forteresse de Boulogne, puissamment défendue.

Tard, hier soir, le ministère de l'aéronautique annonçait que deux chasseurs ennemis avaient survolé, pendant peu de temps, dans la soirée, un district de l'East Anglia et, qu'à un certain endroit, ils avaient blessé quelques personnes en se servant de leurs mitrailleuses.

La radio de Berlin, entendue par la Presse Associée, a dit que des avions ennemis ont effectué des vols de nuisance contre l'ouest et le nord de l'Allemagne, au cours de la nuit, mais les Britanniques n'ont rien annoncé de leurs activités au-dessus du Reich.

Une autre grève éclate à Dolbeau

Dolbeau—7— (P.C.)— La Lake St-John Power and Paper Company Limited, dont le moulin est situé ici, a de nouveau arrêté ses opérations, hier, quand les travailleurs, membres d'une union affiliée à la Fédération Américaine du Travail ont arrêté leurs machines et quitté l'ouvrage après que 18 de leurs compagnons de travail, membres du syndicat national catholique eurent refusé de rentrer dans les rangs de l'Union Internationale.

La fermeture de l'usine s'est faite juste au moment où une commission royale, nommée par le gouvernement de Québec pour enquêter sur les causes d'une grève précédente ajournait sa première session.

Le juge Alfred Provost, président de la Commission, a déclaré qu'il ne pouvait rien faire au sujet de la seconde grève ni indiquer une ligne de conduite à aucun groupe.

Il ajouta que ses pouvoirs étaient limités à l'étude de la première grève.

Parmi les témoins entendus, hier, il y avait l'abbé J. B. Simard, curé de Dolbeau, qui nia qu'il avait dit que des personnes ne pouvaient pas être bon catholiques et faire en même temps prtie d'une union internationale.

"Ce que j'ai dit, ajouta t-il, c'est qu'un bon catholique doit comprendre que c'est son devoir d'appartenir à une union catholique quand cela est possible.

L'abbé Simard nia aussi avoir exercé des pressions individuelles sur les travailleurs pour les amener à joindre le syndicat catholique de préférence aux autres unions.

M. S. E. Williams, gérant de la compagnie, a dit que les travailleurs ne s'étaient jamais plaint des conditions de travail ou des salaires et que leur seule demande avait été pour le renouvellement de leur contrat.

La campagne dans l'Ontario

Toronto 7 (P.C.) — Le parti C.C.F. avec 49 candidats en lice, était le premier en tête pour les préparatifs d'élections dans la province d'Ontario. Une déclaration des quartiers-généraux annonçait que le parti aurait des candidats dans 20 autres comtés.

Les progressistes conservateurs ont 28 candidats sur les rangs et les libéraux 26. Ces deux organisations font des plans pour la nomination de candidats dans tous les comtés.

Plan d'attaque contre le Japon

Leeds, Angleterre 7 (P.C.) — H. V. Evatt, procureur-général et ministre des affaires extérieures d'Australie, a déclaré aujourd'hui qu'une attaque individuelle sur chacune des îles aux mains des Japonais dans le Pacifique serait "fastidieuse" et absolument inutile.

Evatt, en Angleterre depuis trois semaines, ajouta cependant qu'il est essentiel d'attaquer et d'occuper de nouveau "quelques îles d'une importance cruciale" pour ensuite faire converger l'attaque sur le Japon de toutes les directions y compris la Chine et le Pacifique.

Une collision de navires a fait dix-neuf victimes

Halifax, 7. (P.C.) — Broyé par la quille d'un navire marchand, dans le bassin "Bedford", hier, le remorqueur "-Erg" a coulé, entraînant avec lui 19 des 24 travailleurs qui étaient à son bord et partaient pour leur journée de travail, sur un navire marchand à l'ancre, pour subir des réparations.

On n'a pas encore été capable de communiquer une liste complète des victimes, ni des survivants, mais on croit que le capitaine du remorqueur, Angus Rudolph, de Halifax, et l'ingénieur Gordon Dockrill, aussi de Halifax, sont au nombre des victimes.

Joe Davis, un mécanicien, et Tommy Peacock, un apprenti, sont au nombre des survivants. Davis fut recueilli par une embarcation de sauvetage descendue en toute hâte du fréteur. Il ne se rappelle que peu de chose de la catastrophe, se trouvant à l'intérieur au moment de la collision. Il se souvient d'avoir lutté contre les flots qui s'engoufraient dans la cabine et d'avoir été recueilli à bord d'une embarcation de sauvetage.

La cause de l'accident est inconnue, les survivants étant tellement encore sous le choc de la tragédie, qu'ils ne peuvent donner que peu de détails.

On sait que le navire quitta les chantiers maritimes, le matin, portant à son bord un groupe de souderurs, d'électriciens et autres travailleurs, qui se rendaient faire des réparations à un navire qui attendait de partir en convoi.

Le remorqueur quitta le chantier maritime à 7 heures et fit un bout de sa course, avant de rencontrer le fréteur dans le canal conduisant au bassin. Sur plusieurs verges les deux navires eurent une course parallèle et ils vinrent en collision. Que ce soit le remorqueur qui aborda le navire ou le contraire, on ne peut le dire. Le fréteur brisa le remorqueur comme une coquille d'oeuf et le coula par le fond.

La huitième armée au Moyen-Orient

Berne, Suisse, 7, (P.A.)— Une dépêche de Sofia citant le Giornale d'Italia a dit hier qu'une grande partie de la huitième armée britannique est maintenant concentrée dans l'Irak, la Perse et la Syrie et que le général Montgomery, le commandant de cette armée, était à Bagdad.

Raids de Mosquitos

Londres, 7 (P.C.)—Pendant que les bombardiers de la R.A.F. continuent le mouillage des mines dans les eaux ennemies sur une grande échelle, le ministre de l'air anglais annonçait que les bombardiers canadiens Mosquitos s'étaient rendus, la veille au soir au-dessus de la France, pour y détruire les voies de communications ferroviaires. Un bombardier fut perdu au cours de ces opérations, ajoute le communiqué

La grève dure

Glace Bay, 7. (P.C.)— La grève du café Glory, qui dure depuis un mois et a provoqué une grève d'une journée dans les mines de charbon de la région, n'était pas encore réglée, hier soir, après une conférence entre Finlay MacDonald, représentant du restaurant et les conciliateurs du ministère du Travail de la Nouvelle-Ecosse.

Les aspirations du peuple grec

Londres, 7 (P.A.)—Le secrétaire des Affaires Etrangères Anthony Eden a déclaré en Chambre des Communes aujourd'hui que le gouvernement britannique endossait les aspirations d'après-guerre du gouvernement grec, telles que définies par le roi Georges II de Grèce dans une émission radiophonique diffusée du Caire dimanche.

Le monarque déclara au peuple grec qu'aussitôt qu'il serait possible au gouvernement établi à Londres de retourner sur le sol grec, tous les membres démissionneraient pour permettre au peuple de choisir des représentants qui leur garantiraient "la liberté et la libre représentation".

Référant à ce discours comme à une allocution dénotant une vision très précise de l'avenir, M. Eden ajouta qu'il "prévoyait l'évolution constitutionnelle des institutions politiques grecques en concordance avec les principes démocratiques et la charte de l'Atlantique."

La plus grosse mine de cuivre au monde cessera de fonctionner

Bingham, Utah, 7 (P.A.) — Les de Chemins de Fer (affiliés à la Fé-Chemins de Fer (affiliés à la Fédération Américaine du Travail) ont refusé hier soir de faire fonctionner les wagonnets transportant le minerai produit à la "Utah Copper Company", la plus importante mine ouverte de cuivre au monde qui en raison de ce refus devra cesser ses activités d'ici quelques heures.

Les autorités de la compagnie de cuivre ont déclaré que le manque de moyens de transport permettant de transporter le mineral de la mine aux moulins localisés tout près amènerait forcément une suspension complète du travail à la mine dans le cours de la journée.

Cette décision fut prise par 125 membres de l'union des Conducteurs de Chemins de Fer. Approximativement 6,000 ouvriers des moulins et de la mine s'en trouvent affectés. La compagnie produit près du tiers de la vitale production de cuivre des Etats-Unis.

La mesure de grève fut prise à une réunion générale au cours de laquelle M. H. Barney de San Francisco Calif., vice-président de l'Union des Conducteurs de Chemins de Fer, recommanda aux employés de continuer à travailler et tenta de servir de conciliateur.

B. H. Richardson porte-parole des Conducteurs déclara que l'arrêt du travail résultait d'un différend vieux de sept ans avec la compagnie de cuivre. Il déclara que les hommes n'étaient pas en grève et affirma qu'ils étaient employés par la "Bingham and Garfield Railroad" et non par la compagnie de cuivre.

Ils refusèrent de charger le minerai des puits de la compagnie sous prétexte, ajouta-t-il, que la compagnie les classait comme des membres de son personnel et non comme des employés de la compagnie de chemin de fer. Par suite de ce point de vue affirma-t-il, les employés se trouvaient privés de tous les bénéfices du système de pension en vigueur à la compagnie de chemin de fer.

La question des salaires non plus que l'affiliation à l'union n'étaient en litige, précisa-t-il.

Les autorités de la compagnie de cuivre ont refusé de faire tout commentaire.

La Martinique se serait ralliée

New-York, 7, (P.A.)— La radio marocaine de Rabat annonçait, hier soir, dans une émission destinée aux territoires français que "la Martinique s'est ralliée au Comité Français de la Libération Nationale."

L'émission, telle que rapportée par la Commission Fédérale des Communications, précisait qu'un officier représentant les "Forces Françaises Combattantes" à Santa Lucia dans les Antilles" avait reçu un message du "député de la Martinique" annonçant "l'enthousiaste ralliement de la Martinique au Comité Français de la Libération Nationale et demandant la nomination immédiate de nouvelles autorités."

"L'amiral Georges Robert, haut commissaire de la Martinique, avait invité les Etats-Unis la semaine dernière à nommer un émissaire afin de discuter un "changement" d'autorité française dans l'île.

Gouverneur de la Jamaïque

Kingston, 7, (P.C.)— John Huggins, chef de la mission britannique de ravitaillement des colonies à Washington, a été fait chevalier par le roi, hier, et nommé gouverneur de la Jamaïque succédant à Sir Arthur Frederick Richards.

L'Axe réclame des succès

New-York, 7 (P.A.) — La radio de Berlin a prétendu, hier, que les troupes de l'Axe avaient du succès dans leur campagne de nettoyage contre les armées de patriotes yougoslaves après des semaines de combat et elle a déclaré que les opérations se poursuivaient avec succès contre les patriotes grecs.

Les groupes serbes, sous les ordres de l'ancien colonel Draja Mihailovic ne sont cependant pas totalement annihilés, dit l'émission radiophonique.

Les récentes nouvelles obtenues des milieux alliés et neutres ont laissé entendre que de violentes batailles se poursuivaient en Yougoslavie et en Grèce. Elles ont laisé voir aussi que les Allemands ont accentué leurs efforts pour faire disparaitre les forces de patriotes.

Le Nouvelliste

Fondé le 30 octobre 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par La Cie de Publication du Nouvelliste, Limitée
885 RUE SAINTE-MARGUERITE
Téléphone: Echange privé — No 3600

BUREAU A SHAWINIGAN FALLS
68a, 5ème Rue. **Téléphone: 2590**

EMILE JEAN, Directeur-gérant

SERVICES DE NOUVELLES:
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.-U.) Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulations

REPRESENTANTS :
CANADA :
J.-B. Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS :
Guman Nicoll & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Détroit et San Francisco.
ANGLETERRE :
Cloughter Corporation Ltd., Londres.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $6.00 par année; livraison par malle au Canada: $5.00 par année; aux Etats-Unis: $7.00 par année; autres pays: $8.00.

Trois-Rivières, mercredi 7 juillet 1943

Tirez profit de cet escompte

Les contribuables n'ont plus que quelques jours soit jusqu'au 10 juillet, pour se prévaloir de l'offre d'un escompte de deux pour cent faite par la ville des Trois-Rivières à ceux qui paieront dans le délai prévu par le règlement municipal leurs taxes immobilières municipales de 1943.

Même si l'escompte accordé pour 1943 est inférieur à celui des années précédentes, il n'en demeure pas moins attrayant si l'on tient compte qu'il affecte une période de moins de cinq mois. Peut-être aura-t-on la tentation de laisser "filer" ses taxes pour 1943, mais ceci comportera l'obligation de verser l'intérêt régulier à compter de l'expiration du délai d'escompte. Si le contribuable qui en décidera ainsi veut faire le simple petit calcul d'ajouter l'escompte perdu à l'intérêt à verser au 31 décembre prochain, il constatera qu'il s'est condamné à payer un intérêt plutôt onéreux et qu'il aurait eu tout profit à se prévaloir de l'offre de la municipalité.

Si le taux de l'escompte a été réduit de cinq à deux pour cent il ne faut pas s'en étonner, encore moins en blâmer le conseil. Au contraire on l'en doit féliciter car il a posé par cette réduction un acte de sage administration. Ce taux de cinq pour cent était trop élevé. Qu'on l'ait adopté et maintenu nombre d'années, cela se comprend et s'explique par la nécessité d'habituer les contribuables à payer sans retard leurs taxes immobilières municipales. Maintenant qu'ils ont saisi la valeur d'une telle pratique, et pour la cité et pour eux, le conseil fait bien d'en venir à une méthode qui tient plus des affaires que de la prime d'encouragement.

On constatera aussi que le paiement des taxes se fait cette année plus tôt qu'à l'ordinaire. Cela fait aussi partie de la politique d'assainir notre finance. Une municipalité ne doit pas s'administrer en empruntant faute d'une rentrée des impôts. A la vérité ceux-ci sont dûs dès le premier janvier et si on ne les réclame pas aux contribuables dès ce moment, c'est imputable au laisser-aller qui a été trop longtemps de règle dans les administrations municipales. La cité a droit dès le début de l'année au plein montant des impôts. Il était difficile de rompre brusquement avec la vieille coutume et d'imposer aux contribuables de s'acquitter dès janvier de leurs obligations. On constatera que le conseil s'efforce d'année en année d'y arriver, il suffira de quatre ou cinq ans pour y parvenir.

Colonisation

S'il ne s'est fondé aucune colonie nouvelle depuis le début de la guerre dans l'Abitibi, il s'est quand même fait des progrès fort appréciables dans la consolidation des établissements effectués dans la dernière décennie. L'aspect de plusieurs colonies a complètement changé depuis trois ans; c'est le cas, par exemple du Vassan et de La Corne; elles sont maintenant engagées pour de bon dans la voie de l'agriculture. Avec la politique de mécanisation, l'on a réussi à débarrasser les lots des souches qui jusque-là en avaient retardé la mise en valeur profitable. Mais ce n'est peut-être pas là le point le plus important.

Bien qu'il soit plus difficile de l'apprécier, le progrès dans le domaine de l'esprit, de la formation personnelle des colons est encore plus significatif. L'établissement subventionné, on le sait, comporte certains dangers dont celui d'habituer les pionniers à compter sur l'Etat pour leur subsistance. S'il fallait négliger de faire le contrepoids à ce danger, l'oeuvre de l'établissement risquerait de péricliter, le mécontentement de s'implanter à demeure chez les colons. C'est ici qu'intervient le rôle de la coopération, celui surtout des cercles d'étude qui en sont à la base.

La coopération a fait des conquêtes magnifiques en Abitibi. Elle a suscité chez les colons le souci de leurs problèmes avec le désir de les prendre en main et de les régler par eux-mêmes. Les résultats obtenus à date en font foi. D'après un rapport que nous parcourions ces jours derniers, l'Abitibi compte aujourd'hui 43 cercles paroissiaux organisés par l'U. C. C., 22 caisses populaires, 20 coopératives de production et de consommation, 40 cercles de fermières et 21 caisses scolaires. Puisqu'il se tient en moyenne deux réunions par mois de tous ces cercles d'étude, l'on peut affirmer que l'enseignement postscolaire va bon train.

Nos colons et cultivateurs abitibiens s'occupent de leurs affaires. S'ils ne jouissent pas du confort des villes, ils ne sont pas des plus malheureux pour cela. Au contraire, lors d'une récente visite que nous y faisions, nous les avons trouvés de bonne humeur, conscients de leur sort et surtout confiants dans l'avenir. Ils travaillent fort, c'est juste; ils ne sont pas riches, c'est vrai, mais ils vivent bien, en toute liberté. N'est-ce pas cela qui compte le plus après tout? demande M. C. E. Couture expert en colonisation.

---

90 pour cent de 4,500 sur 5,000 morceaux d'outils nécessaires à la production des munitions de l'Inde sont maintenant fabriqués dans l'Inde.

La Marine royale de l'Inde apporte une aide précieuse à l'effort de guerre. Six de ses navires ont parcouru une moyenne de 12,730 milles en trois mois l'an dernier.

Environ 10 pour cent de la population de l'Inde sont lettrés dans une langue ou dans une autre; 2 pour cent des femmes sont instruites.

Primes et inflation

La politique du président Roosevelt pour combattre l'inflation s'appuie sur l'octroi de subsides. C'est par là qu'il s'efforce de prévenir l'augmentation des prix aux consommateurs. Sa tâche est difficile parce qu'il doit compter avec la politique ;sénateurs et congressistes favorisent ou combattent les décisions du président selon qu'elles accroissent ou diminuent leurs chances de réélection. Certes se targue-t-on de patriotisme, mais pas au point de mettre la politique au rancart. Même avant que ne le fit le président Roosevelt, le Canada avait eu recours à la pratique des subsides.

M. Gordon avait à sa disposition deux moyens de combattre le coût de la vie: accorder un boni de vie chère à déterminer par l'indice ou prévenir l'augmentation des prix par des subsides aux importateurs, producteurs, etc. Il a opté pour la dernière solution. L'Etat absorbe autant que faire se peut toute augmentation à sa source première au lieu de permettre qu'elle se reporte en se gonflant sur le consommateur. D'après une récente déclaration aux Communes, la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre a versé $65,161,507. en primes sur les produits importés et domestiques, depuis son inauguration le 3 septembre 1939, jusqu'au 31 mars 1943. M. Ilsley parlant de primes a déclaré qu'elles sont accordées "dans l'intérêt des consommateurs... quand il n'y a pas d'autre moyen d'assurer des approvisionnements suffisants de certains produits aux prix autorisés par le décret du plafonnement."

L'indice du coût de la vie ne s'impose pas à tous. Ottawa trouvera toujours difficile de démontrer qu'il correspond de façon précise aux fluctuations du coût de la vie. On ne peut s'empêcher de douter de l'indice quand on renouvelle par exemple sa garde-robe. L'étiquette de la marchandise ne saurait faire foi de tout: il y a encore cette bagatelle que l'on nomme la qualité et qui souvent est en congé.

En lisant les journaux

L'immigration et les Orangistes

Le Droit, Ottawa. — Le grand maître des Orangistes de l'ouest de l'Ontario propose qu'après la guerre le Canada ouvre ses portes au plus grand nombre possible d'immigrants britanniques. Pourquoi? afin de retarder les progrès de ce qu'il appelle "le mouvement de la domination fançaise."

Cette proposition est pour le moins saugrenue dans un pays où ce que M. Carson regarde comme un mouvement de domination française est tout simplement le développement normal d'une minorité qui a des droits égaux à ceux de la majorité et dont les membres sont les descendants des premiers colonisateurs.

A ce compte les Canadiens français pourraient faire venir un grand nombre d'immigrants de France et de Belgique, afin de tenir en respect la majorité anglo-canadienne et d'amoindrir son influence. Pourquoi n'aurions-nous pas le droit, autant que les Orangistes, de nous livrer à ce petit jeu de bascule? Pousser la guerre des Orangistes jusqu'à ses conséquences les plus logiques, c'est en démontrer l'inanité.

Une vérité

La Patrie, Montréal. — Dans son récent discours, à l'Université Laval de Québec, Lord Halifax a fait ressortir l'argument qu'il est toujours vrai qu'au-delà des explorations de la science ou des spéculations de la philosophie, l'instinct humain continue humblement ou aveuglement de s'avancer vers Dieu, à tâtons, et reste inassouvi, quand il ne peut le trouver. Comme preuve, il a souligné le fait qu'il n'y a encore jamais eu de mouvement pour détruire le christianisme, qui ne soit trouvé forcé, tôt ou tard, de faire face à la nécessité d'essayer de trouver queique chose pour le remplacer. Partout où l'on trouve une fausse conception de l'homme, elle tire son origine d'une fausse conception de Dieu. Lord Halifax a cité la philosophie nazie comme exemple. Il a cité la propre définition donnée par Hitler du Nazisme, affirmant "la doctrine de salut qu'est celle du néant et du peu d'importance de l'individu". Il considère que cette doctrine n'est que la conséquence de la déification nazie de l'Etat. Dans cet attentat à la philosophie chrétienne, le dernier et le plus redoutable, l'Etat devient le suprême dépositaire de la vérité et de la loi morale, "une usurpation qu'aucun chrétien ne saurait accepter".

Un drapeau canadien

London Daily Free Press, London. — Récemment, le très honorable Mackenie King déclarait à la Chambres des Communes que le Canada possède un drapeau national. Il lui faudrait préciser davantage le sens de cette déclaration, car la plupart des Canadient ne savent à quoi s'en tenir là-dessus. Il est vrai qu'on se sert souvent comme drapeau canadien du "Union Jack" portant les armoiries canadiennes, mais au Canada même, nous savons fort bien que ce drapeau n'est pas officiellement reconnu. Il flotte au mât de nos navires pour les distinguer de ceux de la marine anglaise, il ondule au toit des ambassades canadiennes à l'étranger pour fins d'identification, mais chez-nous, on ne lui a pas encore donné renaissance officielle.

Ce n'est probablement pas l'heure de soulever la question d'un drapeau canadien proprement dit. Il y a des problèmes beaucoup plus importants à traiter. Néamoins, il faut qu'un jour nous ayons notre propre drapeau national. L'Australie et la Nouvelle-Zélande ont toutes deux leurs drapeaux respectifs. Sont-elles pour cela moins loyales que le Canada dans leur attachement à l'empire? Le fond rouge de ces deux drapeaux qui conservent toutefois le "Union Jack" leur donne quelque chose de bien distinctif. Tout en conservant le "Union Jack" au drapeau canadien il faudrait de même y avoir à l'arrière-plan, soit les armoiries canadiennes à la feuille d'érable ou le castor soit quelque marque distinctive lui donnant un caractère bien canadien. Que les ultra-impérialistes s'opposent à ce que nous ayons un drapeau canadien, même si l'on y conserve le "Union Jack", voilà ce que nous ne saurions comprenre.

Chez les CWAC's

Calgary Herald: La campagne de chuchotement qui se poursuit sur la conduite des jeunes filles et des femmes dans les services armés inquiète vivement les autorités du Canada et des Etats-Unis. Le but de cette campagne est d'empêcher le recrutement.

Rien ne prouve que les jeunes filles, qui font partie de ces services, soient foncièrement meilleures ou pires que les autres. Elles reçoivent là une instruction dont elles ne sauraient bénéficier ailleurs; elles voyagent et font de nouvelle connaissances, élargissant leurs horizons. Leur santé est surveillée de près. Leurs quartiers sont confortables, sans être luxueux, leur régime alimentaire, rationnel. Elles sont soumises à une surveillance plus complète et plus sévère que celle de leurs parents, pour la plupart, surtout en ce qui a trait aux heures d'entrée et de sortie.

Leurs fréquentations avec les hommes en activité de service sont normales, et plusieurs soirs par semaine elles se réunissent à leurs salles de récréation pour jouer aux cartes et s'occuper à d'autres divertissements, tels que le cinéma, les cercles d'étude et la danse.

Les cancans diffamatoires proférés périodiquement contre les femmes dans les services sont dus en partie à la répugnance du peuple à accepter les innovations, surtout quand il existe chez lui une ignorance assez grande à leur sujet.

Le salaire de ces personnes n'est pas considérable, mais à la fin du mois elles s'en portent tout aussi bien que toutes les jeunes filles dont les salaires varient entre $75.00 et $80.00; elles reçoivent de plus une instruction qui leur sera utile toute leur vie.

CHRONIQUE DE LONDRES

Par MAURICE DESJARDINS

Un serviteur empressé de Laval

(Tous droits réservés par la Presse Canadienne)

Londres, le 7 juillet (P.C.) — Albert Chichery, ancien marchand de bicyclettes, est depuis trois ans le serviteur empressé de Pierre Laval et l'un des plus mystérieux pesonnages parmi les "collaborateurs" français.

J'ai lu dans la presse française de Londres un article où Chichery apparait comme une sorte de "peureux qui se cache." Depuis l'occupation, ses affaires ont prospéré; ses convictions "européennes" lui permettent de faire un fructueux commerce avec l'ennemi.

"Ancien député du Blanc, Chichery appliquait aux combinaisons subalternes de la politique la même ruse et la même application qui lui avalent permis de faire fortune par la vente des bicyclettes" écrit G. G. dans "France."

C'est à Pierre Laval qu'allait, même avant la guerre, la plus grande administation de Chichery: Il le suivait aveuglement, il appartenait à la catégorie qui parlait du dynanisme de l'Italie mussolienne et l'opposait à la fatigue de la vieille Angleterre démocratique.

M. DESJARDINS

Afin de pouvoir continuer paisiblement son négoce rénumérateur, Chichery entendait que la France cédât à toutes les exigences du Fuhrer qu'il craignait. Laval utilisa, on s'en doute, un auxiliaire qui, de par ses fonctions de président du groupe Radical, était en mesure de le renseigner et de favoriser ses manoeuvres: Chichery fut un de ses agents les plus précieux.

En juin 1940, il fut des parlementaires qui, avec Marquet, Georges Bonnet, Bergery, Montigny, Paul Faure et d'autres, aidèrent Laval à empêcher le départ du gouvernement pour Alger et à précipiter la capitulation.

A l'Assemblée de Vichy, il servit encore Laval et lui amena des voix. Laval lui confia la mission de "travailler" le milieu parlementaire: Il ne pouvait y obtenir de la sympathie, il souhaitait en atténuer l'hostilité. Il l'installa dans un bureau à l'Hôtel du Parc.

Laval voulut embaucher Chichery dans son équipe ministérielle. Mais Chichery refusa en usant de la formule classique: "Je vous rendrai plus de services hors de votre gouvernement."

"Chichery n'a pas eu le courage de sa trahison, écrit G. G. Sa lâcheté n'est pas une excuse. Il a opté pour Laval. Il ne réussira pas à se séparer de lui au moment du châtiment."

BRIBES D'HISTOIRE

QUESTIONNAIRE

A — La rive sud du golfe parut-elle à Jacques Cartier plus agréable que la rive rocailleuse du nord ?

B — Les Anglais tentèrent-ils d'exploiter dans un but de propagande auprès des Canadiens l'annonce par le roi de France du retard apporté dans le paiement de ses obligations ?

C — Les Canadiens de langue anglaise, qui tentaient d'obtenir pour la province en 1773 l'établissement d'une Législature, approchèrent-ils les Canadiens-français pour leur faire endosser le projet ?

REPONSES

A — Les descriptions ensoleillées et fleuries abondent sous la plume de Cartier lorsqu'il parle de la rive sud du golfe et sur la terre aujourd'hui connue sous le nom d'Ile du Prince-Edouard. Au "soleil reconsant", le pays apparaît comme une "terre basse et unye, la plus belle qu'il soit possible de voir, et pleine de beaux arbres et prairies... Nous y descendimes... en quatre lieux, pour voir les arbres, qui sont merveilleusement beaux, et de grande odeur..."

B — Dans une circulaire aux capitaines de milice, le général Murray tenta d'exploiter le désarroi dans lequel se trouvait le peuple. Il tourna en ridicule le plan proposé par le roi. La cour devait payer sa dette à raison de 500 mille livres par mois. "Comme ceci embrasse le papier de toutes les autres colonies, poursuivait la circulaire de Murray, il ne faut pas être grand arithméticien pour supputer dans combien d'années on paiera cent ou cent vingt millions à raison de six millions par année".

C — Les citoyens anglais de Québec tentèrent d'intéresser les Canadiens-français à leur projet de Législature. Le 2 novembre 1773, ils adressèrent une lettre à un certain nombre de Canadiens influents, notamment MM. de La Maudière, de Léry, Cugnet, Decheneaux, Taschereau, de Tonnancourt, des Trois-Rivières, et nombre d'autres. Plusieurs d'entre eux se joignirent aux Anglais et réclamèrent le système législatif, sant trop savoir comment ils seraient partagés dans cette entreprise.

Funérailles de M. J. A. Joyal

Drummondville, (D.N.C.) Dernièrement est décédé M. J. A. Joyal, à l'âge de 54 ans et 8 mois.

Le défunt était membre de la Ligue du Sacré-Coeur. Il laisse dans le deuil son épouse (née Parmélie Raymond), sa mère, Mme A. Joyal et dix enfants: Lucien, Robert, Gérard, Laurent, Germaine, Fernande, Yvette Lucienne (Mme James Savoie), Jeanne (Mme Ovila Camirand, Juliette (Mme Patrick Savoie) et plusieurs petits-enfants.

D'imposantes funérailles, lui furent faites en l'église de St-Joseph. La levée du corps fut faite par M. le curé A. Demers et M. l'abbé Hector Joyal, cousin, du défunt, curé de Ste-Séraphine chanta le service assisté de MM. les abbés J. M. Rousseau et R. Lupien comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs des restes mortels étaient: MM. Leblanc Laflamme, Audet, Goulet, Boudreault et Tétreault.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Mariage de Mlle Mariette Bussières

St-Célestin, (D.N.C.)— Dernièrement fut béni dans l'église paroissiale le mariage de Mlle Mariette Bussières et M. Camille Benoit.

M. Donat Benoit accompagnait son fils et M. Gédéon Bussières servait de témoin à sa fille Mariette.

M. Abel Leblanc et Mlle Annette Bussières agissaient comme garçon et fille d'honneur. Dans la suite on remarquait M. Marcel Morin et Mlle Fernande Forest, M. Bruno Bussières et Mlle Thérèse Forest, M. et Mme Renauld Bussières, M. et Mme Emile Benoit, M. et Mme Donat Benoit, M. et Mme Rodolphe Bussières, M. Euclide Beauchemin, Mlle Laurette Duhaime, M. Ubald Forest, Mlles Blanche et Lucile Morin, Mlle Marie-Ange Proulx et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Après la cérémonie religieuse tous se rendirent à la demeure de M. et Mme Gédéon Bussières où un succulent déjeuner leur fut servi. Les mariés partirent ensuite pour un voyage de noces.

Ils demeureront à Notre-Dame du Bon Conseil. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Visite de Mgr Comtois

St-Louis de France, (D.N.C.) — Dernièrement Son Excellence Mgr Comtois fit sa visite pastorale en

Les paroissiens assistèrent en très grand nombre aux offices qui eurent lieu durant la visite de Son Excellence.

Il y eut la confirmation des enfants: 33 filles et 30 garçons.

Le registraire de la division de Toronto mis en état d'arrestation

Ottawa, 7. (Par Henri Poulin). La Chambre des Communes a adopté hier après-midi, les crédits de guerre du ministère de l'Agriculture, et a poursuivi dans la soirée la discussion sur la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. Au début de la séance, le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell a anoncé que la gendarmerie avait mis en état d'arrestation le registraire de la division de Toronto, pour irrégularités dans l'application des règlements de la mobilisation. Plusieurs autres personnes, qui ne sont pas à l'emploi du gouvernement, ont également été arrêtées et le ministère de la Justice dirigera les procédures judiciaires contre tous ces gens-là.

Dans la soirée, M. Maurice Lalonde a fait un exposé de l'administration des règlements dans son comté, et a demandé que l'administrateur de la Commission des Prix à Mont-Laurier soit renvoyé.

Le ministre des Finances a souligné, aussi dans la soirée, que sans la rigueur de l'application, le contrôle des prix n'aurait jamais pu être maintenu avec succès. Depuis le 1er décembre au 31 mai 1943, il y a eu 3,335 poursuites et dans 94 p. 100 des cas les tribunaux ont condamné les accusés.

Au début de la séance, M. Gordon Graydon avait interrogé le ministre du Travail sur la nouvelle de l'arrestation du registraire de la division de Toronto. M. Mitchell avait une déclaration de préparée, et s'apprêtait à la communiquer à la Chambre lorsque M. Graydon posa sa question.

Le registraire a été arrêté, de même que plusieurs individus qui ne sont pas attachés au gouvernement. Le ministère de la Justice a chargé des procédures intentées contre eux. Les détenus seront accusés en vertu de l'article 31 des règlements.

Le débat a ensuite repris, en comité, sur les crédits agricoles. Après avoir discuté d'Alfalfa le comité aborda l'office du bacon. A ce sujet, des députés se plaignent que le gouvernement n'achète le boeuf pour l'exportation que des salaisons, et non pas directement des producteurs. Le ministre a expliqué que l'office achetait pour l'exportation, et que le boeuf devait être congelé avant l'expédition. L'office achète le boeuf et en ordonne la congelation. Il a l'autorité d'acheter le boeuf nécessaire. M. Gardiner souligne que le prix du boeuf a augmenté et s'est maintenu plus longtemps que les experts croyaient.

Sur les crédits de l'office des produits laitiers, le ministre a expliqué qu'au commencement de la guerre, les prix étaient trop bas, mais ils ont augmenté considérablement depuis le commencement des hostilités au point qu'aujourd'hui, le plafond sur le beurre est de trente cinq cents, le minimum de 32 cents, et en outre, un subside de 8 cents en été, et de dix en hiver. Le fromage vaut un peu plus de 20 cents la livre, et le lait varie de $1.85 à $2.50 Le coût de la production varie selon la région, mais le ministre rapporte que les producteurs de produits laitiers l'ont avisé à l'effet que les prix actuels dépassaient de beaucoup le coût de production. Le gouvernement maintient les prix afin que les cultivateurs puissent bénéficier un peu maintenant, des prix majorés, eux qui ont si longtemps souffert des prix trop bas.

Le ministère de l'agriculture établit lui-même le monant du subside après que la Commission des Prix et du Commerce, sous le ministre des Finances, en a fixé le plafond. Les députés de Colombie Britannique ont essayé d'obtenir une augmentation du prix des produits laitiers notamment parce qu'il en coûte plus cher en Colombie Britannique pour défricher le terre, que les impôts sont plus élevés et la main-d'oeuvre plus dispendieuse, et que dans certaines régions, la terre arable n'est maintenue que par un système de digues très dispendieux à entretenir

Le ministre a donné des précisions sur la production du fromage. La production diminue dans la province de Québec, où elle n'est que de 21,861 boites comparativement à 29,520 boites pendant la première semaine de juillet l'an dernier. La diminution de la production globale atteint 39.9 P. 100. Le ministre a déclaré nettement qu'il n'y aurait pas de changement dans le prix du fromage à l'heure actuelle.

M. Gardiner a aussi indiqué que pendant la semaine terminée le 24 juin cette année, 516 têtes de bétail ont été exportées aux Etats-Unis. Pendant l'année, les exportations de bétail vivant atteignent 19,878 têtes. soit 9,000 de plus que l'année précédente, et malgré ces exportations, la population de bêtes à cornes au Canada est plus considérable que jamais, et elle atteint vingt-millions, en chiffres ronds. Le ministre n'a pas l'intention d'empêcher cette pratique, car il trouve avantageux pour le cultivateur de pouvoir vendre son bétail à bon prix, pour exporation aux Etats-Unis.

L'hon. M.e Gardiner a défini ainsi la politique de son ministère: après avoir souligné que le cultivateur fait plus d'argent que jamais auparavant, plus que son collegue d'Australie et de Nouvelle-Zélande, "nous entendons, dit-il, nous efforcer de maintenir cette situation, parce que le producteur de produit laitier doit travailler plus longtemps et plus fort que les autres cultivateurs.

Le leader de la C.C.F. a profité de l'occasion pour poser quelques principes de son parti, au sujet de l'agriculture. Le gouvernement, dit-il, aurait dû, dès le début de la guerre, encourager l'agriculteur à "motoriser" sa ferme, et l'Etat aurait dû lui fournir les moyens financiers nécessaires. Il faudrait adopter, à l'égard de l'agriculture, les mêmes principes qui fonctionnent à l'avantage de l'industrie. "On a dépensé des millions pour l'industrie, mais rien pour l'agriculture, dit-il. Le rationnement prouve que la disette existe, dans plusieurs domaines, et, après la guerre, il faudra produire encore davantage pour nourrir les peuples libérés. Si nous n'augmentons pas notre production, dès maintenant pour l'après-guerre, il faudra maintenir le rationnement longtemps après la cessation des hostilités."

En réponse, M. Gardiner a posé la question: L'agriculture occupe-t-elle plus de bras que l'industrie, avec ses millions d'ouvriers? Il reconnait que l'agriculture n'a peut-être pas reçu autant de millions qu'elle devrait avoir reçu, mais elle en a touché, un bon nombre. Il fait ensuite le résumé des principales mesures prises par le gouvernement pour la protection du fermier, particulièrement du fermier de l'ouest. Pendant une seule année, les paiements pour la réduction des emblavures et les autres subsides ont atteint $100 millions.

Un député de l'ouest ayant voulu soulever la question des droits de douanes sur les instruments aratoires, il a été rappelé à l'ordre par le président, M. Bradette, et prié de s'en tenir au sujet de la discussion.

En réponse encore à un député de la Colombie Britannique, le ministre a expliqué que le ministère donnait des commandes de légumes déshydratés aux usines approuvées et capables de produire en conformité des stipulations du ministère, pourvu que la Commission des prix ne soit pas d'avis que cette commande puisse provoquer une disette dans la région où elle est donnée. Le gouvernement n'achète pas des produits agricoles dans les régions qui n'en produisent pas en surplus, afin de ne pas causer de troubles inutiles dans la distribution des denrées.

Sur la question de la laine, M. Gardiner a expliqué que la politique de son ministère consiste à augmenter, autant que possible, le nombre de moutons sur les fermes du Canada.

Le gouvernement, explique en outre le ministre, encourage la production de la laine en payant un subside, à condition que les gouvernements provinciaux en paient la moitié.

Les crédits de guerre du ministère de l'Agriculture ont été adoptés avant l'ajournement de six heures.

Dans la soirée, M. Ilsley remit à l'ordre du jour ses crédits de guerre, qui couvrent la commission des prix et du commerce en temps de guerre. M. Maurice Lalonde, député libéral de Mont-Laurier et vainqueur de Henri Bourassa aux élections fédérales de 1937 a exposé le cas particulier de l'administrateur de la commission des prix dans la principale ville de son comté, Mont-Laurier. Cet administrateur, avait, du dire de M.

(Suite à la page 8)

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-la suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 25¢.

CORPORATION DE LA CITE DES TROIS-RIVIERES

Escompte sur taxes municipales

Avis est présentement donné aux contribuables de la Cité des Trois-Rivières, que le délai pour bénéficier de l'escompte de 2% accordé contre le paiement des taxes immobilières municipales de l'année 1943, expirera le 10 juillet courant.

Le Trésorier de la Cité,

JACQUES DENECHAUD.

Hôtel-de-Ville,
Trois-Rivières, P.Q.
le 2 juillet 1943.

REFLEXIONS

Tout électeur devrait songer et admettre:

1.—**Qu'il est impossible de travailler dans l'intérêt général sans blesser quelqu'un;**

2.—**Qu'il est impossible d'accomplir parfaitement son devoir et de plaire à tout le monde.**

Par conséquent, j'ai adopté pour principe d'agir:

1.—**Dans ce que je crois être le meilleur intérêt de la population;**

2.—**Dans le sens du droit, de la justice et de la charité.**

Seuls les vrais ennemis des Trois-Rivières peuvent blâmer une telle attitude.

Arthur Rousseau

KING DE LA GENDARMERIE ROYALE

EPISODE 2204

Par Zane Grey

CELA PAIE DE MAGASINER CHEZ
ZELLERS
DÉTAILLEURS AUX CANADIENS ÉCONOMES

Le Nouvelliste

TROIS-RIVIERES, 7 JUILLET 1943

The Slater Shoe
DE TOUTES FAÇONS
vous obtenez plus pour votre argent
Meilleures marques de chaussures
ajustées chez
J. A. GOSSELIN
Orthopédiste-technicien gradué 1392, Hart Tél : 837

Le Dr J. A. Couillard ici jeudi prochain

Le lt-col. J.-A. Couillard, M.D., surintendant médical du sanatorium de Mont-Joli, Qué., président du Conseil provincial de défense contre la tuberculose, président de l'Association canadienne anti-tuberculeuse et aviseur technique du gouvernement en matière de tuberculose, viendra aux Trois-Rivières, jeudi, le 15 juillet prochain, sur l'invitation du Dr Hervé Beaudoin, directeur-médical de l'hôpital-sanatorium Cooke et du conseil d'administration de cette corporation.

Il en profitera pour visiter la clinique de l'Unité sanitaire et, plus particulièrement, la clinique anti-tuberculeuse. Il fera, de plus, l'inspection de l'hôpital-sanatorium Cooke des Trois-Rivières, rencontrera son conseil d'administration ainsi que le personnel de l'institution. De là, le docteur Couillard se rendra au Lac-à-la-Tortue, où il visitera le camp de santé de l'Institut d'hygiène sociale et assistera, par la suite, à une réunion conjointe de tous les représentants des comités du Timbre de Noël de la région.

La Commission Scolaire perçoit ses arrérages

Les autorités de la Commission scolaire des Trois-Rivières tentent actuellement de percevoir une somme de $50,000. à $60,000. représentant les arrérages de la rétribution mensuelle dus par les parents des élèves qui fréquentent les écoles de la Commission scolaire.

On a confié la perception de 2,288 comptes de cette nature à un bureau de perception de notre ville. Tous les comptes ont été envoyés depuis le début de la semaine et les parents ont un certain délai pour payer ou peuvent prendre un arrangement pour payer d'ici une certaine période.

C'est la première fois que la Commission scolaire des Trois-Rivières tente de percevoir ses arrérages depuis 1935. Durant les années de crise, les autorités ont fait preuve de tolérance parce qu'elles réalisaient que plusieurs familles auraient eu de la difficulté à payer la rétribution mensuelle ou même qu'elles n'en étaient pas capables.

Mais aujourd'hui les commissaires estiment que la situation a changé et que la plupart des familles sont capables d'acquitter la rétribution courante et les arrérages. C'est pour cela qu'on a décidé d'envoyer des comptes à tous ceux qui ont des redevances.

Le représentant de la Commission scolaire qui nous fournissait ces renseignements ajoutait que la rétribution mensuelle constitue une forme de taxe et que pour cette raison, la Commission scolaire n'a pas le droit d'en faire remise à persone. Il ajoutait de plus que ce n'est pas le but des commissaires de créer des ennuis à des pauvres gens qui sont incapables de s'acquitter de leur dû pour le moment. Autant l'on pourra se montrer accommodant dans les formes de règlements avec ceux qui sont pauvres, autant l'on se montrera ferme avec ceux qui font preuve de mauvaise volonté. Le même personnage nous a cité de nombreux cas de personnes qui ne veulent pas payer cette rétribution, bien qu'ils en soient capables. Il nous a parlé de gens qui gagnent des salaires de plusieurs milliers de piastres, de gros propriétaires, qui doivent des arrérages considérables de la rétribution mensuelle.

Protestations des unionistes contre les marchés noirs

Les délégués des Unions Internationales affiliées au Conseil des Métiers et du Travail, à leur dernière réunion, ont protesté contre les marchés noirs qui existent dans notre région.

Ils ont fait mention de la vente du bois de chauffage, de la bière et de différents autres produits domestiques.

Plusieurs cas graves ont été cités et des rapports seront soumis à M. D. B. Racey, gérant du Bureau de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. Un comité a été nommé pour s'occuper de ces questions.

De plus un autre comité a été chargé de s'informer auprès des autorités municipales pour savoir si toutes les précautions ont été prises pour assurer à la population des quantités suffisantes de bois de chauffage.

Au cours de la même réunion, les différents comités de la fête du Travail ont fait des rapports sur leurs activités.

L'étiquette de l'Union

Le bureau international du Travail, dont les bureaux sont situés à Montréal pour la durée de la guerre, sur recommandation du Conseil des Métiers et du Travail, a averti le Conseil local que l'étiquette d'union demandée est maintenant chose accomplie. On peut la remarquer sur la couverture intérieure de la Revue Internationale du Travail.

L'assemblée était présidée par M. Emilio Samson assisté de M. Emile Simard.

Police et recorder

...Et on dira ensuite qu'à la Cour du Recorder les contestations n'existent pas. On présente même une défense à la défense expresse de troubler la paix publique, même lorsque la gaieté s'empare de vos esprits à la suite de libations abondantes.

Madame V, chapeau un peu retroussé, cheveux en désordre, (ils étaient très courts) robe un peu fanée, bas descendus, l'oeil brillant dur et accusateur, lançait des regards courroucés aux agents qui avaient exécuté son arrestation sur la rue Des Forges, dans la soirée de lundi à mardi.

Sur un ton mi-gêné et mi-arrogant Madame plaide non coupable à la suite de la plainte qu'on portait contre sa "chère personne".

Le témoignage des agents de police qui l'appréhendèrent en plein coeur de la nuit au coeur de la ville, fut suffisant pour permettre au Recorder de condamner la délenderesse à $5.00 d'amende plus les frais.

Et c'est ainsi que Madame en fut quitte pour ses frais..frai..,cheur et délices de la liberté comme on vous apprécie mieux lorsqu'on paye pour vous goûter.

—o—

Elle avait pour toute défense la certitude de n'avoir ingurgité que quelques verres de vin et de n'avoir pas été condamnée depuis 1837. Malheureusement, la connaissance mémoriale de cette minuscule caponne s'était probablement affaiblie à la suite de "quelques verres" de sorte qu'il n'est pas dans sa mémoire de souvenance à l'effet qu'elle se serait saoulée comme une "polonaise". Le Recorder-suppléant, Me Léon Girard lui a donné une sentence de $5. d'amende L'enchantement de son vignoble coûtera cher à cette dame aux yeux clairs.

—o—

Un marin étranger, qui avait un peu trop bu, — histoire de se donner de la façon; car il était probablement gêné — a été condamné à $5, d'amende et aux frais.

Funérailles de Sr St-Dominique

Hier matin, a été chanté, en la chapelle du monastère du Précieux-Sang, le service funèbre de la Rvde Soeur Saint-Dominique, religieuse choriste. Soeur Saint-Dominique (dans le monde, Marie-Basilice Laporte) était née à St-Aimé, du mariage de feus M. et Mme Louis Laporte. Elle est décédée, samedi, le 3 juillet, âgée de 77 ans et 1 jour, dans sa 27e année de vie religieuse.

M. l'abbé Antonio Magnan, aumônier du monastère, officiait à la messe des funérailles, avec, comme diacre et sous-diacre, MM. les abbés J.-Antonio Magnan, assistant-procureur au séminaire, et Paul-Emile Doyon, D.D.C., professeur au grand séminaire.

Etaient présents, au sanctuaire, le Rév. Père Thomas Pintal, C. Ss. R., directeur spirituel du monastère du Précieux-Sang, de Sherbrooke, et les deux aumôniers de l'hôpital St-Joseph, MM. les abbés Emile Turcotte et Joseph Bérard.

La famille de la défunte était représentée par ses deux soeurs, Mmes Goyette et Provost, cette dernière accompagnée de son époux, M. Henri Provost.

Les porteurs étaient MM. Bruno Beaubien, Nestor Bourassa, Léon Badeaux, Ovide Garceau, Adélard Lebel et Ernest Bouillé.

Dans l'assistance, on notait la présence de déléguées des communautées suivantes: Carmélites, Dominicaines, Filles de Jésus, Soeurs de la Providence.

L'inhumation eut lieu au cimetière de la communauté.

La série de concerts se continue

Nicolet, 7. (D.N.C.) — La philharmonique de cette ville sous l'habile direction de M. Robert Chatillon continue, chaque semaine la série de concerts d'été sur le kiosque du parc de l'Hôtel-de-ville. Jeudi, le 1er juillet, à l'occasion de la fête de la Confédération, la philharmonique a donné un magnifique concert. Un grand nombre de citoyens de cette ville se font un devoir d'aller apprécier les talents de ces vaillants musiciens et de les encourager par leurs nombreux applaudissements.

Le comité de direction de la philharmonique est actuellement à faire des démarches auprès du conseil de la ville pour faire placer un certain nombre de bancs dans le parc de l'hôtel-de-ville.

Réunion des chorales tertiaires

Les membres des chorales de nos fraternités sont instamment priés de venir repasser les chants du Congrès National du Tiers-Ordre. La réunion se tiendra au Collège Séraphique, rue Laviolette. Les chants se trouvent dans les revues de juin, juillet, mai. Qu'on apporte donc ces numéros de la Revue Franciscaine. L'exercice commencera à 7 hres 30, mercredi le 7 juillet au Collège Séraphique. On compte sur la présence de quelques hommes de chaque fraternité.

Dans l'aviation

Gaston Langlois fils de M. Fernando Langlois, 825 rue St-Charles, Trois-Rivières, machiniste dans le Corps d'Aviation Canadien, actuellement cantonné à Vancouver, C. B. Enrôlé depuis janvier 1943, Gaston Langlois faisait autrefois partie du personnel de l'atelier de réparation de "The Shawinigan Water & Power Co", rue St-Maurice.

Commissaires élus à Nicolet

Nicolet, 7. (D.N.C.) — Dernièrement avait lieu en la salle de l'hôtel de ville, de cette vile, la mise en nomination des candidats pour le poste de commissaires d'écoles de la ville de Nicolet, et des paroisses St-Jean-Baptiste de Nicolet et Nicolet-Sud.

Pour la ville de Nicolet M. J. C. Mercier, échevin de cette ville, professeur à l'Ecole Normale et gérant de la Caisse Populaire à Nicolet a été réélu par acclamation.

Pour la paroisse St-Jean-Baptiste de Nicolet, M. Lucien Fleurent a été réélu par acclamation alors que M. Alcide Provencher a été élu aussi par acclamation en remplacement de M. Lorenzo Provencher.

Pour la paroisse de Nicolet-Sud M. Chs-Ed. Dubuc a été réélu par acclamation.

La Commission scolaire de la ville de Nicolet est actuellement composée de M. J. L. Proulx, président et de MM. J. C. Mercier, H. Fréchette, R. Brisson et G. Rivard. M. le notaire H. R. Dufresne est le secrétaire-trésorier.

La Commission scolaire de St-Jean-Baptiste de Nicolet est actuellement composée de MM. Lucien Fleurent, Arthur Métivier, J.-Marie Cécile, Lucien Proulx et Alcide Provencher. M. le notaire Arthur Désilets est le secrétaire-trésorier.

Les membres de la Commission scolaire de Nicolet-Sud sont actuellement MM. Dominique Goudreault, président, et Herman Rousseau, Elphège Roy, Chs-Ed. Dubuc et Noël Fleurent. L'avocat Renaud Chapdelaine est le secrétaire-trésorier.

Première messe du Père Robert Lemire

Drummondville, 7. (D.N.C). — Le Rév. Père Robert Lemire, s.m.m., a célébré sa première grand'messe, en sa paroisse natale, à l'église St-Frédéric, dimanche dernier, à 10 heures. Il était assisté par le Rév. Père Jean-Marie Landreville, s.m.m., et M. l'abbé Paul-Emile Soly, eccl., comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Onil Cusson agissait comme cérémoniaire.

Le sermon de circonstance fut prononcé par le Rév. Père M. Cadieux, supérieur du noviciat des RR. Pères Monfortains, à Nicolet.

M. le chanoine Paul Mayrand, curé de la paroisse, assistait au choeur.

La chorale de la paroisse, sous la direction du Dr Jos. Houle, maitre de chapelle, rendit un beau programme de chant, avec messe harmonisée.

Après la messe, il y eut banquet en l'honneur du nouvel ordonné, pour tous les membres de la famille et les invités. M. le chanoine P. Mayrand, curé, présidait. Plusieurs allocutions furent prononcées.

Production augmentée chez Girard et Godin

L'usine Girard & Godin produit, à l'heure actuelle, environ 25% de plus que l'an dernier, à la même date, d'après les renseignements qui nous ont été fournis, hier, par M. Jean-Marie Girard, assistant-gérant de cette manufacture.

Le nombre des employés, de 125 qu'il était, l'an dernier, est monté à 150, et les salaires payés annuellement s'établissement, actuellement, à environ $200,000, ce qui représente une augmentation d'à peu près 20%.

Cette augmentation, dans la production, s'accompagne aussi d'une hausse très sensible dans la qualité de la marchandise fabriquée, toutes choses qui s'expliquent, d'une part, par la diminution sensible, enregistrée par les usines similaires de l'Ontario, et par le fait que, d'autre part, avec une plus forte somme d'argent en circulation, la demande pour des cercueils de meilleure qualité augmente de façon appréciable.

L'usine Girard & Godin, depuis un certain nombre d'années, fabriquait plus de cercueils de tous genres que toute autre manufacture du même genre, au Canada. Mais cette suprématie du marché tend à s'établir beaucoup plus fermement encore, cette année.

La demande plus forte de cercueils de luxe s'explique aussi, à cause du fait que les Canadiens, en général, portent de plus fortes assurances qu'auparavant, même ceux de familles pauvres. L'augmentation du chiffre d'affaires de Girard & Godin peut s'établir à environ 15% sur le chiffre atteint l'an dernier.

La production de cercueils nécessite une main-d'oeuvre spécialisée d'environ 60% du personnel total de l'usine et, surtout, dans ce domaine, une certaine rareté commence à se manifester.

L'obtention de matériel brut, tel que soie, peluche, drap, commence à se faire beaucoup plus difficile, et M. Girard nous laissait entendre que, sous peu, les approvisionnements en métal étant complètement épuisés, les décorateurs devront se servir de bois pour l'ornementation des cercueils.

Au rythme actuel de la production, l'usine Girard & Godin produit, annuellement, 21,900 cercueils de toutes sortes, soit 1,825 par mois.

L'une des lignes ayant accusé une augmentation substantielle est la production des cercueils carrés (caskets) en bois dur (orme, chêne, frêne et merisier). Tous les bois servant à la fabrication de cette ligne particulière proviennent du pays et, en grande majorité, de la province de Québec, notamment du Haut-St-Maurice, des Cantons de l'Est, des Bois-Francs, etc...

Rappelons que la manufacture Girard & Godin, établie en 1860, et dirigée conjointement par MM. Jean-Marie Girard et Paul Girard, assistants-gérants, est l'une des plus anciennes manufactures des Trois-Rivière.

Verdict de mort accidentelle dans le cas du jeune H. Blais

Un verdict de mort accidentelle dan l'accident de chemin de fer qui coûta la vie, lundi dernier, au jeune Henri Blais a été rendu, hier matin, à l'enquête du Coroner présidée par le Dr. J.A. Tétreault.

Les deux seules personnes qui ont eu connaissance de la tragédie furent l'ingénieur de la locomotive, M. Evy Bundock, et le chauffeur, M. René Béland.

Au dire de l'ingénieur du train 351 partit de Québec pour Montréal à 4 heures, l'accident s'est produit à 5 heures et 50.

Voici le récit de Bundock: "Nous étions à environ un mille à l'ouest de Reu Mill lorsque j'aperçois un corps étranger sur la voie ferrée.

Au début j'ai cru qu'il s'agissait d'un papier, d'un morceau de bois, car je savais qu'on était à réparer la voie dans ce secteur.

A environ cinq arpents du jeune homme j'ai réalisé que c'était là le corps d'une personne.

Aussitot j'appliquai les freins d'urgences, mais il était trop tard.

Interrogé par le président de l'enquête, Bundock ajoute que le jeune Blais était couché en travers de la voie, la tête au sud et les pieds au nord, qu'il ne fit aucun mouvement malgré le son aigu du sifflet de la locomotive et du bruit des roues sur les rails.

Le chauffeur Béland corrobora le témoignage de on compagnon de travail et ajouta qu'à ce moment la vitesse du train était d'environ 45 à 50 milles à l'heure et que Burdock fit tout en son pouvoir pour stopper avant de frapper la victime.

Le jeune Henri Blais était le fils de M. George Blais, de Lachevrotière, employé comme cantonnier pour le compte du Pacifique Canadien depuis 23 ans.

Au dire de M. Blais, son fils avait commencé à travailler le vendredi matin sur la voie ferrée.

Il avait été engagé comme signaleur afin d'avertir les ingénieurs des locomotives qu'une bande d'hommes travaillaient non loin.

M. G. Blais apprit que son fils avait été tué en revenant chez lui après son travail hier soir vers 8.30 heures.

Interrogé au sujet de la santé de son fils le malheureux père déclara qu'il était d'une santé parfaite, qu'il n'avait jamais été malade et ne souffrait d'aucune infirmité.

C'est à la suite de ces témoignages que les membres du jury se retirèrent pour ensuite rendre un verdict de mort accidentelle.

Les jurés étaient MM. René Lascette, A. Lefrançois, R. Cossette, H. Chabot, O Richard, et A. Rochon qui agit comme président du jury.

L'enquête eut lieu à la morgue Rousseau et Frère, hier matin à 10. 30 heures.

L'armée japonaise sera écrasée l'an prochain

(Par Spencer Moosa, de la Presse Associée)

Tchoung-King, 7. (P.A.) — Le général Chiang Kai-Shek, à l'occasion du sixième anniversaire de la guerre avec le Japon, a déclaré que la limite de temps pour la défaite complète des armées d'invasion du Japon ne pouvait plus, maintenant, excéder deux ans.

Après avoir promis la victoire pour 1945, le général Chiang a déclaré à la nation chinoise:

"Sur terre, l'envahisseur japonais s'est enlisé sur le théâtre de guerre de Chine, sans espoir d'en sortir.

"Sur mer, sa flotte et son aviation sont faibles, et les pertes, en navires de guerre et en navires de transport, ont été particulièrement lourdes.

"Sur son front de huit mille milles, il n'est pas de place où il ne ressente la pression sans cesse plus forte de l'offensive alliée.

"A partir d'aujourd'hui," dit-il, "le Japon ne peut plus défendre que quelques îles isolées et, une fois que les Alliés auront lancé une attaque simultanée contre les positions ennemies, son expérience désastreuse de l'île d'Attou, dans les Aléoutiennes, où toute la garnison japonaise fut anéantie, se répétera."

Le général Chiang a dit que les Japonais n'avaient jamais rêvé que la Chine lutterait pendant six ans et, aujourd'hui, bien que luttant pour se tirer de la fondrière où l'a conduit son ambition de dominer le monde, l'ennemi n'est plus en état de commettre d'autres crimes.

"Dans la septième année de notre guerre de résistance," dit-il, "une offensive, qui portera des coups d'une extrême violence à l'ennemi, sera lancée sur divers théâtres de guerre, et ce sera le commencement d'une longue série de victoires.

"L'année courante est l'année décisive de la présente guerre mondiale, au cours de laquelle les bases de la victoire finale des Nations Unies seront posées.

"Notre guerre de résistance et la situation mondiale, en ce jour, ont atteint leur point culminant, dans notre lutte et notre marche en avant.

"Un autre pas, et ce sera un succès facile pour nous."

Le dernier bulletin du haut commandement pour cette sixième année de guerre, disait qu'il n'y avait rien à rapporter, sur les divers fronts.

La base de Munda est attaquée

Voici une vue aérienne de la base de Munda dans les Salomons, qui restera dans l'histoire comme le point de départ d'une des plus importantes offensives contre les Japonais dans le sud du Pacifique. Cette photo fut prise par les photographes de la marine américaine, au cours d'une attaque contre l'aéroport japonais, avant le premier débarquement. L'aéroport aux dernières nouvelles était la cible des batteries terrestres américaines.

Vol de pneus commis au cap

Plusieurs vols de pneus, dont deux sont considérables, ont été signalés à la Sûreté provinciale, au cours de la dernière fin de semaine.

Dans un garage de la partie basse de la ville de Québec, les maraudeurs ont mis la main sur 32 pneus neufs, tandis que, dans un établissement du Cap-de-la-Madeleine, les voleurs ont réussi à s'emparer d'une vingtaine de pneus de valeur. Aux autres endroits, il s'agissait de vols de moindre importance.

Les détectives poursuivent d'actives recherches sur les deux gros vols perpétrés à Québec et au Cap-de-la-Madeleine. Ils ont les yeux ouverts sur tous les maraudeurs et sur le commerce illicite qui prend des proportions plus considérables, depuis quelques semaines, à Québec et dans la région.

Le Rotary fête le maire du Cap

Son honneur le maire du Cap-de-la-Madeleine M. Roméo Morrissette, i.c. a été fêté par les membres du Club Rotary, hier, lors de leur dîner hebdomadaire au Château DeBlois Le président du Rotary, M. C. O Baptist a félicité le nouveau maire de la ville voisine au nom de tous les Rotariens de Trois-Rivières

En réponse à cette démonstration, M. Morrissette a prononcé quelques mots où il a fait l'éloge de ses concitoyens.

C'était hier que débutait la nouvelle année pour le club Rotary A cette occasion les nouveaux directeurs, élus il y a déjà quelques temps, entraient définitivement en fonction. On remarquait à la table d'honneur le président, M. C O. Baptist, M. Roméo Morrissette directeur, M. Gérard Fortier, vice-président, W. H. Molesworth, directeur et Ed Grondin, secrétaire-trésorier.

A l'issue du dîner, le président M. C. O. Baptist a fait la lecture de son rapport annuel et a profité de la circonstance pour remercier ceux qui l'avaient choisi comme président.

Voici le résumé de la causerie de M. Baptist.

"Je dois rendre hommage à tous ceux qui m'ont aidé à maintenir le Rotary durant le terme qui vient de s'écouler. Et c'est avec cette même confiance que je puis accepter la présidence pour une autre année."

Puis M. Baptist a passé en revue les principaux noms de ses lieutenants qui se sont joints à lui pour fonder le Rotary il y a déjà tout près d'un an.

Parlant ensuite pour le futur, le président continua "Si nous voulons demeurer de bons Rotariens nous devons prendre un soin sérieux de nos affaires, de nos famille. Notre vie doit avoir un but constructif. Un Rotarien qui néglige ses propres affaires s'éloigne du but visé par le Rotary International.

Ceux qui pourront bénificier de quelques instants devront se mettre à la disposition du club pour lui permettre de continuer et de conduire à bonne fin ses différentes entreprises charitables.

Message de Winston Churchill à la Chine

Londres, 7. (P.A.) — Le premier ministre Churchill dans un message à la Chine, hier soir, a déclaré que les victoires de l'Afrique du Nord et les succès sur le Yang-tse-Kiang donnaient une preuve évidente dans l'est et dans l'ouest de ce qui est sur le point de se produire.

Disant que des difficultés collossales restent encore à surmonter, Churchill disait cependant que l'on peut prévoir ce que seront les prochains événements, que l'initiative a été enlevée à l'ennemi et que nous pouvons envisager l'avenir avec plus de confiance en pensant au jour où, sur toute la surface du globe, les agresseurs seront mis dans la position de demander une reddition sans condition.

M. Paul Charpentier est de retour de l'Afrique Occidentale

Drummondville, 7. (D.N.C.) — M. Paul Charpentier, fils du Dr et de Mme L. Charpentier, est de retour après un séjour de onze mois outre-mer.

M. Paul Charpentier, précédemment attaché à la radio, s'est rendu en Europe et en Afrique pour le compte de l'armée canadienne. Il a, d'abord séjourné quelque temps en Angleterre et, surtout, à Londres, où, avec ses compagnons, il a été bien reçu et, partout où il a voyagé, il n'a, cependant, été témoin que d'une seule alerte aux avions.

Les soldats canadiens sont traités avec affabilité, à Londres, ils sont très bien organisés, pour occuper leurs loisirs. Le plus long séjour de M. Charpentier, outremer, fut, toutefois, en Afrique et surtout sur la Côte d'Or, et dans la région du Lac Tchad. En Afrique, M. Charpentier a rencontré le général Giraud, M. Boisson, le président Roosevelt. Il a chanté pour les troupes. En somme, notre concitoyen est revenu enchanté de son voyage, à cause de l'expérience que celui-ci lui a procurée.

Deux services d'autobus reprendront dès demain

Le régisseur de la circulation vient d'aviser la compagnie d'autobus Carier qu'elle pourra reprendre ses services d'autobus entre Sainte-Anne de la Pérade et Trois-Rivières ainsi qu'entre Saint-Barthélemy et 3-Rivières à la condition toutefois qu'il n'y ait qu'une seule voiture sur chacune de ces routes.

La Compagnie Carier a décidé de reprendre ces deux services à compter de demain.

Il y aura un départ à une heure et demie de l'après-midi pour Saint-Barthélemy et retour à 3 heures et demie.

Le départ des Trois-Rivières pour Sainte-Anne de la Pérade aura lieu l'avant-midi, à 9 heures et demie, avec retour à midi.

Les deux voyages de Pointe-du-Lac, avec départ de Trois-Rivières à 9 heures et demie l'avant-midi et 7 heures et demie le soir et retour à 10 heures du matin et 8 heures du soir subsisteront.

Cette permission accordée par le régisseur de la circulation donne satisfaction aux demandes de la ville des Trois-Rivières et des municipalités intéressées qui ont adressé plusieurs requêtes au gouvernement pour obtenir la reprise de ces deux circuits d'autobus.

Le régisseur adjoint de la circulation a fait parvenir à son honneur le maire Rousseau la lettre suivante où il lui faisait part de la décision des autorités:

"Après avoir étudié de nouveau la question du service d'autobus entre Saint-Barthélemy et Trois-Rivières et Sainte-Anne de la Pérade et Trois-Rivières, le régisseur adjoint de la circulation est prêt à autoriser Carrier et Frère à réinstaller son service en autant qu'il n'y ait qu'un seul voyage fait pa-jour, dans les deux sens, entre les endroits ci-haut mentionnés.

"De plus, il est absolument interdit à la compagsie d'autobus Carier et Frère de faire circuler plus qu'une voiture sur chaque sevice.

Elle devya donc jamais faire usage de deux voitures sur le même parcours.

Nous avisons M. Carier de notre décision ainsi que la Régie des Services Publics.

"Il est bien entendue que si la question se présente où des voitures additionnelles sont nécessaires pour le transport d'ouvriers nous n'accorderons pas de permis de construction à la maison Carier et Frère mais nous éliminerons les deux services réinstallés aujourd'hui même."

M. L.-P. Lacroix se plaint d'une vaste campagne d'intimidation

Port-Arthur, 7. (P.C.) — M. L.-P. Lacroix, des Trois-Rivières, vice-président de la Fraternité internationale des employés de pulpe et sulfite, a déclaré, hier soir, qu'une "campagne d'intimidation de la pire espèce" avait été pratiquée contre les organisations ouvrières internationales, dans la province de Québec, au cours des cinq ou six dernières années.

M. Lacroix a dit, à une réunion du local de l'union, ici, que la division entre le travailleur et l'employeur et entre les unions internationales et l'Eglise catholique, dans la province de Québec, est telle, qu'à certains moments, il semble impossible d'obtenir les salaires et les conditions de travail désirés.

Il a dit ensuite, qu'en décembre dernier, une nouvelle vague de propagande avait été lancée contre les Unions internationales... les enfants ayant à souffrir du fait que leur père soit membre des Unions internationales et les gens se faisant dire qu'ils s'exposaient à ne pas être admis à l'église, parce qu'ils appartenaient aux Unions internationales...

Deuxième journée d'études mariale

"Notre vie vaut quelque chose". Cette phrase de M. l'abbé F. X. St-Arnaud, phrase qui pourrait résumer en quelque sorte sa causerie d'hier après-midi au Couvent des Filles de Jésus, à l'occasion de la semaine catéchistique, a sûrement fait réfléchir l'auditoire, tellement elle est pleine de sens.

La semaine d'études mariale et d'enseignement catéchistique se poursuit avec enthousiasme. Hier avant-midi, le Rév. Père Henri-M. Guindon, s.m.m. a parlé des qualités de la dévotion à la sainte Vierge, une dévotion intérieure, tendre, sainte et désintéressée. La dévotion à Marie étant un dogme, il faut donner à la Mère de Dieu la place qu'elle occupe dans notre religion.

Le Rév. Père Eugène Nadeau, o.m.i., qui présidait la réunion remercia le conférencier.

Les institutrices ont été enthousiasmées du cours d'enseignement catéchistique donnée par M. l'abbé F. X. St-Arnaud, du séminaire St-Joseph. En effet, la causerie a été des plus pratiques et des plus intéressantes.

"Notre vie vaut quelque chose", dit le conférencier, et il faut le montrer à nos enfants. Ces derniers pratiqueront leur religion en autant qu'ils auront compris que l'homme, c'est un être digne qui a une âme semblable à Dieu. Car l'enseignement du catéchisme ne vise pas à faire apprendre des formules, mais bien à amener l'enfant à vivre les vérités de la foi.

"La morale baisse", nous dit encore le conférencier, parce que la foi baisse". Il faut donc avant tout donner aux petits une foi ardente, lui faire voir Dieu dans les hommes. C'est d'ailleurs cette existence de Dieu dans les enfants qui aide le maitre ou la maitresse à leur enseigner avec amour la religion chrétienne. Mais pour être apte à enseigner les vérités de la religion chrétienne, on doit acquérir l'amour des âmes, de la bonté, de la patience, de la douceur, de la réflexion et du respect. Ce sont des qualités qu'on n'acquiert pas en un seul jour, et pourtant elles sont essentielles à un enseignement fructueux.

Dans la deuxième partie de sa causerie, M. l'abbé St-Arnaud a traité un sujet bien opportun la formation à la pureté. Il a surtout insisté sur le fait qu'il fallait avant tout imprégner l'élève de la dignité de l'homme, de la grandeur de la vie humaine.

M. l'abbé Henri-Paul Pellerin, chancelier, remercia M. l'abbé St-Arnaud et rappela l'excellent principe du conférencier, à savoir que les éducateurs doivent apprendre à voir Dieu dans les enfants comme dans tous les hommes d'ailleurs.

La semaine d'études se continue en beauté. Aujourd'hui, le Rév. Père Guindon traitera des pratiques de dévotion à la sainte Vierge et M. l'abbé StArnaud sera chargé de la soirée catéchistique.

Succès scolaire

Mlle Jeanne Dupont, élève de 9e année de l'école Ste-Angèle, des Trois-Rivières, a remporté, avec 95.7%, le plus fort pourcentage de tous les élèves qui ont subi l'examen pour l'obtention du certificat d'études primaires, aussi bien en 7e qu'en 9e, 10e, 11e et 12e années des villes des Trois-Rivières et du Cap-de-la-Madeleine. Elle a ainsi mérité un prix de $5, don de M. Omer-Jules Desaulniers, inspecteur d'écoles.

Deshaies subira son procès le 16

Le procès de D. Singcaster et L.-J. Deshaies, le premier, accusé de vols de pneus, et le second, de complicité après le fait, pour la même offense, a été ajourné, à la demande du procureur de la défense, à vendredi, le 16 juillet prochain. L'hon. juge Adolphe Allard, après avoir pris la demande en délibéré, consentit à un ajournement.

Le jeune Deshaies aura aussi à répondre de l'accusation d'homicide involontaire, accusation qui pèse sur ses épaules, à la suite d'un accident d'automobile, survenu sur la route 19, le 20 juin dernier, qui coûta la vie à M. Rosaire Ducharme.

Me Léopold Pinsonneault représente la Couronne. L'étude légale Trudel & Legris défend les accusés.

Le Rotary au camp des Cadets de la Marine mardi midi

Le commandant du H.M.S.S. St-Laurent M. Stanley McGee, a invité les membres du Club Rotary à tenir leur dîner-causerie hebdomadaire au camp des Cadets de la Marine à l'île St-Quentin, la semaine prochaine

Les Rotariens seront conduits à l'île à bord du Milicette mardi prochain. Ils auront l'opportunité de se rendre compte personnellement de l'efficacité de l'entrainement donné aux cadets à l'île St-Quentin.

Une parade des Cadets de l'Air

Une parade des Cadets de l'Air aura lieu, ce soir, à sept heures et demie, à l'école Saint-Philippe. On prie tous les Cadets d'être présents, car on leur donnera toutes les dernières instructions relativement au départ pour le camp d'été de Mont-Joli qui s'effectuera lundi prochain.

Le public invité à magasiner plus à bonne heure

A cause de la fermeture des magasins les mercredis après-midi ainsi que les samedis soir, pour les mois de juillet et août, la population est priée de ne pas attendre à la dernière minute pour faire les achats dans les magasins. La population des Trois-Rivières, du Cap-de-la-Madeleine et des places environnantes voudra bien noter ce changement qui est tout à l'avantage des employés de magasins qui sont favorisés d'une soirée de congé de plus le samedi soir. Samedi soir dernier, la presque totalité des magasins étaient fermés et le personnel de ces établissements en a été très satisfait, il reste que le public voudra bien coopérer avec les magasins afin d'aider à maintenir cette politique de fermeture à six heures les samedis soir.

La 10e année du cours ménager moyen à l'Académie St-Bernard

SHAWINIGAN, 7. — Le cours ménager moyen, inauguré en septembre 1941, à l'Académie Saint-Bernard, a vu ses premiers élèves, en juin dernier, se présenter aux examens du département de l'Instruction publique et y obtenir de très beaux résultats. Ce premier succès permet de prolonger le cours d'une année: la dixième, qui est la première année du Cours supérieur de sciences domestiques, cours qui se répartit en quatre années d'études, sanctionnées par l'obtention du baccalauréat en sciences domestiques.

Les matières inscrites au programme permettent un développement qui oriente vers les carrières féminines, tout en y ajoutant le complément des sciences indispensables à la parfaite conduite d'un foyer.

PROGRAMME DE LA DIXIEME ANNEE

Les matières inscrites au programme révèlent, en effet, ce double souci, formation religieuse et nationale, éducation familiale, alimentation, cuisine pratique, coupe et confection, tissage, dessin, administration du foyer, décoration intérieure. Tout cela prépare l'étudiante à son rôle d'épouse, de mère et de maîtresse de maison, alors que l'étude du français, grammatical et littéraire, de l'anglais, de la chimie, de la physique, de l'anatomie, de l'hygiène, de la botanique lui apprend à juger sûrement et lui procure une connaissance raisonnée des diverses opérations domestiques.

Ce cours permet donc à la jeune fille de connaître le vrai sens de la vie familiale et d'acquérir une culture générale, qui lui sera un moyen de rayonner une bien salutaire influence sur son milieu et, même, au-delà.

Voilà, en somme, l'objectif visé et auquel mène la 10e année du cours ménager. Peuvent y être admises toutes les jeunes filles de la ville, qui détiennent un certificat de neuvième année, à la condition de venir s'inscrire, le plus tôt possible, avant le 15 juillet, vu l'urgence des préparatifs à faire.

Les vedettes de Variétés-1943 attirent de grosses foules

Shawinigan—7— Les Variétés 1943 présentées par la Chambre de Commerce des Jeunes, ont certainement la faveur du public, si on en juge par les foules qui ont assisté depuis l'ouverture, dimanche soir, au spectacle de la tombola.

Lundi et mardi, les artistes de la revue ont été applaudis chaleureusement, et la direction a cru bon, pour satisfaire au désir général, de retenir plusieurs de ces vedettes pour un ou plusieurs soirs à venir, selon les possibilités offertes.

La reine du trapèze, l'espagnole Senorita Consuelo, a remporté un triomphe à chacun de ses apparitions.

On pourra la voir et la revoir toute la semaine, car elle a accepté de continuer à faire partie du spectacle, et son numéro révèle une versalité et une adresse extraordinaires.

Le jeune St-André, un chanteur de 11 ans, a fait fureur, et a dû donner rappel sur rappel, lundi et mardi.

On a pu le garder à l'affiche pour un soir encore, mais ce soir sera la dernière occasion de l'entendre.

On pourra également voir et applaudir la chanteuse et imitatrice Jeanne d'Arc Charlebois.

Plusieurs de ses numéros sont tout à fait inédits et d'une grande originauté.

On devra venir l'entendre et la voir dès ce soir.

Le public a également applaudi les succès de deux jolies danseuses Marge et Carroll, comme les prouesses quasi incroyables du trio volant, sur patins à roulettes, la virtuosité de Shamitoff, au xylophone et sur le tambour, comme les numéros, très populaires du danseur Paul.

Mais le programme comporte encore bien d'autres attractions, et le spectacle de vaudeville n'est qu'une partie de la soirée.

On peut jouir de toutes les attractions en venant à bonne heure, sans compter que, jusqu'à neuf heures, l'admission est parfaitement gratuite.

Chacun voudra venir aux Variétés-1943 d'autant plus qu'une partie des recettes sera versée au fonds de la Colonie de Vacances.

C'est s'amuser et contribuer à une bonne oeuvre tout à la fois et il n'y a certainement personne qui ne veuille faire les deux choses à la fois, surtout quand il n'en coûte presque rien.

REMERCIEMENTS

MADAME LIONEL BLAIS

désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion du décès de

LIONEL BLAIS

son époux

Soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, télégrammes de sympathies, visites, sympathies, services rendus ou assistance aux funérailles.

Collision d'une auto et d'un camion

Shawinigan—7— Une légère collision est survenue au cours de la journée de lundi entre un camion conduit par Clément Avotte, de Grand'Mère, et une auto au volant de laquelle était Lucien Dessureault, de Shawinigan.

Les dommages ne sont pas élevés.

L'accident est survenu sur le chemin de la fonderie.

A Québec

Shawinigan, 7.— M. Louis de Gonzague Benoit, professeur à l'emploi de la Commission Scolaire, est parti ces jours derniers pour Québec, où, durant les mois d'été, il suivra, à l'Université Laval, un cours de pédagogie. M. Benoit est un ancien élève du Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières, et il enseigne actuellement au Collège du Sacré-Coeur, de la paroisse St-Marc.

Un hommage au corps de pompiers

Shawinigan, 7.— Nos musiciens de l'Union Musicale ont profité de l'un de leurs récents concerts pour rendre hommage à notre corps de pompiers et de polices, pour les remercier d'avoir sauvé leurs instruments de musique, lors de la destruction de leur local, le 1er mai dernier, par un incendie. Au cours d'allocutions prononcées par le président, M. Roméo Jugeau, et le secrétaire-trésorier, Maurice Coutu, on a souligné que les pompiers, se servant de leurs masques à gaz, réussirent à mettre en sécurité des instruments valant au total plusieurs milliers de dollars. Le chef Longval, le sous-chef Loranger et le capitaine Mandeville furent chaudement félicités pour avoir si efficacement dirigé leurs hommes en cette circonstance.

Le chef Longval répondit, au nom de ses hommes, en disant qu'ils avaient consciencieusement rempli leur devoir et que le métier, s'il avait ses risques, comportait aussi des compensations.

Diplômée

Shawinigan, 7.— Mlle Jeanne Gauthier, de Shawinigan Falls, un élève du Shawinigan Business College, a passé ses examens de fin d'année avec succès, et elle a obtenu son diplôme sur les matières commerciales. Nos félicitations à cette élève de l'école que dirige si bien le professeur Paul Bellehumeur.

Début d'une autre saison à l'O.T.J. de St-Bernard

Shawinigan—7— L'Oeuvre des Terrains de Jeux de la paroisse St-Bernard qui contribua si pleinement l'été dernier à amuser et à récréer sainement les garçons de la paroisse durant les grandes vacances scolaires, a repris ses activités hier, à la cour du collège St-Maurice.

On sait que l'année dernière, il y eut près de deux cents enfants, chaque jour, au terrain du collège St-Maurice.

Le directeur de l'Oeuvre, cette année encore, est un religieux de St-Vincent de Paul, le Père Paquin, qui aura comme assistant le Frère Samson, de la même communauté.

Ces religieux sont particulièrement expérimentés dans la direction de parreilles oeuvres, et leur compétence a été prouvée amplement, et à la satisfaction des parents, l'été dernier.

Tous les garçons de la paroisse, de sept à quatorze ans, peuvent fréquenter l'Oeuvre des Terrains de Jeux de St-Bernard.

Les parents auront tout avantage à leur fournir l'occasion de s'y rendre chaque jour.

Ils peuvent être certains qu'ils s'amuseront bien, tout en rendant service à l'occasion et en recevant des directives fort utiles de la part des excellents religieux à qui ils sont confiés.

Les enfants de la paroisse auront tout à gagner au point de vue physique et morale, à fréquenter l'Oeuvre des Terrains de Jeux.

Les funérailles de Mlle Lucienne Guay

Almaville, 7, (D.N.C.)— Ces jours derniers, en l'église Ste-Jeanne d'Arc ont eu lieu les funérailles de Mlle Lucienne Guay décédée à l'âge peu avancé de 20 ans, après quelque temps de maladie. La levée du corps fut faite par M. le curé Donat Guillemette, et le service fut chanté par le Révérend Père Gérard Ouellette, cousin de la défunte, assisté de MM. les abbés Edmond Dubé et Lionel Champagne, comme diacre et sous-diacre.

Assistaient au choeur M. le curé Guillemette et M. l'abbé Noël Montour, du Grand Séminaire des Trois-Rivières.

La chorale, sous la direction du Frère Léonard, des Frères de l'Instruction Chrétienne, fit les frais du chant.

Les porteurs étaient des cousins de la défunte: MM. Fernand, Armand, Maurice, Réal Dufresne Germain Coupal, Herménégilde Milot, Portaient les rubans, Mlles Cécile, Marie-Blanche Robitaille, Jeanne Gauthier, Aurore Nault, Jeannine Grondin, Anais Tremblay.

La collecte fut faite par Mlles Yolande et Gilberte Dufresne, cousines de la défunte.

Le deuil fut conduit par le père de la défunte, M. Lucien Guay, ses frères, Germain, Louis, Gilles, Gérard, François, ses soeurs: Henriette, Cécile, Marie-Blanche, Hélène, ses oncles et tantes maternels, MM. et Mmes Louis Dufresne, Alcide Dufresne, Alide Dufresne, Antonio Milot, Desmond Williams, de Shawinigan, Ulric Plante, des Trois-Rivières, ses oncles et tantes paternels, MM. et Mmes Henri Guay, de Shawinigan, Xavier Guay, de la Pointe du Lac, Xavier Robitaille, d'Almaville, Joseph Ouellette, des Trois-Rivières, ses beaux-parents, M. et Mme Adélard Montour, de la Pointe-du-Lac, ses oncles et tantes, les Révérendes Soeurs Bernard du Sacré-Coeur, Madeleine Sophie, des RR. SS. Grises de la Croix d'Ottawa, MM. et Mmes Mastaï Montour, Bernard Montour de Pointe-du-Lac, Hector Hamel, de Drummondville, deux religieuses des Filles de Jésus, du Sanatorium Cooke, les religieuses de la Charité de St-Louis, les Frères de l'Instruction Chrétienne d'Almaville, ses cousins et cousines, parents et amis, MM. Léo Guay, de Pte-du-Lac, Armand Guay, Claire et Jeannette Dufresne, Edgar Guay, Mélinda Guay; Mme A. Desaulniers, M. et Mme Wilfrid Dugré, de Shawinigan, MM. Paul Dugré Thomas Deschênes, d'Almaville, M. et Mme Paul Robitaille, Mlle Alice Robitaille, M. et Mme Hilaire Dugré, Gilles, Simonne, Pierrette Wellimen, d'Almaville-en-Bas, MM. et Mme Philippe Langlois, Thomas Dufresne, Frs. Dufresne, Mlle Bernadette Chamberland, des Trois-Rivières, Mlles et Emma Coupal, de Bréboeuf, MM. Henri, Emile, Claude, Mlles Yolande et Denise Montour, des Trois-Rivières, M. et Mme Antonio Doucet, des Trois-Rivières, Mme, Athanase Crête, M. Henri Berthiaume, M. J. Milot, Pte-du-Lac, Mme Fernand Proulx, Mlle Simone Beaudry, M. Dugré, des Trois-Rivières, Mlles Gertrude Béland et Suzanne Joinville, M. et Mme Arsenault, M. et Mme M. Thibeault, V. Sigmen, Mlle J. Thibeau, MM. D. Thibodeau, Roland Désy, Bruno Héroux, Valéry Girard Emile Lambert, Armand Drolet, M. Morand, Télesphore Grondin, Armand Grondin, Georges Levasseur, Gédéon Levasseur, M. Jos. Lemire, Freddy Lemire, Jacqueline et Paul Matte, Gabriel Lemire, Henri Ladouceur, Georges Gauthier, Henri Neault et plusieurs autres personnes dont les noms nous échappent.

La famille a reçu un grand nombre d'offrandes de messes, bouquets spirituels et témoignages de sympathies.

Les funérailles étaient sous la direction des Assurances Funéraires Rousseau et Frère.

M. le curé St-Pierre reçoit ses confrères

St-Boniface, 7, (D.N.C.)— M. le curé Napoléon St-Pierre avait le plaisir de recevoir dimanche dernier la visite de cinq de ses confrères de classe, M. l'abbé Sébastien Loranger, curé de Plamondon, ville du diocèse d'Edmonton, Alberta, M. l'abbé Hervé Matteau, curé de St-Paulin, M. l'abbé Donat Picotte, curé de Charette, M. l'abbé Alph. Lord, curé de St-Luc, et le Dr J. T. Houle, dentiste de Shawinigan.

En vacance dans leur famille respective, le Rév. Père Jean Laperrière, O.M.I. professeur à Ottawa, M. l'abbé Paul-Emile Caron, professeur au Séminaire des Trois-Rivières, M. l'abbé Georges Pellerin, eccl. du Séminaire universitaire, d'Ottawa, M. M. l'abbé Marcel Gélinas, eccl. au Séminaire de Montréal.

Le Rév. Frère Jules des Frères des Ecoles Chrétiennes, professeur à St-Philippe, des Trois-Rivières.

M. Rodrigue Pichette étudiant en agronomie à l'Ecole d'Agriculture d'Oka.

MM. Georges-Etienne Houde et Florian Boisvert, de Montréal ont passé une fin de semaine chez leurs parents.

En service

Shawinigan, 7. (D.N.C.) — Le sergent-major Côme LEVASSEUR, fils de M. et Mme Adrien Levasseur, de Shawinigan, est, actuellement, en service dans l'est du pays.

A la C. Scolaire de la Baie Shawinigan

La Baie Shawinigan, 7, (D.N.C.)— Trois candidats ont été mis en nomination, lundi matin, pour les élections à la Commission Scolaire de la Bais Shawinigan. Les commissaires sortant de charge étaient MM. Rod. Arseneault et MM. Rodolphe Arsenault et Alfred Yelle. Les candidats mis en nomination furent M. Yelle ainsi que MM. Henri Milette et Eugène Bellemare.

Comme il y avait trois candidats pour deux postes de commissaires, il devait y avoir élection lundi prochain. Cependant, au cours de la journée, M. Yelle retira sa candidature, et, de ce fait, MM. Milette et Bellemare se trouvèrent élus par acclamation.

M. Alfred Deschênes et Vianney Filion servirent respectivement de président et de secrétaire d'élection.

1ère du district

Shawinigan, 7. — Mlle Madeleine Juneau, élève de 10e année à l'Académie St-Marc de Shawinigan, dirigée par les Révérendes Soeurs Grises de la Croix, s'est classée première de toute la ville et de tout le district d'inspection de M. Gérard Filteau, dans les examens du Certificat d'études primaires supérieures. Mlle Juneau a mérité les deux primes de cinq dollars accordées respectivement par M. l'inspecteur Filteau et par la Commission Scolaire de notre ville.

Nos félicitations à Mlle Juneau.

Procession dont St-Tite gardera un souvenir vivace

St-Tite, 7. (D.N.C.) — Lors de la célébration des fêtes de la St-Jean-Baptiste, l'événement particulier, qui attira les regards de plus de dix mille personnes, fut, sans contredit, la procession des chars allégoriques, tous inspirés des différentes scènes tirées de notre histoire. Il fait plaisir à l'organisation et à la population en général de féliciter M. l'échevin Théophile Désy, à qui incombait la tâche d'organiser les chars allégoriques, de même que M. G.-A. Boulet et M. l'abbé Alexandre Soucy, pour la tâche accomplie.

Au dire des visiteurs, cette parade fut des mieux réussies et les chars allégoriques, tant par leur caractère que leur nombre, surpassaient de beaucoup toute célébration du même genre dans nos grands centres. Aussi, il convient de félifiter à leur juste mérite tous ceux qui, de près du de loin, ont contribué à l'organisation de ces chars et de les remercier pour le geste magnifique qu'ils ont posé.

Voici, maintenant, la liste complète des chars allégoriques et des groupements ou maisons par lesquels ils ont été fabriqués ou commandités, dans cette énumération, il ne sera question d'aucun ordre de préséance ou autre:

"Saint Jean-Baptiste — Baptême de Jésus par Jean-Baptiste", commandité par M. l'échevin Théophile Désy.

"Première prise d'habit", couvent des Rvdes Soeurs de la Providence, St-Tite.

"Nos Blancs Hivers", Académie des RR. Frères St-Gabriel, St-Tite.

"Mort de Montcalm", J.-T. Jacob Enrg., et RR. Frères St-Gabriel.

"Activons l'industrie locale", St-Tite Shoe, Ltd., G.-A. Boulet, gérant.

"Sucrerie Moderne", Cercle des Fermières.

"Métier et filage moderne", Cercle des Fermières.

"Lavage au battoir", Cercle des Fermières.

"Brayage", Cercle des Fermières.

"Prière en famille", Chevaliers de Colomb, conseil 2242.

"Missionnaire", le Tiers-Ordre.

"Champlain", le Tiers-Ordre.

"Dollard des Ormeaux au Long-Sault", Jeunesse ouvrière catholique.

"Ancienne beurrerie", Coopérative de beurre et fromage St-Tite.

"Filage et tissage ancien", Mcville Sanscartier.

"Ancienne sucrerie", Dame Joseph Roy.

"Première chapelle de St-Tite", M. l'échevin Léopold Trottier et M. Sinaï Trottier.

"La croix du chemin", la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Tite.

"La bénédiction du Jour de l'An", Ville de St-Tite, conseil.

(Suite à la page 7)

Fondation de la Caisse Populaire Mauricienne

SHAWINIGAN, 7. — Une nouvelle initiative des Chevaliers de Colomb de Shawinigan va prendre forme, ce soir. Il s'agit d'une caisse populaire, que l'on va instituer pour toute la population du bas de la ville, et qui portera le nom de Caisse Populaire Mauricienne.

A cet effet, une grande réunion aura lieu, ce soir, à huit heures, à la salle du conseil des Chevaliers de Colomb, et tous ceux qu'intéresse le mouvement des caisses populaires y sont conviés. L'organisation de la caisse est déjà si au point, que les premiers dépôts pourront y être faits, dès ce soir.

L'organiation et la fondation de la Caisse Populaire Mauricienne seront consacrées, dès ce soir, par la visite de M. S.-P. Lupien, des Trois-Rivières, gérant régional des Caisses Populaires, qui viendra rencontrer les fondateurs de la nouvelle caisse.

Tout le monde est donc convoqué, à la salle des Chevaliers, à huit heures précises.

44 donneuses et donneurs de sang

Shawinigan, 7. —A part des donneurs de Shawinigan et de Grand'Mère, il y avait aussi, à la Clinique de la Mauricie, hier matin, quelques donneuses de St-Barnabé. Le contingent comprenait en tout quarante-quatre donneurs et donneuses. Plusieurs ont donné de leur sang pour la 4e fois. Ce sont Allan Dickenson, Lorenzo Rheault, Tancrède Aristo, Euclide Boisvert, Vincent O'Connor, Onil Matteau, de Shawinigan, Réginald Eric Tucker, Roy M. Leach, Jos. A. Matteau et Jos Berthiaume de Grand'Mère.

Ceux qui vinrent pour la 3e fois sont Paul Beaudet, Melton Marjerrison, Léopold Francoeur, Wilfrid Boisvert, Henri Béland, H. W. Bentley, Robert Matteau, Philip McTaggart, Jos. Paris, Harold Heatley, F. P. Lossing, Rosaire Bussières, John Robert, McLeod, D. H. Ferguson, Spencer Ward, Henri Fauteux, John Francis Swift, de Shawinigan, Onias Desaulniers, W. W. Hierlihy, de Grand'Mère.

Sont venus une seconde fois, Paul Trudel, Antoine Trudel, Wm Manktelow, Arthur LaButte, Maurice Charest, Sinaï Neault, de Shawinigan, Charles Horne, Horne, Wellie Gélinas, deGrand'Mère, Mme Isidore Bournival, Mme L. P. Gélinas, de St-Barnabé.

Les nouveaux donneurs étaient MM. Charles Bergeron, Arthur Héroux, J. Thomas Loranger, de Shawinigan, Mme Lionel Diamond, Mme R. Bellemare, Mlle Rita Diamond, de St-Barnabé.

Ce soir, aura lieu la clinique hebdomadaire mixte du mercredi. Quelques donneurs passeront à 7 heures 30, et le groupe plus nombreux des donneuses sera admis aux salles à 8 heures.

Toutes les personnes qui n'ont pas encore subi le prélèvement du sang et qui désirent le faire peuvent s'inscrire à la clinique ou en téléphonant à 653. Les besoins de sang restent urgents, et pourront le devenir davantage, à mesure que s'intensifiera l'offensive alliée, sur les divers fronts de la guerre.

Balle molle ce soir à St-Marc

Shawinigan—7— Ce soir, 7 juillet, le club de balle molle Hôtel Shawinigan reprendra la partie qui devait être jouée le 5 et qui fut contremandée à cause de la mauvaise température.

Ce sera sa première joute depuis 15 jours, le club ayant dû suspendre ses activités, plusieurs de ses meilleurs joueurs étant à l'entraînement, avec la réserve, au camp de Farnham.

La joute réserve des sensations, car le Shawinigan W. & P. est renforci et pourrait bien causer des surprises aux meneurs de la ligue.

La partie aura lieu au terrain du collège St-Marc, et commencera à 6 heures 45.

René Hamel

AVOCAT

36-a, 5ème RUE

SHAWINIGAN

Spécialiste de la vue

M. TREPANIER

Bachelier en optométrie

EXAMEN DE LA VUE

BUREAU — Tous les jours — 9 hres a.m. à 9 hres p.m. excepté les lundi et mercredi soir

SALON D'AJUSTEMENT

Pour ceintures herniaires et abdominales

Les ajustements sont faits par

M. R. DESCHENES

Spécialiste diplômé

PHARMACIE TREPANIER

Achetez ici vos timbres d'Epargne de Guerre

Tél. 2/97. SHAWINIGAN. 25, 5ème Rue

FLEURS FRAICHES

POUR TOUTES LES OCCASIONS

● BOUQUETS DE MARIEES ● CORSAGES

● TRIBUTS FLORAUX

Fleuriste

LAVIOLETTE

Chez Rousseau & Frère

52, rue Mercier, Shawinigan — Tél. 3711

- AVIS PUBLIC -

Avec l'autorisation du régisseur du transport

LES AUTOBUS

Carier & Frère, Ltée

REPRENDRONT

à compter du jeudi, 8 juillet

Le service quotidien avec un seul autobus

Trois-Rivières — St-Barthélemy

Avec départ de Trois-Rivières à 1.30 p. m.
Et retour de St-Barthélemy à 3.30 p. m.

ET

Trois-Rivières — Ste-Anne de la Pérade

Avec départ de Trois-Rivières à 9.30 a.m.
Et retour de Ste-Anne de la Pérade à midi

N.B.—Les deux voyages de Trois-Rivières à La Pointe du Lac continueront comme auparavant
Départ des Trois-Rivières ..... à 9.30 a.m. et 7.30 p.m.
Retour de Pointe du Lac ..... à 10.00 a.m. et 8.30 p.m.

A SHAWINIGAN
MANGEZ AU
CAFE EAGLE
Bière et Vin
16, 5e rue — Tél.: 2088

Patins à roulettes

ARENA de Shawinigan

Le soir:
Dimanche,
Mercredi
Vendredi

Admission: 35c
Y compris le louage des patins

Senorita CONSUELO

Reine du Trapèze

La grande vedette aux **Variétés 1943**

Toute cette semaine

à l'Arena de Shawinigan

avec **Shamitoff**

Le diable du xylophone

M. St-André

chanteur

et de nombreux actes de VAUDEVILLE

Un super programme d'amusements

VENEZ EN FOULE!

Admission gratuite jusqu'à 9 heures

Après 9 heures: adultes 25c. — enfants 15c.

Le Lady Grey coule dans un chantier maritime

Montréal, 7. (P.C.) — Le brise-glace du gouvernement, le "Lady Grey", a coulé, dans un bassin, aux chantiers maritimes de la Canadian Vickers, le 1er juillet, alors qu'il subissait des réparations et des transformations, avant d'être assigné à de nouvelles tâches. L'ouvrage était pratiquement terminé.

La censure n'a pas permis la publication d'aucun détail sur le coulage, avant aujourd'hui.

On n'a eu à déplorer aucune perte de vie. Deux gardes, qui étaient à bord du navire, quand il commença à s'enfoncer, reçurent l'ordre de débarquer, lorsqu'on constata qu'il y avait du danger pour eux. Le navire pencha sur le côté et plongea ensuite dans les 30 pieds d'eau du fleuve, à cet endroit.

M. T. R. McLagah, gérant général de la Canadian Vickers, a déclaré que le coulage du "Lady Grey" pouvait être un acte de sabotage. Il ajouta, cependant, qu'il se pouvait que des valves aient pu se briser, mais que cela semblait peu plausible.

M. McLagah expliqua que les réservoirs à combustion et à eau du navire, aussi bien que tout l'autre équipement avaient été mis à l'épreuve, la journée précédente, et que le navire, remis en ordre, semblait en excellente condition.

Il exposa aussi ensuite que le navire n'avait pas été construit selon les spécifications navales et qu'il ne possédait pas de cloisons étanches, qui auraient pu être utilisées pour empêcher l'eau de se répandre partout, ce qui lui aurait permis de flotter.

M. McLagan a aussi déclaré qu'on avait une protection plus qu'adéquate contre les tentatives de sabotage. "Il y avait des gardiens, notre patrouille contre les incendies et trois gardes de la compagnie de vétérans de la Gardarmerie Royale.

"Nous avons la liste et l'histoire complète de tous les hommes qui ont travaillé sur le navire et l'enquête sur la cause de l'accident pourra nous permettre bientôt de nous rendre compte si cet accident fut l'oeuvre de mains criminelles et ennemies."

Seul un bout de mat de deux pieds de hauteur indique l'endroit où le "Lady Grey" a coulé.

Ce navire de 733 tonnes, construit à Barrow par Vickers of England, était en usage, depuis des années, comme navire de ravitaillement pour le gouvernement et comme brise-glace, sur le fleuve et dans le golfe.

La production reste la même

Washington, 7, (P.A.)— La production des armes aux Etats-Unis n'a pas augmenté au cours du mois de mai, a déclaré hier soir, M. Nelson, président du Bureau de production de guerre, qui a représenté que ce ralentissement dans le rythme de la production constituait un problème très grave.

Faisant apparemment allusion à des opérations militaires imminentes de grande envergure, Nelson a dit dans sa déclaration mensuelle:

"Nous sommes à la veille de connaître notre plus importante mise à l'épreuve de toute notre histoire.

"Nous ne pouvons pas réduire nos efforts un seul instant. Au contraire nous devons nous préparer à rencontrer avec calme et avec fermeté les plus grandes épreuves qui nous aient jamais frappés."

Dans l'ensemble la production n'a pratiquement pas varié comparativement avec celle d'avril. Des gains ont été enregistrés dans l'industrie de l'aviation seulement, qui a fait un bond de cinq pour cent, et dans la production des navires de guerre avec une amélioration de deux pour cent.

Pour le reste il n'y a que des baisses à enregistrer: chars d'assaut, artillerie, armes anti-chars une diminution de sept pour cent dans la production des munitions de quatre pour cent dans la construction de navires marchands.

Nelson n'a donné aucune raison pour cette diminution de la production.

Les Indes sont toujours menacées

Bombay, Indes, 7. (P.A.) — Le général Sir Claude Auchinleck a averti, hier, les Indes qu'elles étaient toujours gravement menacées d'invasion, mais il ajouta "nous nous préparons à résister, nous nous préparons à aider à porter la guerre plus à l'est, jusqu'au Japon.

Le nouveau commandant-en-chef des Indes a déclaré à une conférence de presse que "depuis que je suis aux Indes il s'est produit une chose d'une extrême importance... c'est la venue parmi nous de puissantes forces —aviateurs et troupes d'infanterie— des Etats-Unis."

Grève des employés d'ascenseur au Rockfeller Center

New-York—7— (P.C.)Les employés d'acensseur de 9 édifices de Rokfeller Center, comprenant l'édifice R. C. A. de 70 étages, se sont mis en grève pour 55 mts tard, hier après-midi, immobilisant temporairement des milliers d'employés de bureau prêts à quitter leur travail.

Ni les officiers de l'union, ni les portes-paroles de ockfeller Center n'ont voulu faire de déclaration sur la cause de cette grève

Président

Rimouski, 7, (P.C.)— Félix Hudon, de Québec, ancien président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Québec, a été élu, hier soir, président des Chambres de Commerce des Jeunes du district de Québec, qui tenaient leur congrès régional à Rimouski.

Manoeuvres des bureaucrates

Washington, 7. (P.A.) — En même temps qu'une nouvelle coupure était annoncée dans les quotas de papier à journal, le républicain Melvin Maas, a accusé, hier, les bureaucrates de tenter de dominer les magazines et les livres en contrôlant le papier blanc et il a dit que ce serait ensuite le tour des journaux.

Il a lancé ces accusations au moment où le bureau de production de guerre des Etats-Unis ordonnait des réductions dans l'emploi du papier à journal pour le présent trimestre, réduction qui vont jusqu'à cinq pour cent pour les journaux les plus importants.

Maas a déclarer au Congrès qu'un magazine s'était vu menacer de voir baisser ses quotas de papier de façon considérable s'il publiait un certain article.

Il déclara qu'un ancien officier qui avait fait du service sur le front du sud du Pacifique et est maintenant membre du Congrès avait signé un contrat pour écrire un livre au sujet de la situation dans le Pacifique. Il ajouta que l'éditeur avait été averti par le Bureau de Production de guerre "qu'on ne pouvait lui accorder du papier pour une telle fin".

Disparition d'un journal français

Londres, 7 (P.A.) — Le ministère des approvisionnements a révoqué, hier, la licence d'obtention de papier du journal français hebdomadaire "La Marseillaise" parce que ce journal avait depuis quelque temps eu une politique hostile à l'égard des Etats-Unis.

La licence de publication du journal avait été accordée au début à la suite des représentations des quartiers-généraux du général Charles De Gaulle disant qu'aucun journal n'était autorisé à parler au nom du comité de la France Combattante.

Les quartiers-généraux de la France Combattante ont déclaré, hier, que le ministère de l'information avait suspendu le journal, mais sans donner de raison.

La source britannique a dit que le comité français de libération nationale n'avait fait aucune objection à la fermeture du journal imprimé à Londres.

Depuis que le comité de la France Combattante a cessé d'exister (ayant été fusionné dans le comité national de libération) la raison pour laquelle la Marseillaise avait vu le jour n'existait plus, dit-elle.

"Tous les amis de Fido sont mes amis!"

Cérémonie des Anges à Ste-Geneviève

Ste-Geneviève de Batiscan. (D. N.C.) — M. et Mme Henri Mathon ont eu la douleur de perdre leur fillette, Lucie, décédée à l'âge de 5 ans.

Lui survivent, outre son père et sa mère, ses frères, Maurice, Jean-Paul, Marcel, Gérard, Roger et René; ses soeurs, Rita, Mariette, Rachel, Pauline, Simonne et Gaétane.

La sépulture eut lieu, le dimanche après-midi. M. le vicaire Lemire officiait.

Les porteurs étaient Germain Normandin, André Mathon, Denis Veillette et Chs-Edouard Daviau.

On remarquait, dans l'assistance: M. et Mme Henri Mathon, Maurice et Jean-Paul Mathon, Rita, Mariette et Rachel Mathon, MM. Donat Daviau, Léopold Veillette, Donat Thibault, Jean Mathon, Mme Léopold Veillette, M. et Mme Alfred Robert, M. Alf. Thiffeault, du Lac-à-la-Tortue, Mlle Geneviève Despins, Mme Urgèle Gauthier, Mlles Pauline et Thérèse Massicotte, Jacqueline Gervais, MM. Léo-Paul Nobert, Robert Pronovost, Mlles Colette et Mariette Jacob, MM. Jean-Guy Gervais, Claude Jacob, Mme Xavier Piché, Mlles Corinne Bronsard, Lucie Jacob, Jeannine Jacob, Mme Arthur Allard, M. Denis Jacob, Mlles Thibeault, Madeleine Manseau, Denise Gervais, Louise Grondin, Gabrielle Manseau, Lucie Gervais, M. Roger Gervais, Mmes Léo Boucher, Philippe Ayotte, Mlles Gertrude Boucher, Mariette Nobert, Jeannine Prénevost, Mmes J.-A. Massicotte, Léopold Veillette, Mlle Geneviève Nobert, MM. Roland Massicotte. Claude Grondin, Marcel Héroux, Mlle Annette Piché, Mme Pierre Massicotte, MM. Jean-Guy Héroux, Georges St-Arnauld, J.-Jules Massicotte, Jean-Paul Gervais, René Massicotte. Claude Gervais, Mlle Thérèse Trudel, Mmes Maurice Brouillette, Alfred Brouillette, Mlles Pierrette Cossette, Charest; Thérèse Jacob, M. Léo Massicotte, Mme Raoul Leblanc, Mlles Rolande Nobert, Armande Germain, Marie Thiffeault, Marcelle Jacob, Angèle Nobert, MM. Roger Baribeau, Jean Massicotte, Denis Germain, J.-A. Massicotte, Julien Trudel, Denis Daviau, Mlles Lisette Daviau, Lisette Mathon, Nicole Massé, Denise Baribeau, Lise Nobert, Thérèse Massicotte, MM. J.-Nil Massé, Jean-G. Brouillette, Roger Massicotte, Guy Veilleux, Michel Baribeau, François Veillette, Claude Brouillette, Paul Massicotte, Mlles Marie Massicotte, Jacqueline Massicotte, Lise Veillette, Mme Benoit Buist, M. Yves Prénevost, Mlles Jacqueline Trudel, Constance Veillette, Pauline Massicotte et plusieurs autres.

LA MAUVAISE HALEINE JOUE DE MAUVAIS TOURS!

Pour plus de sûreté— EMPLOYEZ LA POUDRE A DENTS COLGATE

Si on ne vous dérobe pas de baisers, rappelez-vous ceci—76% de tous les adultes ont mauvaise haleine. Et ce qu'il y a de malheureux, les AUTRES s'en aperçoivent toujours avant VOUS. Ne prenez pas de chances! Employez la Poudre à Dents Colgate

Des épreuves antiflques prouvent à l'évidence que dans 7 cas sur 10 la Poudre à Dents Colgate arrête instantanément la mauvaise haleine orale.

VOUS ÉPARGNE DE L'ARGENT! Comparée à d'autres grandes marques, une grosse boite de Colgate vous donne jusqu'à *30 brossages en plus*, une boite géante, jusqu'à *46 brossages en plus*—sans qu'il vous en coûte un cent de plus!

CONSEIL AUX FUMEURS! La poudre à dents Colgate est un des moyens les plus faciles et les plus rapides pour protéger contre les taches et l'haleine de tabac!

POUDRE À DENTS COLGATE 12½c 25c 40c

PURIFIE L'HALEINE TOUT EN NETTOYANT LES DENTS

L'appel au souper est bienvenu quand les gars savent qu'ils auront du Macaroni au Fromage avec de la **Sauce H. P.** Etes-vous fatiguée d'essayer à trouver de nouveaux mets? Mettez simplement quelques gouttes de **Sauce H. P.** — cette bonne sauce anglaise — sur les viandes, poisson, volaille, salades ou sandwiches, et voyez tout le monde satisfait. Economique — épaisse — fruitée, la **Sauce H. P.** fait ressortir toute la saveur. Exigez la **Sauce H. P.**

SAUCE HP

Les patrons du Nouvelliste

Si vous désirez une robe seyante, voilà la réponse car ce modèle est tout à fait ce que vous pouvez désirer de seyant et de chic pour la saison chaude.

Patron No 2712 grandeurs; 14 à 20 ans. Tailles 36 à 50.

Vous trouverez, dans notre cahier de modes d'été plusieurs autres gentils modèles de robes d'enfants et plus d'un choix varié de modèles pour vous, madame ou mademoiselle.

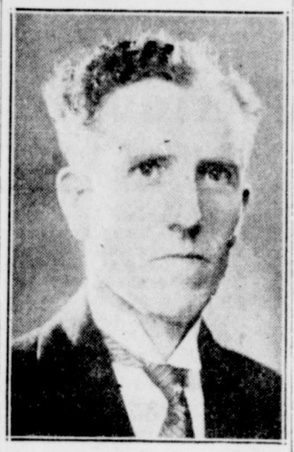
Le prix du catalogue est de 15 cents, plus 1 cent de taxe.

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner le numéro du patron et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Le prix du patron est de 20c, plus 1c de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés, dans un intervalle de huit jours.

M. J. E. Trépanier Grand Chevalier

Ces jours derniers sous la présidence de M. A. Massicotte, député de district de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, eut lieu l'élection des officier pour le Comité des Chevaliers de Colomb de Ste-Adelphe: Grand chevalier M. J.-Emile Trépanier, député grand chevalier J.A. Lucien Trudel; chevalier Aurélien Veillette; sécrétaire - archiviste, Napoléon Cloutier; secrétaire-financier, A. Brouillette; résorier M. Joachim Lafontaine; avocat M. Edmond Marineau; cérémoniaire M. Alphonse Marineau;intendant M. Justin Trudel; sentincile extérieure M. Victorin Lafontaine; sentinelle intérieure M. Standy Ferron; syndics. M Félix Carpentier Médéric Asselin, J. R. Trudel, Aumonier Révérend J. A. Ferron, curé.

M. J. E. TREPANIER



M. AUGUSTE MASSICOTTE

L'inauguration du nouveau comité de St-Adelphe aura lieu dimanche le 11 juillet en même emps que l'initiation aux 3 dégrés de l'Ordre

40 candirats de St-Adelphe sont déjà inscrits pour cette initiation et nous comptons sur la présence de plusieurs candidats de conseils avoisinants pour être initiés à St-Adelphe.

C'est donc dire que de grandes fêtes colombiennes se dérouleront à St-Adelphe dimanche prochain, sous la présidence d'officiers supérieurs de l'Ordre.

Une invitation spéciale est adressée à tout membre chevalier de la Mauricie de bien vouloir se joindre à ceux de St-Adelphe à cette occasion.

Cordiale invitation est aussi faite pour les jeunes gens de bonne volonté des paroisses avoisinantes qui désirent devenir membres de l'Ordre de bien vouloir communiquer immédiatement avec le Grand Chevalier ou un membre de l'Ordre qui lui facilitera les procédures à prendre pour devenir membre.

Le programme d'initiation sera publié plus tard.

Obsèques de M. S. Neault à Ste-Cécile

Ste-Cécile de Lévrard, (D.N.C.) Ces jours derniers est décédé un de nos plus vieux citoyens de la paroisse en la personne de M. Saül Neault.

Le défunt était âgé de 86 ans. Il est décédé après une longue maladie soufferte avec résignation. Il laisse dans le deuil quatre fils et deux filles ainsi que cinquante-trois petits-enfants et trente-neuf arrière-petits-enfants.

Il laisse quatre fils: Alfred de Montréal, Léude des Etats-Unis, Amédée et Philippe de Ste-Cécile; deux filles: Mme Jeffrey Beaudet (Léa) des Trois-Rivières et Mme Emile Dionne (Albertine) du Cap de la Madeleine.

La levée du corps fut faite par M. Labonté, curé de la paroisse qui chanta aussi le service.

Le défunt était membre de la Ligue du Sacré-Coeur et M. Thomas Carignan portait le drapeau.

Les porteurs étaient MM. Albert Baril, Edmond Brisson, David Délisle et A. Brisson. Portait la croix: M. Ludger Demers.

Conduisait le char funèbre: M. Edmond Dubois. La collecte fut faite par MM. David Délisle et Albert Baril.

Outre les personnes ci-haut nommées on remarquait dans l'assistance aux funérailles: MM. Albert Neault et Charles-Edouard Neault; Mlle Aurore Côté, tous de Montréal; M. et Mme Omer Baril, Mlle Marie-Ange Neault, M. et Mme Rémi Lajoie, M. Patrice St-Cyr, Mlle Marie-Paule Baril, M. et Mme Côme Lefebvre, tous de Shawinigan, Mlle Lucienne Beaudet, Mme Eugène Gagnon, M. et Mme Emile Bourassa, des Trois-Rivières, M. et Mme Israël Potvin, de Québec; M. et Mme Philibert Auger, de St-Jacques; M. et Mme Alphonse Tousignant, Mme Alphonse Leboeuf, M. Zoël Tousignant, Mlle Angéline Tousignant, M. Arthur Brisson de Fortierville, Mme Armand Tousignant, M. Arthur Tousignant, M. Herménégilde Tousignant, M. et Mme Donat Lavigne, M. et Mme Alphonse Lavigne, Mme Philippe Baril, tous de Ste-Sophie; M. Zéphir Tousignant, M. et Mme Uldoric Tousignant, M. et Mme Emile Tousignant, M. et Mme Gérard Neault; Mlles Marguerite, Jeannette, Diane et Thérèse Neault, MM. Robert, Etienne et Joseph Neault, MM. Marcel, Clément, Maurice et Rolland Neault et Mlle Rose-Ange Neault, MM. et Mmes Auguste Tousignant, Albert Baril, Uldéric Tousignant, M. Josaphat Demers, de Ste-Sophie; Mmes Joseph Durand, David Délisle, Ferdinand Gervais, Edmond Dubois, Ludger Demers, Alcide Mailhot, Edmond Carignan, Ernest Spénard, Edouard Baril, Chs-Auguste Gervais, Lucien Baril, Liboire Délisle, Oscar Bédard, Aurore Spénard, Lucien Délisle, Blanche Délisle, MM. Clément Durand, Georges et Conrad Gervais, Edmond Brisson, Mlle Marie-Paule Gervais, MM. Nestor Baril, Napoléon Cinq-Mars et Séraphin Rivard, Mlle Albertine Tousignant, MM. Thomas Carignan, Ulric Soulard, Albert F. Baril, Mlle Antoinette Gervais, M. Paul Dubois, Mlle Amédie Tousignant, MM. Arthur Soulard, Alphonse Lehouillier et Henri Michel, Mlle Auréa Lehouillier, MM. Ferdinand Tousignant, Wilbrod Tousignant, Clément Larochelle et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Plus belle peau en 14 jours seulement!

Nouvelle beauté — Faites-en la PREUVE! Chaque fois que vous vous lavez au nouveau Palmolive amélioré, prenez une minute de plus—*60 secondes complètes*—et tapotez votre peau avec la mousse embellissante et soulageante de Palmolive, *comme si c'était une crème.*

C'est ce massage de 60 secondes additionnelles avec la crème de Palmolive qui fait des merveilles sur tous les types de peau.

Voici la PREUVE par des MÉDECINS! Des essais scientifiques sur 1285 femmes—sous la surveillance de 36 médecins, prouvent à l'évidence que dans un délai de *14 jours seulement*, le massage de beauté Palmolive améliore le teint de 2 femmes sur 3!

CONSERVEZ CE BEAU TEINT D'ÉCOLIÈRE

FAITES DURER VOTRE RATION DE VIANDE

La riche saveur de boeuf de **BOVRIL** améliore tous les plats préparés avec de la viande, tels que pâtés, pots-au-feu ou pains moulés, en employant moins de viande et un peu de **BOVRIL.**

Relève délectablement le macaroni et le spaghetti.

Fait de nourrissants et appétissants sandwichs, étendu légèrement; délicieux sur des rôties chaudes, beurrées.

43-BF

BOVRIL se vend aussi en CUBES de Bouillon commodes, pour ajouter du piquant aux soupes, sauces, pots-au-feu ou réchauffés.

Employez le **BOVRIL** Liquide pour les sandwichs.

BOVRIL "AIDE" la RATION

Vous en Ferez l'Eloge

LA PROCHAINE FOIS que vous achèterez du café, demandez du Maxwell House. Une fois que vous aurez goûté à ce délicieux mélange de cafés, si velouté et corsé, vous en ferez l'éloge.

A cause de la guerre, le Maxwell House est maintenant *vendu en sacs*, en une seule Mouture à Toutes Fins, et vous revient moins cher.

Cette nouvelle mouture convient pour *toutes* les façons de faire le café —bouilli, au percolateur ou dans une cafetière en verre. Si vous vous servez d'une cafetière en verre, vous préférerez peut-être laisser infuser le café un peu plus longtemps.

Tant de Gens Préfèrent le Maxwell House—voici pourquoi:

1. C'est un mélange de cafés rares et extra-savoureux, choisis pour leur arome riche et parfumé.
2. Il est torréfié d'après un procédé spécial qui retient tout l'arome de ce mélange exquis.

CAFÉ Maxwell House

MARQUE DÉPOSÉE

Un Produit de General Foods

PLEURNICHARD DEVIENT GOGUENARD!

Tout le monde aime les Rice Krispies — *votre* famille les aimera aussi. Achetez-en demain.

"Rice Krispies" est la marque déposée par la Kellogg Company of Canada Limited pour son délicieux riz éclaté au four.

TARZAN — Episode No 802 — La flèche mystérieuse — Par Edgar Rice Burroughs

(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)

La séance de lutte se termine par un free-for-all hier soir

La séance de lutte d'hier soir a été sûrement l'une des plus épicées, surtout la finale, vues ici depuis une couple d'années. De la lutte scientifique, pratiquement pas, mais de la bataille de rue, des engagements de ruelle, voilà à quoi se sont résumés les numéros au programme. Ont été bien servis les amateurs de grandes sensations.

On a enregistré au cours de cette soirée, un "no contest", deux disqualifications. Ceci donne une idée significative de la séance. Il y avait de la poudre dans l'air. Pusie et Claybourne ont été les seuls à jouer franc jeu et malgré tout cet engagement se termina par un incident dont Pusie fut la victime. Un coup de savate de Claybourne l'envoya choir hors l'aréne et dans sa chute, Pusie se blessa douloureusement à la jambe gauche et fut incapable de revenir dans le rond. La victoire fut accordée au noir.

La finale Valois-LaDue s'est terminé par un grand free-for-all. Les deux lutteurs avaient pris une chute chacun. Le bal eut donc lieu dans le dernier engagement. Valois et LaDue se claquaient la margoulette depuis sept minutes, lorsque le premier sortant d'une impasse brutale, se mit en frais de donner une dégelée des mieux conditionnées à LaDue. L'arbitre Murray intervint pour calmer Valois, mais ce dernier projeta Murray à distance. Dans sa chute, Murray se luxa l'épaule droite. Armé de son courage, Murray se releva tant bien que mal pour faire lâcher prise à Valois, mais rien n'y fit. L'arbitre reçut une autre rebuffade et sur ce, il donna ordre de cesser les hostilités.

L'engagement se poursuivit entre LaDue et Valois. Le promoteur Toupin entra en scène pour arrêter les belligérants. A sa première tentative, il fut projeté au tapis par Valois. Mettant à profit ses expériences de promoteur Jack sauta sur Valois de nouveau et cette fois, le grand Frank alla choir au tapis. Le gendarme Aurèle Turgeon fit son entrée dans l'arène pour intimer à LaDue de retourner à ses pénates.

Insulté par un spectateur, l'arbitre Dan Murray y alla d'un bras pour apostropher l'intru. La police dut intervenir une seconde fois pour mettre fin à ce branle-bas disgracieux et tonitruant.

En semi-finale, Les Ryan a été disqualifié contre Manuel Cortez après 12.00. Le gros Bostonnais entraina cette décision pour avoir rudoyé l'arbitre Murray. Toutefois au cours de cet engagement, Cortez a prouvé à son adversaire, quoique concédant une trentaine de livres, qu'il n'était pas homme à se laisser malmener. Il y eut des échanges enlevants dont Cortez sortit le main haute.

Bourgue et Steele se sont livré un combat acharné du commencement à la fin. Steele, intempestif et sournois, a fait la vie dure à son adversaire. Mais l'arbitre Gaudette dut toutefois se servir de son autorité pour le rappeler à l'ordre.

La préliminaire Levesque-Lopez ne dura que dix minutes. La coqueluche de Shawinigan a été victime des brutalités de son adversaire au point que Lopez entraina une disqualification méritée. Levesque est un excellent lutteur, mais contre Lopez, il faut rendre coup pour coup et frapper dur parfois, car autrement l'adversaire ne sait jamais ce qu'il l'attend.

Après le verdict, Levesque s'évanouit dans l'arène et on dut le transporter à ses quartiers-généraux.

Verra-t-on une nouvelle bataille Walton-Dallaire

Shawinigan, 7 — Les promoteurs St-Pierre et Trudel ont tenté, depuis quelque temps, d'organiser une nouvelle rencontre entre Jean Dallaire et le nègre Walton, mais Dallaire a refusé le combat pour le moment, disent qu'il voulait faire un ou deux combats pour se mettre en condition parfaite, avant de rencontrer l'habile boxeur noir de Montréal. Dallaire veut à tout prix battre Walton, à leur prochaine rencontre, et il a promis de ne rien négliger pour y arriver. Walton, de son côté, est prêt à rencontrer Dallaire, la bourse entière allant au gagnant, à la condition d'avoir un juge de Montréal, un des Trois-Rivières et un de Shawinigan ou de Grand'Mère. Le noir se dit confiant de mettre Dallaire au plancher, dans un combat de huit rondes. Cependant, si Dallaire s'entraine comme il le promet, les rôles peuvent être renversés.

Les promoteurs St-Pierre et Trudel présenteront un autre programme mard. prochain le 14 juillet. Ils ont sous contrat un jeune montréalais qu'ils veulent lancer à cette occasion. Il se battra sous le nom de Jack Boy, a 19 ans et pèse 175 livres. On dit qu'il frappe comme un pied de cheval, et il semble difficile de lui trouver un adversaire. Trois adversaires sont en perspective, Lapensée, Bradbury et Plouffe de Montréal. Jack Boy a un bel avenir dans la boxe, et il s'entraine avec une application et un acharnement exemplaires, sous la direction de l'instructeur De Carufel, depuis un mois. Jack Boy travaille maintenant à Shawinigan à la Canadian Carborandum.

On compte sur ce jeune homme pour dominer dans la division lourde et peut-être amener un championnat à Shawinigan. Les promoteurs nous assurent qu'il sera au programme du 14, et qu'il fera un sensationnel début.

LES BERTHAS

Trois premiers frappeurs dans chaque ligue.

	P	AB	P	C	Pte
Curtright, W. Sox	55	172	29	58	.337
Stephens, Browns	57	213	31	71	.333
Musial, Cardinals	71	277	46	91	.329
Hockett, Indians	58	248	33	81	.327
Herman, Dodgers	76	280	39	91	.325
McCormick, Reds	69	268	32	87	.325

Points produits: Ligue Américaine: Yankees 49; Ligue Nationale: Herman, Dodgers 50.

Circuits: Ligue Américaine: Keller, Yankees, Stephens, Browns, York, Tigers 10; Ligue Nationale: Ott, Giants 12.

Ligue Commerciale

Ce soir dans la ligue Commerciale, Restaurant Alice vs Ste-Marguerite à Ste-Marguerite. C'est la seule joute au programme.

La Plus Grande Valeur à 6¢ au Canada

CIGARES WHITE OWL

DEUX FORMATS

"Invincible"

et

"Streamline"

WHITE OWL

La victoire au club St-Léon 5-4

En vertu du règlement no 23 du baseball orgnaisé paragraphes 3 et 5, le club St-Léon se voit gratifier d'une victoire de 5-4 contre Yamachiche, joute disputée dimanche dernier. Cette partie fut arrêtée par la pluie après la première moitié de la 9e manche. Dans ce laps de temps Yamachiche avait compté son cinquième point, mais comme la pluie interrompit la joute au point que la partie ne se soit pas terminée, il reste acquis que le point compté par Yamachiche se trouve annulé par le fait même.

Voici maintenant le classement officiel de la section-sud à date.

	PJ	G	P	Moy.
Yamachiche	7	5	2	.714
Pte-du Lac	7	5	2	.714
St-Léon	6	3	3	.500
St-Sévère	6	0	6	.000

Ils gagnent

Le restaurant Chamberland a vaincu le club Union au score de 13 à 4. Laroche et Carpentier se sont distingués au bâton et Bérubé sur le monticule.

Le club Chamberland aimerait à rencontrer Tebbutt Shoe, Le Nouvelliste, C.P.R. Pour information s'adresser à tél: 2586-R entre 5.30 et 6.00 p.m.

Recrue

Mike ROCCO, premier-but des Bisons, de Buffalo, de la ligue Internationale, qui occupe la même fonction chez les Indiens, de Cleveland, de la ligue Américaine. Rocco est un frappeur remarquable.

LIGUE RURALE

Pour l'information de tous les clubs de la ligue Rurale, voici la cédule pour dimanche prochain.

Dans la section-nord, St-Barnabé vs St-Etienne à 1.30 et St-Boniface vs Charette à la même heure. Vers 3.30, St-Barzabé recevra le club St-Boniface. Ces joutes ne seront que de sept manches aux trois endroits.

Dans la section-sud, Pointe-du-Lac vs St-Sévère à 1.30 et St-Léon vs Yamachiche à la même heure. A 3.30, St-Léon se rendra jouer à Pointe-du-Lac et St-Sévère jouera à Yamachiche. Par conséquent des doubles dans la section sud. Il s'agit de reprendre le programme du 20 juin contremandé pour cause de pluie. Ces joutes seront de sept manches également. Avis aux intéressés.

BASEBALL

NATIONALE

St-Louis	300 000 100	4	9 2
Philadelphie	000 000 000	0	3 1

Gumbert et W. Cooper; Kraus, Mathewson (9) et Livingston.

Cincinnati	000 000 000	0	6 0
Boston	010 000 00x	1	6 1

Starr et Mueller; Javery et Kluttz.

Chicago	320 000 400	9	10 1
Brooklyn	002 000 002	4	13 2

Passeau et McCullough; Melton, Webber (1), Head (7) et Bragan.

AMERICAINE

Washington	000 200 000 000 000 1	3	11 2
Détroit	110 000 000 000 000 2	4	14 1

Candini, Scarborough (9) et Early; Bridges, Gorsica (13) et Richards, Parsons (13).

Boston et Chicago, partie remise

New-York	010 040 000	5	10 3
St-Louis	200 001 010	4	6 2

Russo, Murphy (7) et Dickey; Galehouse, Ostermueller (8) et Hayes.

Philadelphie	00 000 000	0	4 1
Cleveland	000 000 02x	2	9 0

Arntzen et Swift; Smith et Rosar.

ASSOCIATION AMER.

Columbus 0; Toledo 2

INTERNATIONALE

1ère partie:

Montréal	004 000 01	5	11 1
Toronto	300 000 10	4	5 0

Chipman, Spaulding (7) Webb (7) et Castro; Strincevich, Hopper (6) Brown (8) et Williams.

2ième partie:

Montréal	100 000 210	4	7 4
Toronto	003 000 02x	5	8 3

Flowers et Castro; Conger et Crompton.

Newark	100 100 000	2	7 0
Jersey City	000 000 000	0	3 4

Dubiel et Garbark; Sunkel et Steiner.

Rochester	00 050 000	6	9 0
Buffalo	000 000 010	1	5 1

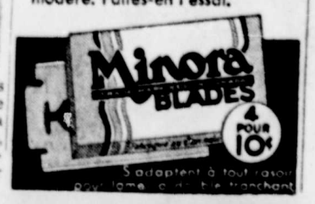
Schmidt et Burmeister; Parkhurst, Roxbury (5) Ott (9) et Denning.

Baltimore	020 000 301	6	12 2
Syracuse	100 000 020	3	7 3

Gromek et Pare; Delacruz, Konstanty (7) Nelson (8) et West.

Les Lames Minora signifient ÉCONOMIE!

Par sa finesse et sa durabilité, la Minora l'emporte sur les lames ordinaires à double tranchant. C'est la lame de qualité, à prix modéré. Faites-en l'essai.



S'adaptent à tout rasoir pour lame à double tranchant

Le Nouvelliste bat Notre-Dame 4 à 2

Le club Le Nouvelliste a remporté une magnifique victoire de 4-2 contre Notre-Dame hier soir. Marcel Robert, artilleur des gagnants n'accorda que sept coups sûrs espacés à ses adversaires.

Bergeron se signala chez les vainqueurs en frappant un circuit et un double. G. Robert et Brière hissèrent des doubles.

Voici le sommaire

Le Nouvelliste	AB	Pts	CS
G. Saint-Pierre	3	0	1
P. St-Arnauld	2	0	1
R. Robert	4	0	1
R. Lemyre	3	0	0
Lacroix	2	1	0
M. Robert	2	1	2
M. Héroux	3	0	1
C. Robert	3	1	1
Bergeron	3	1	2
	25	4	9

Notre-Dame	AB	Pts	CS
Dessureault	4	1	2
Masse	3	0	1
Brière	4	0	1
Baribeau	4	0	1
Bérubé	4	0	1
Chiasson	2	0	1
Lemieux	2	0	0
Dumont	2	1	0
Blouin	2	0	0
	27	2	7

St-Philippe 9 Canada Iron 8

St-Philippe a remporté un magnifique victoire de 9-8 sur Canada Iron hier soir au parc St-Paul. St-Philippe s'assura la victoire en comptant tous ses points dans les quatre premières manches, dont six dans les deux premières.

Canada Iron tenta un ralliement à la 7e manche, alors que Paul Goulet frappa son deuxième circuit en deux joutes avec un coureur sur les buts, mais les exploits du voltigeur Poirier du St-Philippe mit fin aux espoirs de Canada Iron.

Les vainqueurs frappèrent huit coups sûrs contre neuf pour Canada Iron. Labelle afficha une belle tenue sur le monticule pour St-Philippe bien qu'il ait accordé six buts sur balles.

CE SOIR

Une seule joute au programme, Regent-Girard vs Canipco au terrain St-Paul. Dans une joute d'exhibition, le club R.C.A.F. recevra à l'aéroport du Cap le club de l'Armée piloté par le caporal Jack Murphy.

Voici le sommaire de la joute

ST-PHILIPPE:

	AB	P	Cs
Gaudreault, c.c.	3	2	0
L. Verette, s.c.	4	3	2
P.-E. Guy, 3b.	4	1	0
Labelle, lanc.	4	1	1
Poirier, c.g.	4	0	2
Désilets, 2b.	4	1	0
R. Buissières, c.d.	4	0	0
Lauzier, rec.	4	1	2
Durand, 1b.	3	0	1
	34	9	8

CANIRON:

	AB	P	Cs
Lamothe, 3b.	2	2	1
Boisvert, s.c.	2	1	1
Trudel, 2b.	3	1	1
Cardinal, c.c., rec.	4	0	0
Mayers, rec. c.g.	4	1	2
Chabot, c.g., c.d.	4	1	2
Goulet, 1b.	4	1	1
Robinson, c.d., c.c.	3	1	1
Cossette, lanc.	4	0	0
	30	8	9

Points par manche:

St-Philippe	3	3	1	2	0	0	—	—	9
Canron	1	1	2	0	0	2	—	—	8

Erreurs: Durand, Robinson, Mayers, Boisvert, 3; Lamothe. — Double: Poirier. — Triple: Robinson. — Circuit: Goulet. — Buts volés: Verette, Labelle 2; Désilets, Lauzier, Durand, Lamothe, 2; Boisvert, 4; Trudel, Mayers, Chabot, 2; Robinson. — Double-jeu: Trudel à Boisvert à Goulet. — Buts sur balles: Cossette, 1 en 7 manches; Labelle, 6 en 7 manches. — Retraits au bâton: Cossette, 0 en 7 manches; Labelle, 2 en 7 manches. — Lanceur gagnant: Labelle; perdant: Cossette. — Arbitres: Gauthier, au marbre; Caron, sur les buts. — Pointeur: R. Pérusse. — Durée de la joute: 1 h. 05. — Assistance: 1,000 personnes.

POSITION DES CLUBS

	J	G	PP	PF	PC	Moy.	PA
Regent Shirt	12	9	3	78	42	.750	
Canada Iron	10	7	3	65	40	.700	1
R.C.A.F.	10	6	4	82	75	.600	2
Canipco	9	5	4	66	62	.555	2½
St-Philippe	10	4	6	43	52	.400	4
C.P.A.L.	13	1	12	56	119	.076	8½

Ce que fera Southworth

New-York—7—7 (P.A.)— Billy Southworth dirigera pour la première fois une équipe d'étoiles des ligues majeures, celle de la Nationale, jeudi à Philadelphie. Billy veut employer un système différent des autres gérants de la Nationale qui l'ont précédé en marge des joutes d'étoiles.

En premier lieu, Southworth n'a pas l'intention de se servir de tous les lanceurs mis à sa disposition ainsi que tous les autres joueurs.

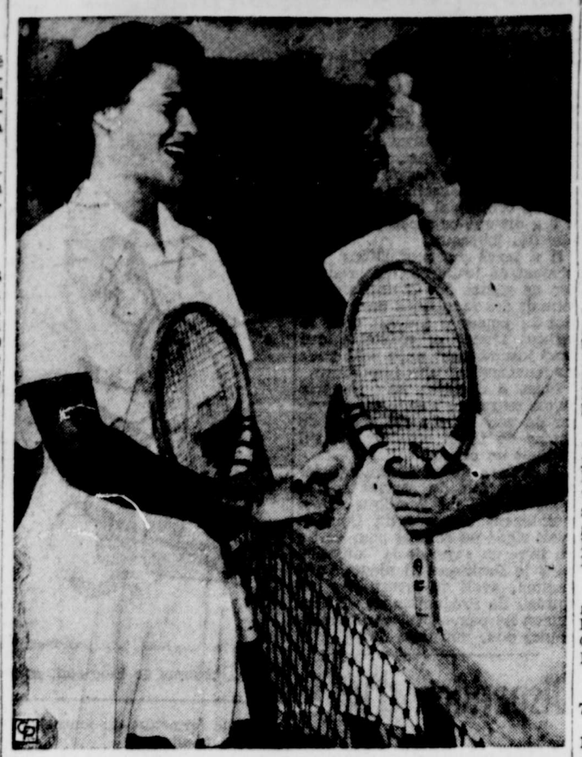
Aucun lanceur ne participera à plus de trois manches.

Southworth ne tient pas à abuser des bons offices d'un chacun.

Défi

Les Pirates de la ligue junior du Cap lancent un défi à tout bon club pour une joute qui aurait lieu demain soir sur le terrain de l'école Dollard. Pour plus amples renseignements appelez à 614.

Elles fraternisent



Pauline Betz à droite, reçoit les félicitation de sa rivale Nancy Corbett à gauche à l'issue du tournoi national disputé à Détroit. Les deux demoiselles sont des étudiantes au collège Rollins à Winter Parks.

St-Louis blanchit Phillies 4-0 Cubs écrasent Brooklyn 9 à 4

New-York—7— (P.A.)— Les Cards de St-Louis on blanchi les Phillies au score de 4-0 hier grâce à une magistrale performance de Harry Gumbert qui n'alloua que trois coups sûrs à ses adversaires.

Les champions comptèrent trois points à la première manche contre Jack Kraus.

Klein ouvrit la manche avec un triple et croisa le marbre sur le simple de Harry Walker.

Stan Musial suivit avec un double tandis que Lithwhiler les fit compter d'un simple.

A la 7e manche, Klein exécuta un bunt parfait et passa au marbre sur le triple de Musial.

A Boston, Al Javery a enrégistré son deuxième blanchissage de la saison contre Cinsinnati au score de 1-0. Javery gagna sa propre partie à la 2e manche lorsqu'il hissa un simple après que Clyde Klutz eut frappé un double.

Il y avait deux coureurs de retirés.

Les Cubs de Chicago ont défait Brooklyn 9 à 4.

Les Dodgers ne surent pas profiter de leurs 13 coups sûrs contre dix pour leurs adversaires.

Les Tigres de Détroit ont vaincu Washington 4-3 dans une joute de 16 manches.

Une erreur de Priddy et deux buts sur balles de Scarborough coutèrent la partie à la 16e manche.

Bob Johnson frappa pour le circuit à la 4e manche avec un coureur sur les buts contre Bridges.

Gorsica eut le crédit de la victoire. Rudy York frappa un triple à la 12e manche apporta un point à Détroit.

Un ralliement de quatre points à la 5e manche a donné la victoire aux Yankees hier.

Un but sur balles, un simple et trois doubles furent frappés par les Yankees au cours de cette manche.

Les champions gagnèrent 5-4 contre les Browns de St-Louis.

Les Indiens de Cleveland ont blanchi Philadelphie 2-0.

Al Smith n'accorda que quatre coups sûrs à ses adversaires.

Dans la ligue Internationale, Montréal a défait Toronto 5-4 à Toronto.

Newark triompha 2-0 contre Jerey-City.

Rochester écrasa Buffalo 6-1 et Baltimore battit Syracuse 6-3.

Emile Lacroix bat L. Brousseau

Le tournoi en simple au club Aiglon a débuté hier soir et sept matches ont été disputés.

Comme on le sait, le championnat en simple du club chez les dames et chez les hommes est en jeu. Il y eut des matches contestés, mais en général les vainqueurs si l'on en juge par les pointages ont eu à certains moments la tâche relativement facile.

Voici les résultats d'hier soir:

Emile Lacroix défait L. Brousseau 6-0, 6-2.

Jean Lussier triompha du Dr Ernest Rousseau 6-3, 6-1.

Yvette Perron a triomphé de François Tourigny 6-0.

Pauline Gélina a renversé Suzette Milot 6-1.

Jules Perron fut vaincu 6-3, 8-6 par Paul E. Bellefeuille.

Simonne Lamarche a défait Mme Ernest Rousseau 6-2.

André Martel a vaincu Armand Tessier 6-2, 6-3.

Cédule et liste de noms pour le tournoi de mercredi 7 juillet.

7 heures Angèle Veilleux vs Thérèse Lord.

Roland St-Cyr vs Marcel Laroche.

8 heures Fernande Panneton vs Aline Lamarche, Madeleine Godin vs Olive Vadeboncoeur.

8.30 heures Ghislaine Carignan vs Blanche Houle, Robert Chênevert vs Paul E. Bellefeuille.

9 heures Mme Norman Ryan vs Mlle Laurette St-Laurent.

9.30 heures Yolande St-Arnaud vs Carmen Laroche.

10 heures Norman Ryan vs Pierre Lajoie, Mlle Florence Milot vs Pauline Beaumier.

3 heures Mme Roméo Beaudry vs Mlle Dorothée Dessureault Louisette Hébert vs Jeannine Giguère.

4 heures Roger Lambert vs Gaetan Bellemarre, Alice Milot vs Pauline Bourgeois.

Ils remplissent leur promesse

Trois joueurs du club St-Philippe de la ligue Industrielle de balle molle ont mis à exécution hier soir la promesse de se balader sur la rue Des Forges en raquettes et en ski si leur club parvenait à vaincre Canada Iron. Comme St-Philippe a triomphé de Canada Iron 9-8, nos trois gars s'exécutèrent vers les 9.00 p.m. Deux chaussés de raquettes et l'autre en ski, ils déguèrent par les rues St-Roch Royale, Des Forges, se rendirent à la place Pierre-Boucher pour revenir à leur point de départ.

Inutile d'ajouter que cette aventure suscita une curiosité des plus amusantes.

POUR VOS COMMANDES D'IMPRESSIONS

ENTÊTES DE LETTRES
ETATS DE COMPTES
CARTES DE VISITE
FAIRE PARTS
ENVELOPPES
FACTURES
BUVARDS
ETC.

LA LIBRAIRIE P. V. AYOTTE

LIBRAIRE-IMPRIMEUR

MANUFACTURIER DE BOITES DE CARTON

Beau succès de la fête sportive des C. de Colomb à Grand'Mère

Grand'Mère, 7 (Spécial) — La fête sportive "Colombienne" organisée par le local 1209, Chevaliers le Colomb à Grand'Mère, a remporté un beau succès. La fête a été rehaussée par la présence de la fanfare du collège qui joua plusieurs morceaux très appréciés de la foule. La fanfare était sous la direction du Frère Bertrand. M. Frank Gauthier agissait comme maitre de cérémonies. Agissaient comme juges et directeurs du programme: MM. Robert Julien, Gaston Cossette, Evariste Quesnel, Philippe Roy, Jules Roy, Emile St-Pierre, E. St-Arneault, Larry Rousseau. Secrétaire Mlle T. Thibault.

2,000 personnes ont assisté aux courses et la partie de baseball jouée entre les Braves (filles) vs Royals (garçons). Les garçons ont triomphé des jeunes filles par le score de 13 à 12. La partie n'a été gagnée qu'à la dernière manche, les filles menaient par le score de 11 à 12 à la 7ème.

Des liqueurs ont été distribuées gratuitement à tous les enfants. Les liqueurs: "Suprême" par M. Oscar Demers et "Pepsi Cola" par MM. Paquet.

Voici le résultat des courses:

100 verges, garçons:
7 à 10 ans: 1er R. Beaudoin, 2e M. Bilodeau.
11 à 13 ans: 1er M. Lacombe, 2e M. Paquin.
14 à 17 ans: 1er M. Paquin, 2e M. Lacombe.
18 à 20 ans: 1er G. Gervais, 2e P. Cantin.
100 verges, jeunes filles:
7 à 10 ans: 1ère O. Gervais, 2e G. Milette.
11 à 13 ans: 1ère P. Boucher, 2e G. Sigman.
14 à 17 ans: 1ère G. Boucher, 2e P. Boucher.
18 à 20 ans: 1ère H. Elliott, 2e D Buisson.
100 verges, trois jambes, garçons:
7 à 10 ans: 1er Hamel-Boucher, 2e Duchesneau-Robert.
11 à 13 ans: 1er Bendock-Paquin, 2e Houle-Gervais.
14 à 17 ans: 1er Rivard-Gauthier, 2e Gervais-Matteau.
18 à 20 ans: 1er Lacombe-Lacombe, 2e Houle-Gervais.
100 verges, trois jambes, jeunes filles:
7 à 10 ans: 1ère Dufour-Therrien, 2e Castonguay-Ouellette.
11 à 13 ans: 1ère Ricard-Boucher, 2e Villemure-Dupuis.
14 à 17 ans: 1ère Bourque-Béland, 2e Champagne-Buisson.
Spéciale, 100 verges, jeunes filles:
5 à 7 ans: 1ère Lucette Villemure, 2e Denise Huard.
Garçons:
5 à 7 ans: 1er Pierre Déziel, 2e David Carmichael.
Course à la brouette, 100 verges, ouverte:
Garçons:
1er Houle-Gervais, 2e Gagnon-Lahaie.
Course à reculons, 100 verges, jeunes filles:
7 à 10 ans: 1ère L. Milette, 2e C. Villemure.
11 à 13 ans, 1ère P. Boucher, 2e H. Gariépy.
Prix de présence:
Polydore Gauthier.
Baseball: Les Braves (filles 12, vs Royals (garçons) 13.

Pas de lutte à Shawinigan jeudi

Shawinigan, 7 (Spécial) — A Cause des Variétés, qui tiennent l'affiche à l'auditorium cette semaine, il n'y aura pas de séance de lutte régulière, nous a annoncé le promoteur Toupin hier. Les amateurs voudront bien en tenir compte. Les soirées de lutte recommenceront regulièrement le 15 juillet.

Nouvelles salles au club Aiglon

Emile Lacroix, gérant du club Aiglon, nous apprenait hier soir que l'Oeuvre des Terrains de Jeux mettra à la disposition des membres du club une salle de divertissements et une autre qui pourra servir soit pour les réceptions ou de repos.

On installera une table pour le ping-pong et Roland St-Louis sera chargé des tournois à cet effet.

Mlle Pauline Bourgeois a accepté l'entretien du chalet des dames et Gaetan Bellemarre le chalet des hommes.

On a aussi annoncé que le 18 juillet prochain, le club B.C.D.H. sera l'hôte du club Aiglon.

Balle molle au Cap ce soir

Dans l'Industrielle au Cap ce soir, Chez Jack visite Québec Airways et Dominion Rubber rencontrera Steel.

Dans la ligue junior, Chez Henri et Pirates jouent un double. Dauphinais, qui a 17 victoires contre 4 défaites à date officiera dans les deux joutes pour les Pirates.

Victoire facile pour Tousignant

Montréal, 7, (P.C.)— Johnny Tousignant, poids-léger de Montréal, a remporté une victoire facile sur Johnny Cockfield, de New-York dans une bataille de huit rondes. C'était la 24e bataille consécutive de Tousignant comme professionnel.

Ralph Walton, de Montréal a knockouté Al McCoy de Québec à la 2e ronde.

Gérald Blouin, de Québec remporta la décision contre Bob Boscombe, de Montréal.

Florian Bibeau de Montréal a knockouté Roland Lemonde de Québec à la 5e ronde.

Yvon Côté, de Montréal a knockouté Lucien Richard de Montréal à la 2e ronde.

Une autre ligue de balle molle

Une autre ligue de balle-molle est en voie de formation, actuellement. Deux clubs ont donné leur adhésion et ce sont les employés de Girard-Godin et H.-A. Poissant.

Si d'autres équipes sont intéressées à en faire partie, elles sont priées de communiquer avec Albert Lalande, à 960, St-Roch, tél.: 2438W, entre midi et 1 heure, ou 5 et 5 heures 30 p.m.

Avis est donné qu'aucun joueur des ligues Industrielle et Commerciale ne sera admis dans ce circuit. Ceci, pour plus de précision.

Refus

Johnny Greco, boxeur de l'armée à qui ses supérieurs ont refusé le privilège de rencontrer Bob Montgomery à New-York.

Arrivant à MONTREAL

Les hommes d'affaires se dirigent tout naturellement vers le WINDSOR, hôtel renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

Son site idéal en a fait un centre reconnu autant pour les rendez-vous d'affaires que pour les réunions mondaines.

HÔTEL Windsor

CARRÉ DOMINION

J. Alderic Raymond, Président

L'AGENT SECRET X-9

EPISODE 948

Par Charles Flanders

Nouvelles de la Bibliothèque scolaire

Bien malin qui indiquera une cause constante expliquant tantôt l'affluence, tantôt le petit nombre des lecteurs à la Bibliothèque... L'heure, le jour, la température influent un peu... moins qu'on pourrait le croire. Ils viennent par bandes entraînés par quelques jeunes chefs de file... se plaisant à communiquer leurs plaisirs, leurs admirations, leurs curiosités... si par hasard, l'un ou l'autre y est venu en solo, tant pis alors pour la bibliothécaire qui devient obligatoirement... mieux vaut de bon gré que malgré... le copain éventuel.

Mais nos petits amis aiment beaucoup à lire et pas n'est besoin de faire de grands frais pour les inciter à le faire. Grâce aux seules invitations faites dans toutes les écoles en fin d'année, depuis le début des vacances la moyenne de l'assistance quotidienne est de 36. Un bon nombre de livres prêtés à l'école St-François-d'Assise pour les vacances seront lus sur place par les enfants de ce quartier, grâce au dévouement des soeurs résidentes. La Commission a consenti avec plaisir à prêter une petite collection aux organisateurs de l'Oeuvre des Terrains de Jeux; un bon nombre d'enfants qui fréquentent en cet endroit pourront ainsi goûter le suprême plaisir des sages: la lecture en plein air. L'île aménagée au centre de l'une des piscines servira de refuge élyséen aux bienheureux lecteurs et lectrices qui voudront franchir le Léthé!

L'avantage d'emprunter les livres fait aux élèves des cours avancés, c'est-à-dire ayant terminé leur 8e année, est sans doute peu connu; dix-huit seulement bénéficient... mais très assidument... de leur privilège.

Horaire: Pendant les vacances la bibliothèque est ouverte tous les jours de 10 hres à midi et de 2 hres à 5, excepté le samedi et le dimanche. Tous y sont admis.

Lundi matin le 12 juillet à 10 hres a.m. Sylvia Giroux racontera des contes aux enfants de 7 à 10 ans.

Le lendemain, mardi, à la même heure, Louis Lupien racontera des histoires d'aventures à ses amis de 10 à 13 ans.

Bienvenu à tous.

Claire Godbout
bibliothécaire.

Dans l'Armée canadienne, on évite tout gaspillage et particulièrement celui des chaussures, ainsi qu'en témoignent ces étagères remplies de chaussures fraîchement réparées. Le capitaine P. M. HALDIMAND, à droite, des Magasins militaires de Montréal, vérifie la qualité des réparations, tandis que le soldat J. HIRSCH, de Montréal, a la tâche de poser les talons et les semelles et de remettre les bottines en bon état.
(PHOTO ARMEE CANADIENNE)

"Immortal Sergeant" au Capitol, aujourd'hui

Henry Fonda, Maureen O'Hara, Thomas Mitchell, Allyn Joslyn et Reginald Gardiner sont les artistes qui apparaissent dans le film "IMMORTAL SERGEANT" filmé d'après la guerre moderne en Afrique.

RIALTO
Mercredi — Jeudi
Une désopilante comédie
"CRIME SMASHERS"
avec Edgar KENNEDY
2e grande vue
TERESA WRIGHT, JOSEPH COTTON
dans
"SHADOW OF A DOUBT"

CAPITOL
AUJOURD'HUI
L'histoire de tout combattant en Afrique et qui a du sang dans les veines.

Mariage de Mlle Lampron à Manseau

Manseau, (D.N.C.) — Dernièrement fut béni par M. le curé J. F. Tétreault en l'église paroissiale le mariage de Mlle Bernadette Lampron, fille de M. Trefflé Lampron et de Mme Lampron, décédé à M. Arthur Raymond, fils de M. Henri Raymond et de Mme Raymond, décédée.

M. Trefflé Lampron était témoin de sa fille et M. Henri Raymond accompagnait son fils.

La mariée portait une toilette bleu poudre et le marié était vêtu de bleu-marine avec accessoires gris.

Faisaient partie de la noce: Mlle Germaine Lampron fille d'honneur, et M. Marcel Demers de Villerey, garçon d'honneur; Mlle Irène Lampron et M. Eddy Boucher; Mlle Jeanne-Mance Dionne et M. Léodore Lampron; Mlle Cécile Hamel et M. Gérard Lampron, Mlle Lucienne Hamel et M. Paul-Henri Lampron, Mlle Irène et M. Robert Lampron, Mlle Berthe Charland et M. Lucien Raymond, Mlle Jeannette René et M. Roméo Raymond, Mlle Yvonne Benoit et M. Alphonse Vacnon, Mlle Liliane St-Onge et M. Fernando René, Mlle Emilienne René et M. Armand Anctil, Mlle Irma René et M. Donat Dufour, Mlle Noella Lauzier et M. Paul-Emile Girouard, Mlle Lucie Brisson et M. Paul-Emile Charland, Mlles Laurette et Juliette et M. Camille Raymond, ces trois derniers de Montréal Mlle Cécile Paris, M. et Mme Onil Lampron, M. et Mme Wilfrid Dupont, M. et Mme Adrien Milot, Mme Vve Télesphore Raymond, Mme Henri Raymond, MM. Alcide Benoit, Rolland Roux, Armand Croteau, Gaston Provencher.

La réception eut lieu chez M. Lampron.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

CINEMA de PARIS
Harry BAUR — TARASS BOULBA
DARRIEUX
Geneviève CALLIX
Petite Peste

IMPERIAL
Aujourd'hui
VOYEZ
AIR FORCE
Le succès des succès de Warner Bros.
HAL B. WALLIS — HOWARD HAWKS
THE PLAYERS INCLUDE JOHN GARFIELD GIG YOUNG • HARRY CAREY • GEO TOBIAS ARTHUR KENNEDY • JAS. BROWN • JOHN RIDGELY • SCREENPLAY DUDLEY NICHOLS

Funérailles de M. G. St-Arnauld

Ste-Geneviève de Batiscan — (DNC) Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Gaston St-Arnauld, fils de M. Arthur St-Arnauld, décédé à l'âge de 26 ans après une longue maladie.

Ses funérailles eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Il laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Arthur Saint-Arnauld.

Ses frères: MM. Jean-Paul St-Arnauld de Ste-Geneviève, M. A. Saint-Arnauld, Lac Saint-Jean, M. Gilles Saint-Arnauld, Shawinigan, M. E. Saint-Arnauld, St-Paul l'Ermite, M. G. Saint-Arnauld, Ste-Geneviève; une soeurs Mlle Emilienne Saint-Arnauld, Sainte-Geneviève.

Le service fut chanté par M. le vicaire Lemire.

La chorale sous la direction du notaire Bergeron a rendu la messe des morts.

A la communion, O Salutaris.

Après la messe Seigneur donnez leur le repos dans la felicité par M. Benoit Dessureault

Conduisaient le deuil, M. et Mme Arthur St-Arnauld, Mlle Emilienne St-Arnauld, MM. Jean-Paul, Gilles, Emilien et Georges St-Arnauld, de Ste-Geneviève; M. Gustave Guimont, des Trois-Rivières; M. Henri St-Arnauld, de Ste-Geneviève; M. et Mme Wellie Moreau, de Batiscan, Mlle Cora St-Arnauld, de Ste-Geneviève, M. Amédée Moreau, de Batiscan; Mlle Rosa St-Arnauld, de Ste-Geneviève; M. Adrien Moreau, de Batiscan; Mme Nap. St-Arnauld, M. et Mme Wilfrid Moreau, de Batiscan; Mme Sandy Buist, M. et Mme Alfred Moreau, de Ste-Geneviève, M. Moreau, de Batiscan; M. et Mme Arthur Marchand, de Batiscan.

Les orteurs étaient MM. François Massicotte, Richard Langlois, Robert Jacob, Constant Veillette, Lucien Hamelin, Charles-Ed. Trépanier.

Dans l'assistance, on remarquait: MM. Arthur-E. Dessureault, Omer Baribeau, Liboire Bélanger, Arthur Trudel, le notaire Bergeron, Alphée Massicotte, Georges Grant, Prime Trudel, Jean Massicotte, Prudent Lafontaine, Narcisse Massicotte, J.-A. Massicotte, Albert Vézina, Joseph Gervais, Joseph Massicotte, Arthur Gervais, Mmes Wellie St-Arnauld, Elphège Massicotte, Mlle Jeanne Vézina, M. Robert Trudel, Mme Prime Gervais, Mme Jean Gervais, Mlle Elisabeth Jacob, Mme Alphonse Trudel, Mme Mariette Jacob, M. Paul [illegible]chand, Mlle Jeannette Marcil, M. Joseph G. Massicotte, M. et Mme Raoul Dessureault, Mme Xavier Rivard, Mlle Marie Blanche Brouillette, M. Jean Jules Massicotte, Mme Joseph Gervais, Mlle Jeanne Thibeault, Mme Xavier Massicotte, Mme Raoul Leblanc, Mlle Marcelle Bouchard, M. Philippe Ayotte, Mme J. A. Massicotte, Mme Emile Ayotte, Mlle Thibeault, et Mlles Charest, Mlle Thérèse Massicotte, Mlle Hélène Massicotte, M. Donat Ayotte, M. Réal Lahaie, M. Léo Massicotte, M. Benoit Dessureault, Mme Arthur Gervais, Mme Donat Ayotte, M. Henri Charest, Mme Charles Pronovost, Mm Philippe Ayotte, Mme Pierre Massicotte, Mme Lucien Héroux, M. Jean Guy Héroux, Mlle Marguerite Gervais, Mme Gervais, Mlle Reina Mailhot, Mlle Mariette Nobert, Mlle Juliette Gervais, Mlle Pauline Massicotte, Mlle Thérèse Trudel, Mme Emilien Manseau, Mme Xavier Bronsard, Mlle Léonie Mailhot, Mme Arthur Allard, M. Josepr Lacroix, M. Jean Paul Gervais, Mlle Pierrette Brouillette, Mlle Annette Piché, Mme Julien Léveillé, Mlle Corinne Bronsard, Mme Maurice Brouillette, Mlle Jeanne Mance Pronovost, Mlle Thérèse Langlois, Mme Cléophas Trudel, Mlle Armande Germain, M. Marcel Héroux, Mme Léo Boucher, M. Alfred Nobert, Mlle Germaine Matton, Mme Jules Massicotte, Mme Isola St-Arnauld, Madame Alfred Brouillette, Mlle Rose-Aimée Trudel, Mlle Claire Veilleux, Mme Henri Langlois, Mme Alfred No—bert, M. Lucien Héroux, Mlle Geneviève Gervais, Mlle Gracia St-Arnauld, Mlle Hélène Vézina, Mme Joseph Germain, Mme Irénée Jacob, Mme Léopold Veillette- Mme Emile Veillette, Mlle Colette Massicotte, Mme Ernest Jacob, Mme Irénée Daveau, Mlle Renée Nobert, Mlle Jeanne Veillette, Mme Prime Trudel, Mlle Madeleine Manseau, M. Euclide Bronsard, M. Ernest Jacob, Mlle Lumina Charest, Mme Joseph St-Cyr, Mme Arthur A. St-Arnauld, Mme Maurice Brouillette, M. Laurier Daviau, Mme Wilfrid St-Cyr, Mlle Bronsard, Madame Cléophas Trudel, Mlle Jeannine Pronovost, Mme Grégoire Nobert, Mme Oscar Dessureault, Mlle Angèle Nobert, M. Denis Germain, M. H. Brouillette, Mlle Bernadette Duval, Mlle Ernestine St-Arnauld, M. Léo P. Nobert, M. Yves Pronovost, M. A. D. Dessureault, Mme Léger Léveillé, M. Claude Massicotte, Madame Urgèle Gauthier, M. Benoit Massicotte, Mlle Jeanne d'Arc St-Arnauld, Mme Joseph Nobert, et Mlle Armande Germain, Mlle Bernadette Duval, Mlle Simonne Baribeau, Mme Emile Brouillette, Madame Odilon St-Arnauld, M. Théode Cadotte, M. Yves Pronovost, M. Denis Brouillette, Mme Joseph C. Massicotte, Mme Xavier Piché, Mlle Corinne Bronsard, M. Wilfrid Deschesnes et autres.

Nos sympathies à la famille.

Funérailles de Mr Rémi Lacroix

St-Luc de Vincennes, 7 (D.N.C.) Dernièrement est décédé à l'âge de 65 ans, M. Rémi Lacroix, époux de feue Marie-Louise Nobert.

Le défunt laisse dans le deuil deux fils: Richard et Lucien; deux filles: Emilia et Alexandrine; sa belle-fille Mme Richard Lacroix.

Le service fut chanté par M. le curé Alphonse Lord assisté de MM. les abbés J. Baril, de Champlain et P. Paquin de St-Narcisse, comme diacre et sous-diacre.

La dépouille mortelle était portée par MM. Philippe O. Beaudoin, Edgar Cossette, Georges St-Arnaud, Jules Carignan, Louis Normandin et Herménégilde Dubois.

La collecte fut faite par les directeurs des funérailles au service de Rousseau & Frères, Trois-Rivières.

Conduisaient le deuil:

Ses enfants Richard, Lucien, Alexandrine, Emilia, sa belle-fille, Mme Richard Lacroix, ses beaux-frères, M. Théodore Nobert, de Montréal M. Joseph Nobert, de Ste-Flore, ses belles-soeurs: Mme Wilbrod Lacroix et Mme Alphonse Sévigny.

Faisaient partie de l'assistance: M. et Mme Armand Lacroix, des Trois-Rivières, Mme Hervé Hamelin, Mme Aldem Sévigny, M. et Mme Ovila Nobert, de St-Narcisse, Mme Charles Demontigny, Clémence, Madeleine et Adrien Sévigny, Mme Joseph Hamelin, Mlle Alice Hamelin, Mme Arthur Hamelin, Mlle Eliane Nobert, Mme Simone Lacasse du Cap de la Madeleine, Mlle Jeanne d'Arc Veillette, Mme Raoul Carignan, Réjeane et Diane Carignan, Mme Clément Baribeau, Mlle Laurianne Veillette, M. Jorram Lacroix, M. Raoul Carignan, Mme Albert Demontigny, M. et Mme Donat Goyette, Mme Philippe Neault, Mme Noé Beaudoin, Gisèle Baribeau, Mme Joseph Massicotte, Mme Lucien Demontigny, Mlle Germaine Sévigny, Mme Wilbrod St-Arnaud, Mme Euclide Fugère, Mme Edgar Cossette, Mme Eddy Hamelin, Mme Rosaire Parent, Mlle Imelda Duchesne, M. Gustave Duchesne, d'Hérouxville, Mlle Eva Goyette, Mme Willie Hamelin du Cap de la Madeleine, Mme Joram Hamelin, Mlle Yvette Normandin, Mlle Jacqueline Grandmaison, Mme Roméo Dubois, M. Joseph Demontigny, Mme Donat Rousseau, M. Philippe Dubois, M. Wilbrod St-Arnaud, M. Camille Valois M. Antonio Normandin, M. Gilles St-Arnaud, M. Edmond Hamelin, Mlle Léonette Veillette, Mlle Aline Massicotte, M. Ephrem St-Arnaud, M. Joram Hamelin, M. Emile Dessureault, M. Prime Hamelin, Mme Donat Brouillette, Mme Anthime Goyette, Mlle Germaine Goyette, M. Jean-Marie Trépanier, Hérouxville, M. Roméo Croteau, M. Wellie Hamelin du Cap de la Madeleine, M. Eddy Hamelin, M. Philippe Neault, M. Armand Lacroix, M. Alphonse Dessureault, M. Alphonse Veillette, Mlles les instituteurs de l'école du village avec leurs élèves.

Nos sympathies à la famille.

Décès

Victoriaville. (D.N.C.) — Nous apprenons avec regret le décès, survenu à Montréal, de Mme Pierre Tremblay, soeur de notre échevin, M. J.-Hector Laflamme.

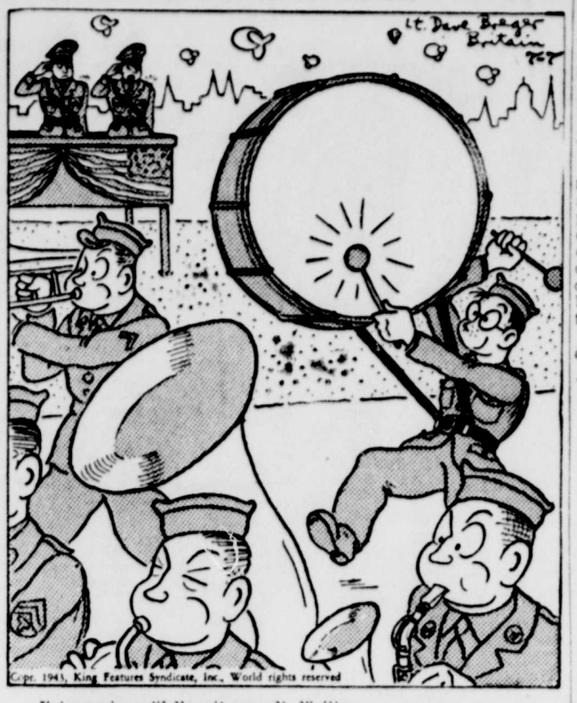
Mme Tremblay était bien connue, ayant demeuré à Arthabaska, pendant plusieurs années.

Nos sympathies à la famille et, en particulier, à M. Laflamme, de notre ville.

LE DOCTEUR
AUGUSTE
PANNETON
sera absent de ses bureaux du
3 juillet au 1er août

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par le lieutenant Dave Breger)



—J'ai appris qu'il l'avait rempli d'hélium.

Funérailles de Mlle Y. Bourque

St-Grégoire. (D.N.C.) — Dernièrement, avait lieu, dans notre église paroissiale, les funérailles de Mlle Yvette Bourque, fille de M. et Mme Emile Bourque (Régina Noël).

La défunte laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, M. et Mme Emile Bourque, deux frères, MM. Noël et Georges Bourque; deux soeurs, Mme Paul-E. Leblanc (Régina, et Mlle Jeanne Bourque; ses grands-parents, M. et Mme Francis Noël; ses oncles et tantes, M. et Mme James Héon, de St-Grégoire, M. et Mme Lucien Bussière, M. et Mme Emile Landry, M. le Dr et Mme Frank Noël, M. et Mme Arthur Noël, M. et Mme Oscar Noël, de Shawinigan, M. et Mme Placide Lafond, M. et Mme Antonio Guillemette, M. et Mme Damase Proulx, de St-Grégoire, M. et Mme J.-Bte Bourque, M. et Mme Oscar Dionne, M. et Mme Roméo Croteau, M. et Mme Hervé Laramée, MM. Urbain Pelletier, Paul et Wilfrid Bourque, Mlle Pauline et M. Jean-Paul Dionne, M. Roland Béchard, du Cap-de-la-Madeleine, Mlles Gertrude et Gilberte Noël, M. J.-Paul Noël, de Shawinigan, Mlles Rose-Hélène et Rachel Bergeron, M. Georges Héon, Mlles Jeannette, Thérèse et Cécile Héon, Aurore, Dolorès et Thérèse Guillemette, MM. Paul-Emile et Noël Proulx, M. et Mme Lionel Dufresne, Mme Arthur Héroux, de Grand'Mère, M. et Mme Omer Fréchette.

A l'église, la levée du corps fut faite par M. le vicaire G. Chartier, et le service funèbre fut célébré par M. le chanoine C.-Ed. Provencher, curé de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Paul, Proulx, Noël Proulx, Paul Bourque et Paul-Emile Noël.

La collecte fut faite par Mlles Marguerite Richard et Fernande Provencher.

Ont assisté aux funérailles, en plus des personnes mentionnées plus haut, MM. et Mmes Alex. Leblanc, Wellie Trudel, Mmes Napoléon Therrien, Gérard Doucet, Mlles Lucille, Rita et Marie Doucet, de Nicolet; MM. et Mmes Fred Borner, Ernest Laflamme, Edmond Roy, Georges Beaudet, Mme Armand Girouard, de Victoriaville; Mlles Alice et Henriette Leblanc, M. Omer Pellerin, M. et Mme Albert Lachapelle, de St-Grégoire; M. et Mme Luc Bergeron, du Précieux-Sang; MM. et Mmes Adélard Noël, Alphonse Provencher, Paul Cormier, M. Henri Leblanc, Mlles Louisette et Françoise Leblanc, M. et Mme Armand Picher, Mmes Arthur Gaudet, Arthur Lemay, Omer Bellemare, M. Joseph Tourigny, Mlle Rita Tourigny, MM. et Mmes Emilien Mercier, J.-O. Hébert, M. Roland Hébert, Mlle Lucie Bellemare, MM. et Mmes Gratien Cormier, Bruno Montplaisir, Mme Albert Robidoux, MM. Jean Béliveau, Roland Désilets, de St-Grégoire; M. et Mme Henri Rheault, Mlles Florence et Jeanne Rheault, MM. et Mmes Gédéon Hélie, Lucien Hélie, M. Lionel Hélie, de Ste-Angèle de Laval, M. et Mme Joseph Leblanc, Mlle Christine Leblanc, MM. Honoré Simard, Edwin Sullivan, Albert Béliveau, Lucien Provencher, Maurice Guillemette, Mlles Anne-Marie Béliveau, Hélène et Françoise Lamothe, Rose-Hélène et Réjeanne Lamothe, Cécile et Jeannette Gaudet, Antoinette Poirier, M. Wilfrid Rheault, Mme Jacques Bergeron, de St-Grégoire, Mme Robert Gaudet, Mlle Edith Leblanc, de St-Célestin; Mlle Marcelle Lemay, M. et Mme Eddy Cormier, M. Frank Rouleau, de St-Grégoire; Mme Lorenzo Rouleau, de Shawinigan; MM. Sosthène Leblanc, Emile Courchesne, Mme William Comtois, Mlles Jacqueline Duguay, Yolande Blanchette, MM. Gaston Tourigny, Jean-Paul Grondin, de Ste-Angèle; M. Bélisle, Mlle Adèle Comtois, Mme Achille Bourque, Mlle Ninette Bourque, Mme Paul Comtois, M. et Mme Lucien Lambert, MM. Maurice Cormier, le Dr Maurice Rouleau, Martial Bellemare, Lucien Désilets, Ludovic Doucet, Edouard Gagnon, Henry Poirier, Antonio Rheault, Emilien Parenteau, Alphonse Bergeron, Stanislas Hélie, Mlle Alexandra Garon, M. et Mme Elzéar Girard, MM. Philippe Héon, Martial Lafond, Mlles Yolande Hébert, Thérèse Bergeron, Madeleine Bouvet, Aline Leblanc, Mmes Arsène Béliveau, Benjamin Rouleau, Joseph Richard, Mlle Césarie Doucet, Mmes Charles Labarre, Hormisdas Gaillardetz, Edmond Caron, Mlles Thérèse Richard, Lina Hélie, Blanche Robidoux, Mme Joseph Leblanc.

La croix de la fraternité du Tiers-Ordre était portée par M. Edouard Caron.

Ont assisté encore aux funérailles un bon nombre de parents et d'amis dont les noms nous échappent.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Procession

(Suite de la page 4)

"Le premier colon", paroisse de St-Tite, conseil.

"Bureau de Caisse Populaire", la Caisse Populaire St-Tite, Son Honneur le maire Joseph Goulet, gérant.

"Nos montagnes, nos lacs", Robert Cajolet.

"Marianne s'en va-t-au moulin", Léveillé & Frère.

"Camp de bûcherons", Albert Allaire.

"Arrachage de souches", Philippe Périgny.

"Fabrication du bardeau", William Jacob.

"O Canada, terre de nos aïeux", Gilbert Marcil.

"Sanctus à la maison", François L'Heureux.

"Pilage de l'étoffe", John Bédard.

"Blessé au chantier", Bruno Goudreau.

"Boulangerie", J.-H. Martin.

"Moulin à scie", Veillette & Frères.

"Veillée du bon vieux temps", Acme Glove Work's, Ltd.

"Dîner de noces", Quatrième rang.

"Couple du bon vieux temps", M. et Mme Fridélien Pronovost.

"Les neuf provinces", Joseph Matte, Enrg.

Il convient également de remercier tous ceux qui ont fourni soit des chevaux ou des voitures pour organiser les chars allégoriques, de même aussi qu'il convient de remercier les héros obscurs qui ont fait le sacrifice de monter dans les chars et enduré la chaleur du soleil, durant près de trois heures.

La population de St-Tite est également heureuse de remercier l'Union Musicale de La Tuque, qui assumait les frais de la fanfare, pour le rôle splendide qu'elle a joué dans nos fêtes patriotiques.

Saint-Léon

Dernièrement a été bénit le mariage de Mlle Jeanne d'Arc Lacoursière fille de M. Donat Lacoursière et de Mme Lacoursière décédée avec M. Eddy Lafrenière fils de M. et Mme Pierre Lafrenière.

La mariée était accompagnée de son père et M. Lafrenière était le témoin de son fils.

Pendant la messe la chorale des jeunes filles fit les frais du chant et Mme Adrien Carbonneau organiste était à l'orgue.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Ce quelque chose de plus!

...Vous pouvez toujours le repérer

AUX SPORTS ou n'importe où, l'on peut toujours repérer celui qui est avantagé. En buvant du Coca-Cola glacé l'on comprend pourquoi cette boisson douce est la plus recherchée au monde.

Les jeunes trouvent que le Coca-Cola est ce qu'il y a de meilleur à boire pendant la récréation. C'est une boisson rafraîchissante, pure, saine et délicieuse, qui convient parfaitement pour les jeux et les réunions mondaines.

Un coke glacé fait que tout moment de repos devient *la pause qui rafraîchit*. Dégustez-en un chaque fois que vous le pouvez.

Pas besoin de se fatiguer à ses devoirs. Une pause, de temps en temps, pour prendre un Coke glacé, vous délasse — vous permet de continuer rafraîchi.

Il vaut toujours mieux acheter ce qu'il y a de meilleur!

Embouteilleur autorisé de COCA-COLA
DUFRESNE & FRERE, Limitée
765, rue Bonaventure — Tél.: 860 — Trois-Rivières
6487

ROGER MARCEAU
Créateur de la méthode Marceau est de retour de New-York et il
sera aux Trois-Rivières
le Vendredi, 9 juillet
le Samedi, 10 juillet
(Seulement)
Consultez Marceau pour votre coiffure d'été.
Téléphonez à 1395 pour donner votre appointement.
Ne retardez pas!

Marceau
créateur de folies coiffures bien féminines
présente
la coiffure
"Up or Down"

Un chic style de coiffure que vous pouvez porter soit RELEVÉE soit RAISSÉE, à votre gré. Il suffit de quelques coups de peigne pour obtenir une coiffure relevée, et vous voilà coiffée pour la soirée. En quelques autres coups de peigne, vous laissez retomber votre chevelure et vous voilà coiffée pour le jour.

- COUPE par Jacques
- PERMANENT à la crème Sans machinerie
- SHAMPOOING à l'huile
- MISE EN PLIS

Val. réelle de $9. ... pour
4.50

Coiffure spéciale
• SHAMPOOING • MISE EN PLIS • COUPE 1.75

Salon Marceau Méthode
ROGER MARCEAU
135, RUE BONAVENTURE — Téléphone 1395

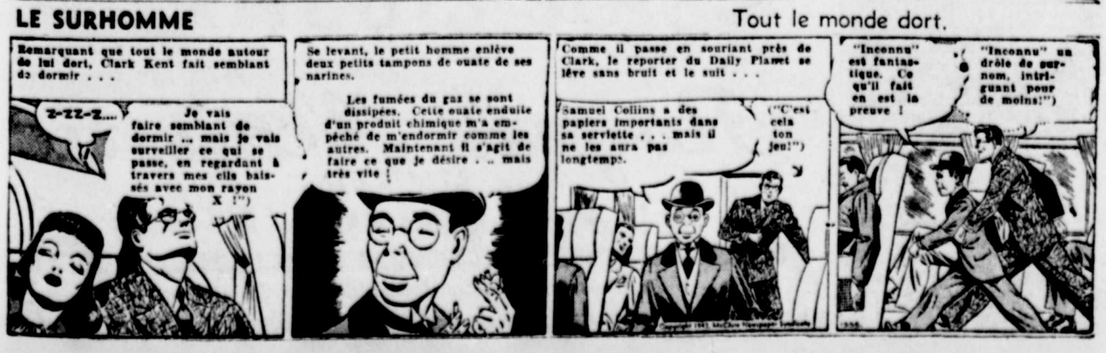
Spécial de Juillet :
Ameublement de chambre

TAPIS - PRELARTS
A. Laurin & Cie
Marchands de meubles
G. Laurin, prop.
68, Du Platon — Tél. 249

Fermé
à 7 heures
Tous les
SAMEDIS
SOIR
Nous invitons tous nos clients à faire leur marché plus à bonne heure
OLIVA
COUTURE
Boucher-Epicier
1031 Ste-Cécile — Tél. 4130

Les Teinturiers-Nettoyeurs
De Luxe
1015, RUE CHAMPFLOUR
Dans le nettoyage recherchez toujours la qualité avant les bas prix. Tous les vêtements qui nous sont confiés sont nettoyés au ZORIC.
IL EN COUTE SI PEU POUR FAIRE NETTOYER VOS VETEMENTS ET RAVIVER LES COULEURS.
Téléphone 1005 ZORIC

LE SURHOMME



Le régiment des Trois-Rivières à Farnham

Nous avons visité en fin de semaine le régiment des Trois-Rivières (réserve) au camp d'été de Farnham et voici quelques photographies de nos réservistes.

Dans la photo no 1 on voit le major Robert Trudel (avocat de notre ville), qui assume le commandement du régiment de réserve, pour la durée du camp, en l'absence du lieutenant-colonel Raoul Pelletier, V.D., (Le major Trudel est en uniforme d'été). Avec lui au centre, le sous-lieutenant Emile Côté, et complètement à droite, le sous-lieutenant T. F. Mitchell.

Le photo no 2, groupe une partie de l'état-major du régiment autour du major Robert Trudel, commandant. On reconnait de gauche à droite, le capitaine Gustave Poisson (avocat), le sous-lieutenant Germain Poliquin, le lieutenant André Jacob, le capitaine James Malone, médecin du régiment, le capitaine G. E. B. Meyers S.D., adjudant du régiment, le major Robert Trudel, le major Roméo Désaulniers, le sous-lieutenant Jean Caron et le lieutenant François Parent.

Dans la photo no 3, prise dans la tente du sergent-major régimentaire, on remarque de gauche à droite, le sergent Albert Paquin, le sergent-major régimentaire, J. D. Audelin, le sergent quartier-maître régimentaire Maurice Godin, le sergent d'état-major, Quid Dumais.

La photographie no 4, nous montre une compagnie (la 2) qui se préuare à se rendre sur le champ de parade, après le diner. Face à la compagnie, le sergent-major de compagnie J. B. Robert.

Dans la photographie no 5 on assiste aux exercices à la baïonnette sous la direction des sergents-majors Albert Paquin et Maurice Pellerin.

Nos réservistes s'entrainent aussi à l'installation des barbelés et c'est ce que nous fait voir la photo no 6. Enfin la septième photographie a saisi sur le vif une démonstration de tir à la carabine, présidée par le capitaine Gustave Poisson. Ce dernier est assisté du sergent-major de compagnie J. B. Hubert, que l'on voit à gauche à l'arrière-plan.

(PHOTO ARMEE CANADIENNE)

Le régistraire

(Suite de la page 2)

Lalonde, profité de sa position pour donner à un garage particulier, tout le commerce de pneus de la région. Ce garage a augmenté ses ventes de pneus par 100 p. 100 et tous les autres ont diminué dans la proportion de 75 p. 100.

Dans sa réponse, M. Ilsley reconnait que l'enquête faite par la gendarmerie fédérale indique qu'il y a favoritisme dans l'achat des pneus, mais que les officiels du ministère des Finances n'en sont pas coupables. Le rapport, fait par l'enquêteur de la comdique que le garage en question mission et cité par M. Ilsley, in- a essuyé le même nombre de refus que les autres, ou à peu près, et que le représentant de la commission pour la province de Québec ne trouve pas qu'il y a des motifs sérieux de congédier le représentant à Mont-Laurier.

Le député de Winnipeg, M. Knowles, CCF, a souligné l'opinion générale que même si la commission des prix a fait un excellent travail en maintenant le niveau des prix à un chiffre bien inférieur à ceux de la dernière guerre, les indices publiés par l'office fédéral de la statistique ne donne pas les renseignements sous leur vrai jour. Le public le sait parce que c'est lui qui paie, et il paie plus cher que le prétend l'office de la statistique. A cause des disettes, il faut parfois acheter une qualité meilleure tandis que dans d'autres cas, notamment dans le vêtement, le prix est resté le même, mais la qualité est tombée. L'impôt a également augmenté au point qu'il fait augmenter le coût de la vie.

M. Ilsley a indiqué que l'indice du coût de la vie est dressé par un autre ministère qui ne dépend pas de lui, et sur lequel il n'a pas de contrôle, mais il a défendu tout de même, le système établi. Il se compare favorablement à celui de n'importe quel autre pays. Le principal chef de dépense d'une famille n'est pas l'alimentation, mais le loyer, qui est sévèrement contrôlé. L'indice du coût de [illegible] au Canada est généralement reconnu comme exact, autant qu'une moyenne peut l'être.

Tommy Church, conservateur de Toronto, a ensuite critiqué la [illegible] donnée à la commission des prix, et l'a trouvée exagérée.

Où le service exige du cran

Le vent mugit—la mer est grosse—il tombe de la neige fondue—le froid transperce—au-dessus, des avions ennemis—au-dessous, des sous-marins ennemis—mais nos gaillards de marins canadiens sont au poste. Oui . . . il en faut du cran . . . mais les gars de la marine canadienne n'en manquent pas.

Le ginger ale Canada Dry est en vogue chez les marins canadiens. Et ce n'est pas surprenant! C'est le breuvage qu'ils ont toujours préféré, à terre comme en mer. Son petillant bouquet de champagne est si rafraichissant—il désaltère si vite—et sa haute qualité ne varie jamais.

C'est regrettable si votre marchand n'a pas toujours les trois modèles—mais ne le blâmez pas, car cela est dû aux conditions en temps de guerre.

Goutez le "CANADA DRY" de réputation mondiale

Le champagne des ginger ales

CD-73XF

Funérailles de M. Hector Lupien

St-Grégoire, (D.N.C.) — M. Hector Lupien est décédé à St-Grégoire de Nicolet, à l'âge de 73 ans. Le défunt était Inspecteur-Apiculteur au service du Gouvernement de la Province de Québec, bien connu dans la paroisse et dans le monde des apiculteurs pour ses connaissances, sa franchise, et sa probité.

Ses imposantes funérailles ont eut lieu, vendredi 18 juin, dans l'église paroissiale. La levée du Corps fut faite par Mgr. Antonio Camirand, P.D. Vicaire Général de Nicolet, cousin du défunt. Le Rvd. Père Ant. B. Desrochers P. S. M. a chanté le service funèbre.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Richard, Adélard Gélinas, Benjamin Rouleau et Albert Duguay.

Il laisse pour le pleurer, son épouse, Mme Hector Lupien, née Emma Camirand et sa fille adoptive Marie-Claire B. Desrochers, un frère M. Omer Lupien, ses beaux-frères: MM. Hercule B. Desrochers et Arthur Deslauriers, ses belles-soeurs: Soeur Marie Prudentienne, missionnaire-franciscaine de Marie, à Hyderabad, India et Mme Philippe Lupien, Drummondville.

Assistaient à ses funérailles un grand nombre de parents et d'amis. Outre ceux déjà mentionnés, on remarquait parmi ses neveux et nièces: M. et Mme Elzéar Girard, de St-Grégoire, M. et Mme Omer Girard de Ste-Monique, Mlle Laura Girard, de Ste-Monique, M. et Mme Auguste Tessier, des Trois-Rivières, Mlle Jeanne Lupien des Trois-Rivières, M. et Mme Charles Lupien, Mlles Françoise et Maria Lupien, de Drummondville, Mme Bruno Lupien de Sorel, M. et Mme Irénée Lupien de Nicolet, M. et Mme Arthur Pinard, Mme Ally de Drummondville, Mme U. Caron de Nicolet, Mme Juliette Godin, M. Georges Lacerte des Trois-Rivières, M. et Mme Edouard Beauchemin, M. Philippe Camirand de Ste-Monique, M. et Mme Patrick Arseneault de Ste-Clotilde, Mlle Gabrielle Deslauriers, M. Roland Deslauriers des Trois-Rivières, M. Ubald Caron de Nicolet; ses cousins et cousines M. et Mme Omer Camirand de Nicolet, M. Arsène Camirand de Ste-Monique, Mme Alfred Beauchemin de Ste-Clotilde, M. J. E. Duchesneau des Trois-Rivières, M. Rodrigue Rivard, Mlles Réjeanne et Yolande Rivard, Mme Joseph Ducharme, Mme Oscar Houle, M. et Mme J. C. Ouimet de St-Léonard, M. et Mme Roland Doucet de St-Léonard, M. Henri Georges Pinard de St-Grégoire.

On remarquait aussi dans l'assistance: MM. Arsène et Henri Longval de Ste-Monique, M. et Mme Joyal de St-Cyrille, Mme Champagne de St-Cyrille, M. et Mme Aristide Desrochers, M. Napoléon Guévin de St-Léonard, M. Wellie Fleurent, M. Emmanuel Auger, M. Antonio Pinard, Mme J. B. Boisclair, M. et Mme Irénée Milot de Ste-Monique, Mme Albert Pinard de St-Léonard, M. J. Réal Proulx, M. et Mme Albert Proulx, Mme Dénérie Proulx de La Baie, Mme Joseph Boisclair, Mme Ben. Héon de Nicolet, M. et Mme Arthur Pinard de Nicolet, M. et Mme Adléard Bélisle, M. et Mme Omer Bellemare, M. Martial Bellemare, Mlle Antoinette Poirier, Madame Jacques Bergeron, Mlle Augustine Rouleau, Mme R. Doucet, Mlle Rachel Bergeron, Mme Jos. Bergeron, Mlle Fernande Provencher, M. Placide Lafond, M. Omer Bergeron, M. Lucien Béliveau, M. Lucien Désilets, M. Samuel Lemire, M. Antonio Guillemette, M. Octave Leblanc, M. Sosthène Leblanc, M. Antonio Bergeron, M. Ben Bourque, M. Georges Héon, M. O. Pellerin, M. Emilien Parenteau, M. et Mme Omer Bergeron, M. et Mme Georges Labarre, M. et Mme Charles Rheault, M. Claude Richard, M. Maurice Doucet, M. et Mme Alphonse Lamothe, Mlle Alexandra Caron, M. Benjamin Richard, M. et Mme Francis Noel, Mme P. D. Bourque, M. Phil. Gaillardetz, M. et Mme Ubald Pellerin, Mme Hermel Richard et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Sincères sympathies à la famille éprouvée.

Les Américains

(Suite de la page 1)

golfe de Kula et de Rendova portent à 166 le nombre des appareils descendus dans la région des Iles Salomons depuis le début de la nouvelle offensive.

Durant la première semaine d'une offensive qui se déploie sur un arc de 700 milles des Iles Salomons jusqu'à la Nouvelle-Guinée, les faits saillants furent les suivants:

1.—L'Ile de Rendova à portée d'artillerie de la base aérienne de Munda en Nouvelle-Georgie, capturée et conquise en une seule journée.

2.—Le port de Viru, en Nouvelle-Georgie, à faible distance de Rendova par mer, conquis.

3.—L'île de Vangunu, immédiatement au sud-est de la Nouvelle-Georgie, capturée et complètement occupée (d'après un communiqué publié mardi par les quartiers généraux du sud du Pacifique).

4.—Une tête de pont établie à moins de 12 milles de la base aérienne japonaise de Salamaua, au nord-est de la Nouvelle-Guinée, dans la baie de Nassau en direction de laquelle les Australiens convergèrent de divers points de l'intérieur afin d'y réussir leur jonction. Salamaua est maintenant menacée de trois côtés par les patrouilles australiennes et américaines.

5.—La puissante forteresse japonaise de Rabaul, en Nouvelle-Bretagne, pilonnée au cours de raids incessants, arrosée de 100 tonnes de bombes qui réussirent à réduire la puissance de la riposte aérienne qu'aurait pu opposer l'ennemi à la poussée alliée.

6.—La sortie de certains éléments de la flotte japonaise avec comme résultat final la bataille du golfe de Kula.

(Des dépêches de Washington établissent maintenant le total des pertes navales des Japonais dans les Salomons depuis l'entrée des Etats-Unis en guerre entre 65 et 80 navires).

SI VOUS SONGEZ À ACQUÉRIR UN NOUVEAU POÊLE ENTERPRISE...

Si votre poêle actuel est définitivement fini, s'il vous *faut* absolument le remplacer, voyez alors votre marchand d'Enterprises. Ses stocks d'Enterprises sont limités, mais les poêles qu'il possède sont de la même qualité Enterprise qu'avant la guerre. Il fait de son mieux, autant que ses approvisionnements rationnés le lui permettent, pour satisfaire aux commandes de ses clients.

Si votre poêle actuel est encore en bon état de fonctionnement, prenez-en soin. Attendez que la crise actuelle soit passée avant de le remplacer. Votre marchand d'Enterprises est prêt à vous aider à le faire durer jusqu'au temps où une variété complète de modèles Enterprise s'offrira à votre choix.

240F

POÊLES • FOURNAISES • CHAUFFERETTES

ENTERPRISE

Bons pour Toute une Vie

THE ENTERPRISE FOUNDRY CO. LIMITED SACKVILLE N. B.

Les POÊLES "ENTERPRISE" sont en vente

Chez **Roland Désaulniers**

84, 3e RUE SHAWINIGAN TEL.: 3063

Jean-Marie Ferron

Vendeur exclusif des célèbres POÊLES "ENTERPRISE"

373, rue Lorange AU CAP-De LA-MADELEINE Tel.: 4268W

Vous femmes qui souffrez de

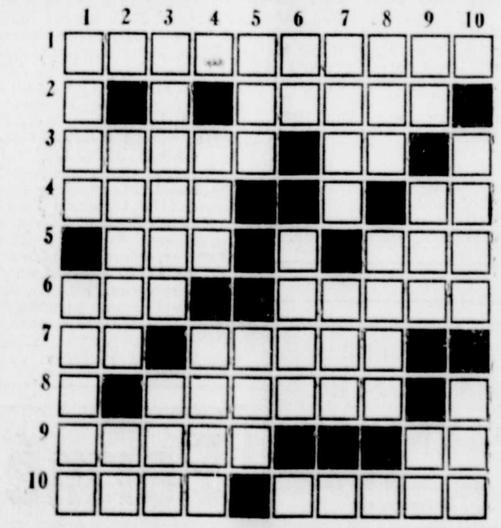
Bouffées de chaleur puis de frissons

Si, comme beaucoup de femmes âgées de 38 à 52 ans, vous souffrez de bouffées de chaleur, de faiblesse, nervosité, de périodes irrégulières, si vous êtes maussades à cause de cette période d'âge-moyen chez la femme — commencez à prendre le Composé Végétal Lydia E. Pinkham. Immédiatement. C'est un remède des plus efficaces que vous puissiez acheter et qui est fait **spécialement pour les femmes**, pour soulager de telles douleurs.

En effet, — pris régulièrement, le Composé Végétal Lydia E Pinkham aide à se constituer une résistance contre ces symptômes. C'est aussi un excellent tonique pour l'estomac.

Des milliers parmi des milliers de femmes — riches ou pauvres — le recommandent. Le Composé Lydia Pinkham a prouvé à des femmes que leurs plus beaux jours furent dans leur "quarantaine". Fait au Canada. **Vaut la peine d'être essayé.**

MOTS CROISÉS

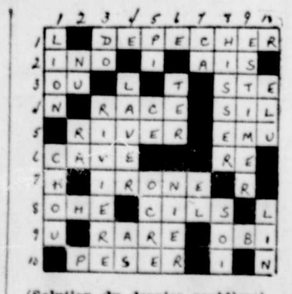


HORIZONTALEMENT

1—Meuble sur lequel on écrit.
3—Passage d'ensemble de toutes les parties d'un orchestre.
3—Genre d'olacacées. — Ile de l'Océan Atlantique.
4—Sombre, obscur. — Petit ruisseau.
5—Sans inégalités. — Monceau d'objets mis ensemble.
6—Du verbe naître. — Poisson de mer.
7—Préfixe. — Ruban moitié fil, moitié soie.
8—Se dit d'un rubis de couleur rose ou rouge violacé.
9—Etablissement où l'on enseigne. — Lettre grecque.
10—Prénom masculin. — Cultivateur fermier.

VERTICALEMENT

1—Une des collines de Jérusalem. — Se soutenir et avancer sur l'eau par le mouvement de certaines parties du corps.
2—Donner, prendre à louage. — Pronom démonstratif.
3—Lien composé d'anneaux passés les uns dans les autres. — Qui a de la bonté.
4—Eclat de voix poussé avec effort. — Décoloré.
5—Saison. — Bière anglaise.
6—Pronom personnel. — Cheval, dans le langage des enfants.
7—Foyer de la cheminée. — Règle obligatoire ou nécessaire.
8—Mot latin qui signifie "Allez". — Exprime l'université des parties qui constituent un ensemble.
9—Du verbe rire. — Coupé jusqu'à la peau. — L'Eridan des anciens.
10—Artifice dont on se sert pour tromper. — Plante textile.



(Solution du dernier problème)

LA RADIO DANS LES AIRS! Les usines canadiennes fabriquent, pour les aviateurs des Nations Unies, des nouveaux appareils de radios vraiment révolutionnaires. La fabrication des équipements de radio est maintenant l'une des contributions de temps de guerre les plus importantes du Canada.

Par la pensée, il vole à Berlin avec nos Bombardiers

CONTINUELLEMENT, dans l'usine Rogers Majestic, l'on assemble de plus en plus d'appareils de radio pour les bombardiers géants des Nations Unies.

Et, tout en accomplissant soigneusement sa tâche, chaque ouvrier songe aux braves aviateurs qui se fient à ces radios—et, dans son coeur, il leur souhaite "bonne chasse et bonne chance".

Tout le monde se rend compte que, maintenant plus que jamais auparavant, la qualité qui est de tradition chez Rogers Majestic doit être maintenue. Dans la guerre globale actuelle, l'efficacité de la radio est essentielle à la victoire.

PRÉSIDENT

Rogers Majestic LIMITED et Compagnies Affiliées

FABRICANTS ET FOURNISSEURS D'APPAREILS DE RADIO - LAMPES - ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Représentants ou marchands dans toutes les villes principales.

3F-43

Enquête sur les activités des pro-nazistes

New-York, 7. (P.A.) — Des agents du Trésor américain préparent des liasses de renseignements sur les activités collaborationnistes des individus et des maisons d'affaires de France, a-t-on appris, aujourd'hui.

La première explication, d'après les milieux financiers, est qu'on veut prendre, avant l'invasion, les décisions qui faciliteront la stabilisation de la vie économique de la France, une fois que les remous de l'invasion auront disparu.

Les questions demandées vont beaucoup plus loin que de simples renseignements. Elles portent sur les personnalités, les tendances d'avant-guerre à l'égard de l'amitié franco-allemande, et sur les transactions faites avec les autorités nazies d'occupation.

Les représentants du Trésor américain ont, récemment, fait des enquêtes auprès des banquiers du district de New-York, dont plusieurs avaient des contacts assez étroits avec les milieux de l'industrie et de la finance françaises.

Et l'on a rapporté l'opinion suivante:

Une grande majorité des hommes d'affaires français et des chefs du gouvernement ont pris leurs décisions et continuent de les prendre, ayant toujours en vue leur propre préservation, celle de leurs affaires et celle de la nation.

Ces Français, comme toute la population française, sont victimes de l'invasion.

Un banquier, qui n'a pas voulu être nommé, a dit que les maisons d'affaires françaises avaient été administrées, sous le contrôle des autorités d'occupation, avec des méthodes qui s'apparentent au IIIe degré. Il a basé sa déclaration sur les discussions avec des pays neutres, qui ont été capables de maintenir un semblant de relations d'affaires avec la France.

Les banquiers américains ont montré peu de goût pour spéculer sur la date de l'invasion, ni sur la durée de la période qu'il faudra pour faire disparaître la confusion résultant des méthodes nazies.

On a appris, cependant, que certains intérêts américains, qui ont des relations avec le continent, prenaient des mesures laissant croire qu'ils espèrent la reprise d'opérations outre-mer, dans un avenir assez rapproché.

Discutant de la situation française, ces mêmes hommes ont souligné que, même, si la finance française a connu une crise d'inflation à la suite des charges d'occupation. Il existe, cependant, dans les voûtes d'Angleterre et des Etats-Unis de grandes quantités d'or, qui, une fois que la France aura été libérée, pourront être utilisées comme réserve et serviront à stabiliser le franc.

Murray ne pourra arbitrer ce soir

L'arbitre Dan Murray, qui devait diriger le combat Robert-Managoff ce soir au Forum à Montréal, sera dans l'impossibilité de remplir son engagement à cause de la blessure qu'il a subie à l'arena dans l'engagement final hier soir.

Murray s'est luxé l'épaule droite et ne pourra diriger des combats de lutte d'ici à deux semaines probablement.

Funérailles de M. H. Tousignant

St-Adelphe, 7. (D.N.C.) —Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Henri Tousignant époux de feu Olivine Mongrain décédé à Montréal à l'âge de 75 ans. Il laisse dans le deuil trois fils: Omer Camil et Jean-Baptiste, deux filles: Jeannette et Cora, ses beaux-fils et belles-filles: Mmes Omer Tousignant, Camille Tousignant et J.-B. Tousignant, MM. Sendy Délisle et Elzéar Tousignant; ses frères, MM. Albert et Edmond Tousginant; ses soeurs: Eugénie (Mme Alfred Groleau), Doréa (Soeur Marie Stanislas des Anges des Soeurs de Ste-Anne), Néoma Mme Nestas Alaire) ses beauxfrères et belles-soeurs: M. Uldoric Tousignant, de Génié Ont., M. Zotique Jacob, de Dupuis Abitibi; Mme Paul Mongrain, de Montréal, Mme Hercule Tousignant, de Ste-Thècle, M. et Mme Wilbrod Mongrain et M. et Mme Siméon Mongrain, de St-Stanislas; M. Francis Cloutier, de Montréal; ses petits-enfants: Elisabeth, Normand, Rolland, Jacqueline, Réal, Lisette et Henri Tousignant, Germaine, Fernand, Robert, Yvette, Rita, Colette, Simonne, Doris Lucette et André Tousignant, lForent et Paul-Emile Délisle, Rachel, Fernande, J.-Noël, Thérèse, Françoise et Carmen Tousignant, Jeannine, Mariette, Marcel, Suzanne, Solange, Réal, Gaston et Noël Tousignant.

Ses funérailles eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus rendre un dernier témoignage d'estime au défunt. La levée du corps fut faite et le service chanté par M. le curé Avila Ferron. La chorale était sous la direction de M. le vicaire Henri Lemire. LeLs funérailles étaient sous la direction de M. Alphonse Marineau. MM. Arthur Tousignant, François Charest, Théophile Tousignant, Lucien Groleau, Bernard Déry et Charles Veillette étaient porteurs.

Conduisaient le deuil: MM. Omer et J. B. Tousignant, Mme Camille Tousignant, Sr Marie Stanislas des Anges et Sr Marie-Rose des Anges, S.s.s., Mme Anastase Alaire, M. et Mme Sandy Délisle, M. et Mme Elzéar Tousignant, M. Uldoric Tousignant, M. Francis Cloutier, M. et Mme Wilméon Mongrain, M. Robert Toubrod Mongrain, M. et Mme Sisignant, M. et Mme Albert Tousignant, Mme Hercule Tousignant, MM. Richard Tousignant, Dorès Tousignant, Julien, Fernand, Robert et Germain Tousignant, M. Florent Délisle, Mlles Colette, Rota, Yvette, Rachel et Fernande Tousignant, Mlle Suzanne Tousignant, Mlle Jeannine Tousignant, Mlle Mariette Tousignant, M. Marcel Tousignant, M. Victorin Alaire, M. J. O. Ricard, M. et Mme Bernard Déry, M. et Mme Emilien Tousignant, M. et Mme Richard Godin, M. Jos Bonenfant, M. et Mme Zotique Alaire, M. et Mme Arthur Trépanier, M. et Mme Alphonse Bonenfant, M. et Mme Robert Beaudoin de Lacroche, M. Raymond Tousignant.

Dans l'assistance on remarquait M. Phil. Thiffault, M. Wilf. Asselin, M. Fortunat Roberge, Mme Félix Perron, Mme Fréréric Perron, Mlle Suzanne Baillargeon, Mme Hervé Perron, Mlle M. P. Bureau, Mlle Cécile Groleau, Mlle Monique Tousignant, Mlle Cécile Gaouette, Mlle Gisèle Lafontaine, Mlle Madeleine Mongrain, Mme M. et Mme Stevens Mongrain, Arthur Veillette, Mme Henri Gauthier, M. et Mme Georges Carpentier, M. Roland Jacob, M. Yves Montreuil, M. Séris Brousseau, M. J. A. L. Trudel, Mme A. Baribeau, Mme Bruno Grandbois, M. Wilf Bureau, M. Ernest Perron, M. Wilf Gervais, Mlle Albais Trudelle, M. Josaphat Trépanier, Mme Lucien Trudelle, M. Henri-Pau lTrudelle, Mme Amédée Gauthier, Mme Robert Charest, Mlle Clémence Charest Mme Erita Perron, Mlle Brigitte Charest, Mme Frédéric Charest, Mme Josaphat Angers, Mme Roch Baillargeon, Mme Patrice Délisle, Mme Fredry Perron, Mme Freddy Carpentier, Mlle Angeline St-Amant, M. Raymond Germain, M. et Mme Bernard Trépanier, Mme Charles E. Veillette, Mlle Yvette Mongrain, Mme Ephrem Matteau, Mlle Claire Tousignant, Mlle Jeannine Déry, M. Sinaï Bonenfant, M. Jos. St-Arnaud, Mlle Alaire, de St-Tite, Mme Majorique Groleau, Mlle Cécile Mongrain Mlle Jeanne d'Arc Mongrain, M. et Mme Alphonse Grandmaison, M. Lionel Baril, M. et Mme Rolland Bélanger, M. et Mme Nap Groleau, M. Elzéar Déry, M. Elzéar Lafontaine, M. Jos Mongrain, M. et Mme Médéric Bonenfant, M. et Mme Benoit Magny, Mlle Gertrude Mongrain, Mlle Germaine Alaire, M. et Mme Dosithée Lafontaine, M. et Mme Adrien Roberge, Mme Octave Dessureault, Mme Glorien Côté, Mlle Germaine Trépanier Mlle Brigitte Carpentier, M. et Mme Charles Trépanier, Mme Phil Carpentier Mme Grégoire Bordeleau, Mme Alph. Bonentant, Mme O. Cardinal, Mlle Solange Gauthier, M. et Mme Rodolphe Déry, Mme Jos Thiffault, Mlle Jacqueline Roberge, Mme Aubert Baillargeon, Mme Lorenzo Baillargeon, M. et Mme Roger Thiffault, Mme Gustave Carpentier, M. et Mme Lucien Darveau, Mlle Jacqueline Cossette Mlle Rita Perron, Mme Elzéar Roberge, Mme Fortunat Roberge, M. et Mme Pierre Ayotte, Mme Arthur Lord, M. Mastaï Tousignant, Mme Fernando Gauthier, Mme Victor Proulx, M. J. Legris, Mlle Adrienne Carpentier, Mme Rosaire Fraser, Mlle Germaine Trépanier, Mlle Yvette Angers, Mlle Monique Roberge, Mme Wilfrid Lafontaine, Mlle Alice Baillargeon, M. D. Dessureault, M. C. Dessureault, M. Martine Tessier, M. Jos Bureau, M. Adélard Grenon, M. Léovide Rochon, M. Proxelle Laurion, Mme Valence Cossette, M. Lévis Ayotte, M. et Mme Irénée Asselin, Mme Fortunat Thiffault, M. Clément Roberge, Mlle Carmen Baillargeon, M. H. Lafontaine, M. et Mme Ls.-G. Délisle, M. E. Gervais M. et Mme J. R. Trudelle, M. Valmore Douville, M. et Mme Emile Bordeleau, M. Alf. Douville, M. Liboire Ayotte, M. et Mme Léovila Lafontaine, Mme Médéric Asselin, M. Ovila Baillargeon, Mme Victor Bordeleau, Mme Nazaire Ayotte, Mme Freddy Trépanier, Mme Irénée Baillargeon, Mme Georges H. Thiffault, Mme Ernest Perron, Mme Ernest Perron, Mme Ernest Cossette, M. et Mme Victor Déry, Mme Lionel Denis, M. et Mme Xavier Gagnon, Mlle Rose Gagnon, Mme Mme Wil. Asselin, Mme O. P. Mongrain, Mme Donat Carpentier, Mme Ovila Delisle, Mlle Rita Douville, Mlle Françoise Angers, Mlle Alice Délisle, M. Beorcy Scorneur,, Mme Théotime Jacob, M. Emile Gagnon, M. et Mme Ernest Gagnon, M. et me Donat Déry, Mlle Antoinette Germain, M. Bruno Grandbois, Mme Geo. Perron, Mme Frédéric Gauthier, M. et Mme Louis O. Roberge, Mlle Cécile Lafontaine, Mme Adélard Carpentier, M. et Mme Jos Biron, M. Jos. Groleau, M. Ange-Albert Roberge, M. Paul E. Lafontaine, M. et Mme Alcide Lafontaine, M. Sévérin Cossette, M. Rosaire Fraser, MM. Antonio et Jean Déry, M. André Lafontaine, M. Prime Caouette, M. Wilf. Brousseau, M. et Mme Phil. Roberge, M. Jos. Allaire, M. Réal Carpentier, M. Eugène Cossette, M. et Mme Gérard Roberge, M. et Mme Charles Groleau, M. et Mme Edwidge Lafontaine, Mlle Odita Gagnon, M. Xavier Dessureault, M. et Mme Donat Brouillette, M. et Mme Ovila Délisle, M. Onésime Gagnon, Mme Ovila Ayotte, Mlle Marthe Brousseau, Mme Armand Trépanier, M. Emile Cossette, Mlles Cécile et Aurore Bureau, Mme Pascal Tessier, Mme Benoit Magny, M. et Mme Patrick Douville, M. et Mme Henri Guimond, Mlle Marie-Rose Cossette, M. L. Bordeleau, Mme Adélard Veillette, M. Ernest Cossette, M. Léonard Dubé, M. et Mme Napoléon Magny, M. et Mme Urgèle Laperrière, Mme Laurent Trépanier, Mlle Gertrude Roberge, Mme Edwidge Asselin, M. et Mme Louis E. Roberge, Mme Alcide Marineau, M. et Mme Eugène Bureau, Mme Johnny J. Perron, M. et Mme Alphonse Cossette, M. J. B. Alllaire, M. et Mme Eugène Lupien, M. et Mme Robert Scott, M. et Mme J. B. Bonenfant, Mme Alphonse Adam et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

La famille a reçu plusieurs témoignages de sympathier, tributs floraux, messes, télégrammes.

Nous réitérons nous aussi nos plus incère condoléance.

Lefty Gomez est congédié

Détroit, 7. (P.A.)— Les Sénateurs de Washington ont libéré hier le lanceur gaucher Lefty Gomez, qui pendant douze ans porta l'uniforme des Yankees de New-York. Gomez fut vendu aux Braves de Boston en janvier dernier. Congédié par les Braves, Gomez s'en alla à Washington et ne commença qu'une joute.

Gomez âgé de 32 ans maintenant gagna six parties sans défaite au cours des séries mondiales qu'il lança pour les Yankees de 1932 à 1939.

Victoire

Les Tigres ont infligé une défaite de 5-0 au club Lemire dans une joute récente. Les vainqueurs lancent un défi à tout venant.

Funérailles de Mme J. St-Pierre

St-Léon, (D.N.C.) — Ces jours derniers, eurent lieu, en cette paroisse, les funérailles de Mme Joseph St-Pierre née Antoinette Bergeron âgée de 39 ans.

Elle laisse pour la pleurer outre son époux, son père, M. Azarie Bergeron de St-Paulin, ses frères MM. Jean et Azarie Bergeron, ses soeurs, Rév. Soeur du Sacré-Coeur Tôpital St-Joseph des Trois-Rivières, Mme Henri Julien (Ursule), Mme Roméo Allard (Fleurette), Mme Wilfrid Caler, de Montréal Mme Ovila Damphousse (Aurore) Mme Alfred Boucher (Elmira), de St-Paulin, ses belles-soeurs et beaux-frères: Mmes Jean et Azarie Bergeron, MM. et Mmes Alphonse St-Pierre, Emile St-Pierre de St-Léon, Dr et Mme Maurice St-Pierre de St-Anne-de-la-Pocatière, ses neveux et nièces M. et Mme Obrien Damphousse, Mlles Estelle et Germaine Boucher, MM. Patrick et Camille Boucher, M. Louis Julien, MM. Orélien Jérôme, Roger Julien, Mlles Jeannine et Mariette Julien, M. Jean-Paul Bergeron et plusieurs autres.

Le service a été chanté par M. le curé J. Eugène Lamy assisté comme diacre et M. l'abbé Bernadin Auger des Trois-Rivières, et comme sous-diacre de M. le vicaire Jules Auger.

La chorale des hommes sous la direction de M. Georges Laperrière rendit pieusement la messe des morts.

Les porteurs furent MM. Paul Fréchette, Léo Deschênes, Roméo Deschênes, Alfred Deschênes, Joseph Grenier et Epiphane Lupien.

La quête a été faite par Mme Obrien Damphousse et Mlle Estelle Boucher de St-Paulin.

Outre les parents déjà nommés assistaient aux funérailles, M. Thomas Rivard, M. et Mme Wilfrid Baribeau, MM. Hormisdas Constantin, Emile Diamond, Philias Juneau, Viateur Lesage, Hormisdas Grenier, M. et Mme Armand Chrétien, M. et Mme François Chrétien, MM. Patrick, Camille et Mlle Germaine Boucher M. et Mme Rénald Boucher, M. le notaire Adélard Bellemare, MM. Marcel Mayrand Joseph Juneau, Joseph Gagnon

Mlle Laurenda Allard, Claire Constantin, Mme Aubrien Bergeron, M. et Mme Alphonse Gagnon, de St-Paulin, M. et Mme Adolphe Vouligny et M. Lucien Vouligny de St-Justin, le notaire Alphonse Ferron, M. et Mme Georges Bellemare, Mlles Fernande et Colombe Bellemare, M. Jean-Paul Bellemare de Louiseville, M. et Mme Henri Gélinas, M. et Mme Maxime Gélinas et Mlle Eva Gélinas de Charette, Mme Alphonse Lambert de St-Edouard,

De Ste-Ursule: MM. Victorin et Maurice Lessard, Mlle Yvette Lessard, Mmes Willy et Frank Lessard, M. et Mme Adrien Picotte, M. et Mme Ephrem Fréchette, M. et Mme Ls-Georges Deschênes M. Philorum Deschênes, MM. et Mmes Hector Deschênes, Gustave Auger, Elzéar Pelletier, Joseph Edmond Auger, Edouard Carufel, Edmond Paillé, Chs-Edouard Deschênes, Mme Herménégilde, Beauclair, M. Germain Beauclair, MM. Adélard Ferron, Mlles Gilberte, Laure et M. P. St-Pierre, Charlemagne Deschênes, Romuald et Lucien St-Yves, Rodolphe et Nérée Ferron, Joseph Maxime Chevalier, Joseph M. Lamy, Mlles Jeannette Deschênes, Laurette Ferron, Laurette Chevalier, Marie-Anne Lamy, Jeanne Lesage, Lucienne et Eva St-Yves, Mme Alphonse St-Yves, Marie-Rose Paillé, M Léo St-Yves, Joseph Livernoche, M. et Mme Adélard L. Auger, M. et Mme Philippe Auger, Mme Arthur Auger, Mmes Alphonse Paillé, Edouard Paillé, M. et Mme Richard Béland Mmes Forest Paillé, Philippe Paillé, Benoit Paillé, Mme Arthur Bourassa, Mme Léo Lajoie Marcel Lesage, Artham Marineau, Adrien Carbonneau, MM Arthur Boisvert, Michel St-Pierre Maurice Gélinas, Alfred Mayrand Mlles Marguerite Fleury, Cécile Paquin, Edna Lupien, Fernande Paquin, Marguerite Bellemare, Maria Grenier, Mme Wilfrid Caillé, M. Henri Julien, M. Armand Fleury etc.

La direction des funérailles a été confiée à M. Urbain Guimond de St-Paulin.

Sincères condoléances à la famille.

LA BIJOUTERIE FONTAINE prie sa clientèle de prendre note que ses portes sont fermées tous les mercredis après-midi.

Durant les mois de juillet et août, elles fermeront à à 6.00 heures le samedi soir.

Bijouterie FONTAINE

Inspecteur officiel pour les montres du Canadien Pacific

1008, RUE ST-MAURICE — TROIS-RIVIERES

Notre bureau est fermé tous les mercredis à midi
En juillet et en août nos portes seront fermées à 6 hres le samedi soir

W. H. FONTAINE

Spécialiste pour la vue

1008, RUE ST-MAURICE — TROIS-RIVIERES

Prévenez les lèvres brûlées par le soleil

Soulagez vite les gerçures

Des lèvres sensibles, fendillées, brûlées au soleil gâcheront votre été. Douloureuse et vilaine, leur surface crevassée s'infecte facilement. Protégez vos lèvres contre le feu du soleil, avec Lypsyl! Il sert de pellicule protectrice entre les lèvres et les rayons brûlants du soleil. Son action émolliente protège les tissus délicats contre les gerçures du vent et de l'eau — garde les lèvres lisses et douces. Lypsyl soulage vite les lèvres déjà gercées, garantit les membranes blessées contre les microbes dangereux, hâte la cicatrisation naturelle. Achetez Lypsyl et employez-le régulièrement. En vente partout en bâtonnets commodes.

LYPSYL — Rouge Naturel ou Blanc Invisible pour hommes et femmes

VOICI COMMENT FAIRE DURER LE CAFÉ PLUS LONGTEMPS!

Six conseils utiles!

1 Achetez d'abord un café savoureux—le Café Chase & Sanborn super-riche!
2 Gardez toujours votre café dans un récipient hermétique.
3 Mesurez avec soin eau et café afin d'avoir un breuvage de la force désirée.
4 Voyez à ce que votre cafetière soit toujours bien propre.
5 Ne faites jamais plus que la quantité requise.
6 Servez le café aussitôt que possible après qu'il est fait.

LE Café Chase & Sanborn super-riche est un mélange des meilleurs cafés du monde. Comparez-le, once pour once, au point de vue saveur! Achetez le Café Chase & Sanborn — un café de qualité dure plus longtemps.

CAFÉ CHASE & SANBORN

ZELLER'S

DÉTAILLEURS AUX CANADIENS ÉCONOMES

MERCI BIEN.....

Nous remercions le public de sa bienveillante collaboration

Notre décision de fermer à bonne heure le samedi a été appréciée du public acheteur, qui s'est empressé de magasiner les autres jours de la semaine et de bonne heure dans la journée. Nos employés, qui bénéficient de ce congé hebdomadaire bien mérité, désirent aussi remercier le public de sa bienveillance et lui assurent, en retour, un service toujours empressé.

Tel qu'annoncé la semaine dernière, notre établissement fermera à 6 heures tous les samedis soir, durant les mois d'été, pour diminuer les heures de travail de notre personnel et pour permettre à nos associés masculins et féminins, de jouir d'un congé payé.

Notre Magasin Fermera

A SIX HEURES

TOUS LES

SAMEDIS SOIR

DURANT

JUILLET et AOUT

Le magasin sera aussi fermé le MERCREDI APRES-MIDI comme par le passé.

N'EST-CE PAS LA VÉRITÉ ? Par Ti-Jos No 8

NOUS POUVONS AIDER À ÉVITER LE RATIONNEMENT

Si les gens n'achètent jamais plus que ce dont ils ont besoin, il y a de grandes chances que nous pouvons éviter le rationnement de beaucoup de choses. Et cela aiderait énormément à l'effort de guerre, puisque le rationnement de chaque article signifie que plus de gens sont retirés du travail de production pour s'occuper du travail de rationnement. N'achetons rien de ce dont nous pouvons nous passer!

JOHN LABATT LIMITED
London, Canada

LOYAUTÉ, vérité, honneur, patriotisme—tout ce qui fait de nous de bons citoyens s'apprend d'abord *à la maison.*

Rien n'est plus important que de sauvegarder la vie de famille; les foyers d'aujourd'hui au Canada sont les dépositaires de la civilisation de demain.

L'Assurance-vie est une sauvegarde certaine de la sécurité et de l'indépendance de la famille. Elle protège l'idéal et la tradition qui font que la famille est une force nationale importante. Elle exprime l'esprit d'hommes libres et de femmes libres qui sont unis dans un effort commun pour la protection de leur patrimoine . . . de leur pays . . . et de leurs foyers.

THE MUTUAL LIFE OF CANADA
Fondée en 1869
Siège Social — Waterloo, Canada

ASSURANCE EN VIGUEUR PLUS DE $638,000,000

PLUS DE 175,000 CANADIENS PROTÈGENT LEURS FAMILLES PAR L'INTERMÉDIAIRE DE LA MUTUAL LIFE OF CANADA

Succursale: Edifice Banque Canadienne de Commerce des Trois-Rivières
J. C. BOUDREAU, gérant d'agence
Téléphone, bureau: 1995 — Téléphone, résidence: 1094

SUR LES ONDES CHLN

100 WATTS 1450 KILOCYCLES 206.9 METRES

AUJOURD'HUI

11.00—Airs d'Opérette.
11.15—**La Métairie Rancourt.**
11.30—Chansonnettes et orgue.
11.45—**RADIO-JOURNAL II.**
12.00—Les Modernistes.
12.15—Archet et clavier.
12.30—Déjeuner concert.
1.00—**LA PART DE LA TERRE.** Notre émission d'aujourd'hui est consacrée aux problème d'ordre technique. Nous tâchons de considérer ceux qui sont le plus d'actualité et qui réclament une attention plus immédiate.
1.30—Les plus belles voix du monde
2.00—Les échos de la discothèque.
2.30—Mélodies rythmées.
3.00—L'Heure de la chansonnette.
4.00—CHLN à votre service.
4.15—**Programme des malades.**
4.30—Variétés.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Airs d'Opéra.
5.45—**RADIO-JOURNAL III.**
6.00—**La boite à surprises.** Ce programme de chansonnettes et de variétés instrumentales apporte toutes sortes de renseignements utiles à l'auditeur.
6.30—**Dans nos cinémas ce soir,** qui vous donne le programme des différents cinémas des Trois-Rivières.
6.45—La boite à surprises, 2ième partie.
7.00—Valses.
7.15—**La prière du soir.**
7.30—**Propagande catholique.**
7.45—Fantaisie du clavier.
8.00—**Concert nouveauté.** L'heure de musique pétillante dans le rythme moderne présenté avec fantaisie par de versatiles solistes.
8.30—Royaume de l'Opérette.
9.00—**Radio-Concert CHLN.** Ce programme de haute valeur artistique est présenté grâce à l'affiliation de CHLN au WBS. Les oeuvres des grands compositeurs depuis Beethoven jusqu'à Debussy, et les autres contemporains sont interprétés avec art par de grands orchestres de concert.
9.30—Yvan Ditmars, organiste.
9.45—**RADIO-JOURNAL IV.**
10.00—Musique de danse.
11.00—O Canada. Fin des émissions.

DEMAIN

7.55—Ouverture. Horaire des programmes.
8.00—**La Prière du matin.**
8.15—Réveille-matin harmonieux.
8.30—Fantaisie matinale.
9.00—Piano populaire.
9.15—**Radio-Journal I.**
9.30—Chansons françaises.
9.45—**LE COIN DE LA FEMME.**
10.00—L'Heure de la Mauricie.
10.30—LA CUISINE DE LA BONNE HUMEUR.
11.00—Airs d'Opérette.
11.15—**La Metairie Rancourt.**
11.30—Chansonnettes et orgue.
11.45—**Radio-journal II.**
12.00—Les Modernistes.
12.15—Archet et clavier.
12.30—Déjeuner concert.
12.45—**Le Moulin de la Chanson.**
1.00—**La Part de la Terre.**
1.30—Les plus belles voix du monde
2.00—Les échos de la discothèque.
2.30—Mélodies rythmées.
3.00—L'Heure de la chansonnette.
4.00—Méli-Mélo.
4.30—Variétés.
5.00—Canadien Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Airs d'Opéra.
5.45—**Radio-Journal III.**
6.00—La boite à surprises.
6.30—**Dans nos cinémas.**
6.45—La boite à surprises, 2ième partie.
7.00—Valses.
7.15—**La Prière du soir.**
7.30—Récital de chant.
7.45—Fantaisie de clavier.
8.00—Album des disques Victor.
8.30—Les Feux de la Rampe.
9.00—Rendez-vous romantique.
9.30—Piano.
9.45—**Radio-Journal IV.**
10.00—Musique de danse.
11.00—O Canada. Fin des émissions.

Importance du baignage des moutons

Il y a une vingtaine d'années, une campagne pour vulgariser la pratique du baignage des moutons fut poursuivie dans toute la province et pendant unt certaine période, à peu près tous les éleveurs de moutons baignaient leurs sujets. Il en était résulté un contrôle quasi complet de tous les parasites. Malheureusement, on a perdu cette bonne habitude de baigner les moutons à chaque année et les parasites ont fait leur réapparition. Comme conséquence, les brebis sont plus maigres, le développement des jeunes est plus lent, les toisons sont plus légères et de qualité moins bonne. Il résulte donc de cet état de chose des dépenses plus fortes pour l'alimentation des sujets et moins de revenus pour le cultivateur.

En un temps où le pays a un si grand besoin de laine et le cultivateur le plus de revenus possible pour faire progresser son exploitation agricole, il faudrait que, cette année, pas un éleveur ne néglige de baigner ses moutons.

Le coût n'est pas excessif puisqu'une livre de poudre "Copper" ne coûte pas plus de $1.00 et suffit pour traiter de 30 à 35 moutons.

Le meilleur temps pour ce travail c'est après la tonte, avant d'envoyer les sujets sur le paturage ou dès que la température est suffisamment réchauffée. On choisira de préférence une journée ensoleillée afin de favoriser un séchage rapide et on devra placer les sujets baignés dans un endroit exempt de courants d'air pour qu'ils ne prennent pas froid. Tous les sujets devront être traités: béliers, brebis, agnelles et agneaux.

Point n'est besoin d'un appareil coûteux pour opérer le baignage. Un réservoir assez grand pour contenir 30 à 35 gallons d'eau et assez profond pour submerger tout le mouton sera satisfaisant. L'animal plongé jusqu'au cou dans la solution, doit y demeurer durant deux minutes environ et avant de l'en retirer, il est bon de lui submerger la tête, en ayant soin toutefois de lui boucher la bouche et le nez avec la main afin qu'il ne s'étouffe pas en respirant du liquide. Avant de relâcher les sujets, il faudra les égoutter pendant quelques minutes pour économiser la solution.

La solution désinfectante est facile à préparer. La poudre (1 livre) doit d'abord être délayée dans un peu d'eau pour en faire une pâte claire, et ensuite on l'ajoute à 25 gallons d'eau qui doit être à la température du corps. On commence par traiter les adultes alors qu'on a plus de solution et on termine en baignant les sujets plus petits.

Lorsque la nuit suivant le baignage s'annonce froide ou pour leur éviter le risque d'être exposés à une pluie froide, on devra garder les sujets dans la bergerie.

Donc qu'on se donne le mot: Baignons nos moutons comme contribution à un plus grand effort de guerre.

Les mauvaises herbes

Avant l'adoption de la Loi sur la destruction des mauvaises herbes au Canada, il y avait, dans la province de l'Ontario, une "Loi sur le chardon". Cette loi avait été adoptée en 1864. Elle n'a pas réussi cependant à supprimer complètement le chardon du Canada qui avait déjà une avance de près d'un siècle. Trente ans plus tard le professeur Panton, de Guelph, déclarait que cette mauvaise herbe était encore la pire de toutes celles qui nuisent à la culture.

Trente ans plus tard encore, en 1923, en réponse à un questionnaire distribué sur tous les points du pays par la Division fédérale de la botanique, 1200 cultivateurs déclaraient que le chardon du Canada était toujours la pire des mauvaises herbes. Le chiendent et la moutarde sauvage la suivaient de près. Dans les provinces de l'Ouest la folle avoine était de beaucoup l'herbe la plus gênante. Aujourd'hui, après une autre vingtaine d'années, beaucoup de cultivateurs nommeront d'autres mauvaises herbes qui leur causent encore plus de tracas — le laiteron vivace, le liseron, l'euphorbe feuillue, — mais le chardon du Canada est toujours là.

Ce chardon n'est pas indigène au Canada, il est originaire d'Europe.

La production de la graine du chardon au Canada est subordonnée évidemment aux conditions de climat, mais aussi à une singularité de la plante: les fleurs mâles ou femelles se rencontrent sur différentes plantes et même par groupes de plantes ou colonies. Comme la pollinisation du chardon se fait par les insectes et que chaque fleur dans une sommité pistillée (femelle) est fécondée par une visite de ces insectes, il s'ensuit que lorsque la colonie ne comprend qu'un petit nombre de plantes, la production de graines est peu abondante car elle ne se produit que dans les colonies à fleurs femelles. Ce sont seulement les plantes de ce genre qui fournissent une quantité abondante de graines dans les latitudes canadiennes. Ces graines sont pourvues d'une aigrette plumeuse qui en facilite le transport. Elles s'introduisent aussi dans les récoltes d'autres graines et sont portées avec elles.

La propagation par la racine est plus développée. Le chardon a des racines traçantes et chaque morceau de ces racines transportées à un nouvel endroit peut établir une nouvelle colonie. Comme ces racines se rompent facilement, il faut éviter les hersages qui les ramènent à la surface et les dispersent, et essayer plutôt d'affamer la plante en empêchant ses tiges de pousser.

Les enquêtes conduites par la Division fédérale de la botanique ont révélé la place importante occupée par ce chardon au Canada qui a pénétré jusqu'aux endroits les plus reculés vers le nord. 60 pour cent des enquêtes ont révélé sa présence dans la région du Lac Supérieur, 80 pour cent à l'est et à l'ouest de cette région, 70 pour cent dans les Maritimes et 40 pour cent dans l'Alberta et vers l'ouest.

La conduite des tracteurs agricoles.

Les renseignements sur les moyens qui permettent de réduire la consommation de gazoline dans la conduite des tracteurs agricoles offrent un interêt tout particulier pour les cultivateurs dans les circonstances actuelles. M. W. Kalbfleisch, ingénieur agricole de la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, recommande ce qui suit:

Les bons mélanges de carburants économisent la gazoline et l'argent. Pour régler le carburateur, mettez le moteur sur une charge moyenne de courroie, laissez-le se réchauffer et ouvrez à moitié la manette des gaz (Throttle). Réduisez le jet principal de façon à avoir un mélange aussi maigre que la machine peut supporter.

Si le tracteur fonctionne dans des conditions poussiéreuses, il peut être nécessaire de nettoyer l'appareil de nettoiement d'air toutes les cent heures. Pour faire ce nettoyage, enlever l'appareil complet du tracteur et nettoyez la laine en y versant du pétrole (huile de charbon) En le remettant en place soyez sûr que tous les raccordements entre le nettoyeur et le carburateur sont bien serrés pour empêcher la poussière de pénétrer dans le moteur.

Enlevez les bougies d'allumage toutes les 500 heures nettoyez-les et ajustez le pont d'allumage (gap) a .20 ou .25 millièmes. Employez le genre de bougie recommandé par les manufacturiers pour obtenir le meilleur rendement possible de l'essence.

Si le tracteur marche à l'alcool, réglez le collecteur (manifold) au point chaud: s'il marche à la gazoline, fixez le collecteur au point froid.

On règle la plupart des tracteurs en ajustant l'impulseur de façon à déclencher exactement au centre de la course du compresseur. Consultez un manuel ou un mécanicien expert si l'ignition exige d'autres ajustements.

Les cylindres usés, les valves ou soupapes brûlées, le jeu incorrect aux soupapes, l'ignition défectueuse causent des pertes d'huile et de comestible

Les tracteurs qui donnent le meilleur rendement sont ceux qui sont conduits presque à leur charge complete.

Efforcez-vous toujours de charger le tracteur de machines pour le faire travailler à pleine capacité. Mettez deux machines s'il y a moyen. Si la charge est légère, mettez en plus grande vitesse et réglez la manette à la rapidité désirée. La traction des instruments de culture augmente avec la vitesse. Ne conduisez pas les machines trop vite.

Vérifiez la pression des pneus à fréquents intervales. Vous économisez de l'essence et réduisez l'usure en tenant les pneus à la pression recommandée par les fabricants.

Sur les travaux de courroie, comme le remplissage du silo, réduisez la vitesse au minimum pour accomplir le plus de travail possible avec le moins d'essence possible.

RINGUET — célèbre écrivain canadien et l'auteur du roman "Trente Arpents", dont on donnera la première mondiale radiophonique complète, ce soir, au Radio-Théâtre Lux Français. Cette émission sera transmise, de 9 heures à 10 heures, par CKAC, Montréal, et CHRC, Québec.

Tissus provenants du lait

On fait maintenant un tissu au moyen de la caséine de lait. C'est un tissu chaud, doux, élastique qui enveloppe très bien. On peut l'ajouter au rayon et au coton pour les rendre plus adaptables. Ce nouveau tissu est spécialement employé dans la fabrication des robes de femmes, des blouses, des chandails, et des bas d'homes.

SOULAGEMENT de l'ASTHME KELLOGG
Asthme et Fievre des foins

L'INFORMATION AGRICOLE

PRIX AUX DETAILLANTS

Montréal, 7 — Le tableau suivant indique les prix de gros des produits alimentaires vendus en petites quantites aux détaillants.

BEURRE

Québec, nouv. récolte 75 lbs 2.81
No 1 pasteurisé .. .. 33½- ¾
En tinette, demi-gros .. 34½-35
Pain de 1 lb demi-gros 35 -35½

POMMES DE TERRE

Québec No 1 .. .. 2.20-
Fancy 2.50-
Ile du Prince-Edouard .. 2.20-
Nouveau-Brunswick 2.20-
Louisiana rouge (100 lbs) 5.03-
Virginie (100 lbs) 2.93-
Caroline du Nord (100 lbs) 2.93-

VOLAILLES

Poulets nourris au lait:—
"A" 35½-
Poules fraiches tuées .. 27¾-29¾
Dindes "A" 38½-

OEUFS ET BEURRE

Montréal, 7 — Il n'est pas arrivé une seule boite de beurre lundi sur le marché de Montréal, tandis que l'an dernier à pareille date les arrivages s'élevaient à 493 boites. Les arrivages d'oeufs, au contraire, ont été beaucoup plus considérables qu'il y a un an, se totalisant à 1,408 caisses, contre 631 l'an dernier.

Il s'est vendu 3600 boites de beurre 92 points du Québec hier au Canadian Commodity Exchange. C'est un chiffre record pour une seule journée. Ces ventes se sont faites au prix de 33 cents la livre. Au marché des oeufs les A-gros ont monté de ½ cent la douzaine de même que les A-moyens Les C ont baissé de ½ cent à la demande. A terme, le contrat de juillet a monté de ½ cent à l'offre

ARRIVAGES

(Non compris ceux par camions)

	Oeufs caisses	Beurre boites	From boites
Lundi	1,408		2,450
Sem. dern	765	1,625	1,494
Année der.	631	493	802

PRIX DU BEURRE

Marché au comptant:—
Québec 92 points 33¢.
Marché à terme.—
Novembre, 34⅜-⅝.

PRIX DES OEUFS

	*Prix de gros
A-gros	39 -39½
A-moyens	38 -38½
A-poulettes	32½-33
B	33 -33½
C	30¼-30½

Marché à terme:—
Juillet, 38 of.

Prix de vente au compt.	Au wagon	Petites quantités
A-gros	38½-39	41-43
A-moyens	36½-38	39-42
A-poulettes ..	32½-33	-
B	33 -34	36-37
C	30½-31	33-35

*Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange.

Service de renseignements sur les marchés.

FARINES GRAINS ET MOULEES

Northern No 1 .. .. 1.17
Northern No 2 .. .. 1.16
Avoine Extra No 3 CW .. .. .64
Orge No 2 fourragère .. .81
Farine du printemps:—
1ere qualité 8.15-5.35
2ème qualité 4.50-4.70
A boulangerie 4.40-4.60
(Moins 10 cents au comptant)
Farine de blé d'hiver de choix:—
Au wagon 4.80
En petits lots 5.00-5.35
Farine de maïs blanche:—
Au wagon 7.60
En petits lots 7.90
(Moins 10 cents au comptant)
Gru 29.25
Son 330.25
Foin No 2 .. .. 16.00

LES PRIX DU RETAIL ONT TRES PEU VARIE

Les prix des porcs et des agneaux étaient inchangés et ceux des autres animaux étaient de stables à vigoureux hier aux marchés à bestiaux de Montréal. Les arrivages se composent comme suit: 54 bêtes à cornes, 106 moutons et agneaux, 441 porcs et 503 veaux

La plupart des bêtes à cornes offertes en vente étaient des vaches et des taureaux. Les vaches de boucherie ont varié de $7.50 à $10.25. Les vaches pour la mise en conserve ont donné de $5 à $7.25 Les taureaux de boucherie ont rapporté entre $10.50 et $11 et ceux de qualité commune de $8 à $10.

Les jeunes veaux ont donné de $12 à $15. La plupart des veaux se vendaient entre $12 et $13.50. Les veaux abreuvés rapportaient de $9 à $10.50, la plupart entre $9 et $10 Les veaux d'herbe légers donnaient de $8 à $9. Les antenais se vendaient aussi bas que $7.

Les agneaux de qualité moyenne à bonne donnaient de $18 à $19 Les moutons variaient de $6 à $10

Les porcs habillés rapportaient $17-$17.25, la plupart $17-$17.15 Ceux de la 1ere qualité donnaient $1 de prime par tête tandis que les autres subissaient les rabais habituels. Les truies se sont vendues de $11.25 à $11.75 pesées vivantes.

Le bois de la ferme

Bien exploité, le bois de la ferme peut donner un revenu qui soutient avantageusement la comparaison avec celui des récoltes de grande culture, spécialement dans des districts où le bois est rare. Il faut pour cela, cependant, que l'on apporte quelques soins et un bon jugement à la culture des arbres et que l'on tienne le peuplement d'arbres toujours bien garni pour que le bois puisse produire tout ce que l'on est en droit d'attendre. Il faut qu'il contienne un nombre suffisant d'arbres bien établis qui peuvent encore grossir. Une première règle c'est que le bois devrait contenir en tout temps une moitié de la quantité de bois qu'il pourrait produire au cours de la vie normale des arbres.

Par exemple, si, au cours d'une période de 60 ans, le bois pourrait produire 40 cordes par acre, il devrait contenir en tout temps, comme base d'opération, une moyenne de 20 cordes à l'acre.

Il s'agit en somme de faire un placement permanent dans le bois de la ferme, du même genre que le maintien de la fertilité au sol cultivé. Le cultivateur sait fort bien, par exemple, que s'il ne maintient pas à un haut niveau la fertilité de son sol, il n'en tirera pas un maximum de rendement. Il n'est pas nécessaire d'appliquer des engrais aux arbres, mais il faut maintenir une valeur équivalente en capital de bois pour produire le plus gros rendement possible en récolte de bois.

Ce maintien de la quantité de bois à un niveau normal élevé présente un grand avantage; c'est en somme une sorte de compte de banque sur lequel on peut puiser quand une urgence survient. L'intérêt s'accumule généralement au taux de 3 p. 100 et il y a très peu de risques qu'une dépréciation se produise.

Emplois pour l'huile de lin

L'huile de lin peut remplacer l'huile de castor dans la fabrication des substances lubrifiantes ou graisses. Elle sert dans l'industrie textile, dans la fabrication des calorifuges ou substances isolantes, et c'est également la base de beaucoup de matières plastiques importantes.

Des oeufs à la Grande-Bretagne

Si tous les Canadiens consentaient pendant les trois mois qui vont suivre à manger deux oeufs de moins par semaine qu'ils ne font actuellement, nous aurions suffisamment d'oeufs pour remplir le contra. de 1943 avec la Grande-Bretagne. Ce contrat prescrit une quantité de 9,000 tonnes longues de poudre d'oeufs, l'équivalent d'environ 63,000,000 douzaines d'oeufs frais.

Les administrateurs de l'Office des produits spéciaux disent que la consommation des oeufs au Canada a dépassé tous les records cette année et que si l'on pouvait revenir à la consommation habituelle, on en aurait plus à fournir à la Grande-Bretagne. La ration d'oeufs pour les Forces armées au Canada a été réduite de 12 à 9 oeufs par homme et par semaine. En Grande-Bretagne, les gens ne peuvent se procurer que trois oeufs frais par mois environ. Si l'on compte la population canadienne à 12 millions d'âmes, deux oeufs de moins par semaine nous permettraient d'envoyer à la Grande-Bretagne 24 millions d'oeufs de plus toutes les semaines. Cette petite diminution dans l'emploi d'oeufs pendant les quelques semaines qui vont suivre ne causerait aucune incommodité, car il existe au Canada une abondance de fruits et légumes frais et d'autres aliments nutritifs.

Consommation des graisses

Dans des conditions normales le Canada consomme environ 450 millions de livres de graisses par an, en dehors du beurre. En temps de paix les importations d'huiles et de graisses se montaient à environ 200 millions de livres par an. La plupart de ces importations venaient de pays du sud du Pacifique et de l'Afrique.

Maintenant que ces importations sont à peu près complètement retranchées, il faut les combler dans une grande mesure par certaines récoltes comme la graine de lin, le soja, le tournesol et la graine de navette.

Propriétaire d'une beurrerie mis à l'amende

William Burgess, propriétaire de la beurrerie Omemee, à Omemee, Ont., a été trouvé coupable dernièrement d'avoir fabriqué et vendu du beurre de beurrerie contenant plus de 16 p. 100 d'eau et moins de 80 p. 100 de matière grasse en contravention à la loi du classement et de la vente des produits agricoles de l'Ontario. Comme c'était là son deuxième délit, il a été condamné à $50. d'amende et aux frais. La plainte a été portée par un agent du Ministère de l'Agriculture.

Huile de graine de tournesol

On considère que l'huile extraite de la graine de tournesols est l'une des meilleures huiles comestibles. On compte produire près de 17½ millions de livres d'huile de ce genre dans l'Ouest du Canada en 1943.

Huile pour les munitions

Tous les navires, tous les chars d'assaut, tous les morceaux de munitions, gros ou petits, doivent être protégés par un enduit dont l'huile de lin forme la base. Pour répondre à la demande croissante d'huile de lin, l'objectif de production de graine de lin dans l'Ouest du Canada est 20,000,000 boisseaux, soit une augmentation de 67 pour cent sur la production de 1942.

Fromager condamné à une amende de $50

Wilfrid Berlinguette, fromager et propriétaire d'une fromagerie à Chute à Blondeau, nt., a été condamné à $50. d'amende et aux frais par le magistrat de L'Original, pour avoir enfreint les règlements établis en application de la loi sur l'industrie laitière. Il avait fait de fausses représentations au sujet du fromage. En marquant du même numéro de bassin les fromages de première, de deuxième et de troisième qualité. La plainte a été portée par un agent du Ministère de l'Agriculture.

LA PULPE ET LE PAPIER EN TEMPS DE GUERRE

Comment l'industrie de la pulpe et du papier aide à réconforter nos prisonniers de guerre

L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA PULPE ET DU PAPIER
972 IMMEUBLE SUN LIFE MONTREAL

CARTES professionnelles

SHARP, MILNE & CO., Vérificateurs, Gaston Baribeau, Comptable Agrée, 1371 rue Hart, Trois-Rivières.

AVOCATS

MIVILLE LESAGE, avocat, rue St-Laurent, Louiseville. Tél 164-w.

FRANCOIS DESILETS, avocat, C.R., Edifice Ameau. Tél. 4238.

COMPTABLES

RENE DE COTRET, FERRON & CIE, comptables licenciés vérificateurs, 137 rue Alexandre

COURTOIS, LAVALLEE, FREDETTE & CIE, (J.-E. Courtois, C.A., H. Lavallée, C.A.C.P.A. F. Fredette, C.A., L. Gascon, C.A) Comptables Agréés, 10 ouest, rue St-Jacques, Montréal

OPTOMETRISTE OPTICIEN

Spécialiste J. S. FONTAINE, O.O.D., Examen de la vue et lunettes. Verres appropriés à votre vue. Tél. bureau: 120, résidence: 3050, 226 rue Des Forges (Es haut du magazin Zeller's). Autrefois de la rue St-Maurice.

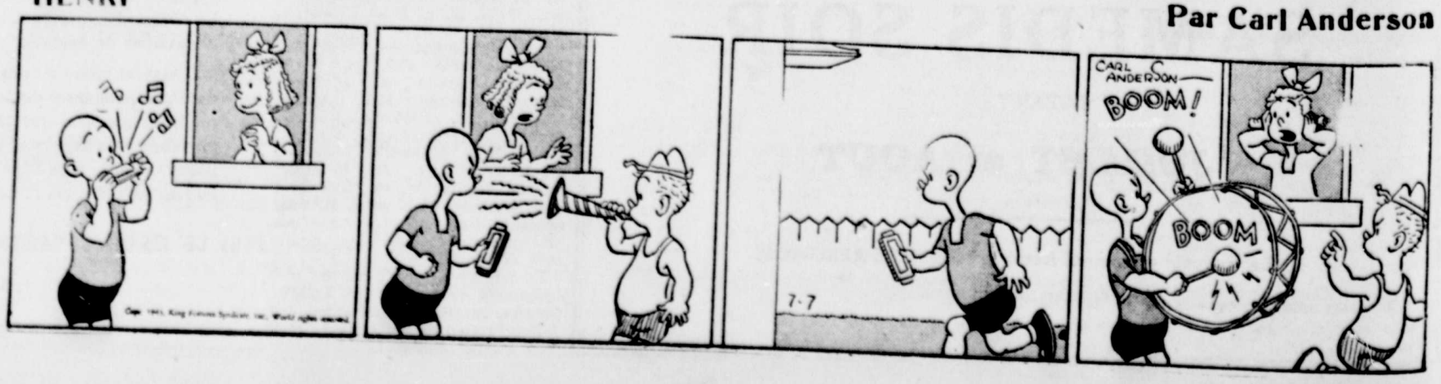
W. H. FONTAINE, Oph., D.N.D., O.O.D., Spécialiste pour la vue Gradue et licencié de l'Association des Optométristes et Optiticiens de la Province de Québec Diplôme du K.C.H.O.S. de Kansas City, Mo. Dégrés:—Opthalmologiste et Neurologiste du Collège Médical McCormick de Chicago Optométriste pour le Pacifique Canadien Bureau 1036, rue St-Maurice, T-1 965; Résidence: 1010, rue St-Maurice. Tél. 2794-w Trois-Rivieres.

BLONDINETTE

Elle a déjà la technique du dévêtissement progres sif.

HENRI

Par Carl Anderson



Rien ne vaut les annonces classées pour acheter, vendre ou échanger!

1 Propriétés à vendre

POUR ACHETER propriétés, résidences, maisons d'été, terres en culture, dans Trois-Rivières, Cap, Banlieue, ALPHONSE COSSETTE entrepreneur général, Agent d'Immeubles 218, Des Forges, Trois-Rivières. Tél. 569
1 C17567 Juil 2 26fs

POUR acheter ou vendre propriétés, Terrains, Terres Aussi EXPERTISES diverses pour prêts. Consultez: AGENCE D'IMMEUBLES CARILLON 1154, St-Olivier Trois-Rivières. Tél 2997-W
1 C17486 Juin 29 26fs

MAISON à vendre, prix de l'évaluation, située à 665, rue Radisson S'adresser: RIVARD, 939, Ste-Cécile, Tél. 2649-R.
1 C17220 Juin 11 26fs

GRANDE maison de 12 appartements, toute amélioration moderne, chauffage à eau chaude et grand terrain, Aussi autre maison de 5 appartements, chambre de bain, sur le même terrain. Pour renseignements S'adresser a 2588, Notre-Dame, Trois-Rivières.
1 C17656 Juillet 2 j.n.o.

A VENDRE: Maison en brique, 7 appartements, S'adresser à 1040, rue Ste-Cécile. Tél. 4242.
1 C17574 Juil 5 7 9

MAISON neuve a vendre, à des bonnes conditions 2 logements, solage en ciment, située à 1024, Ste-Marguerite. S'adresser: Noël Duchesne, 40, Thibeault, Cap. Tél. 4616-W.
1 C17622 Juil 7 8 9

2 Propriétés demandées

DEMANDE à acheter maison, 2-3-4 appartements ou lot, aux Trois-Rivières ou Cap. Ecrire donnant détails et prix. Comptant si désiré Ecrire Casier 1534, Le Nouvelliste.
2 C17580 Juil 5 6 7

8 Terrains à vendre

AU CAP-DE LA-MADELEINE: Nous avons à vendre, 300 terrains, pour constructions sur les rues Du Sanctuaire, Du-Moulin, Loranger, De Blois, Blvd Ste-Madeleine, Cap. A des conditions excellentes, variant de $100. à $450. S'adresser à Chs De Blois. Tél 3420.
8 C17311 Juin 16 12fs

Consultez ce tableau

Pour calculer en un clin d'oeil le coût de votre annonce

No de mts	une fois	trois fois	une sem	deux sem	un mois
20	40	1.00	1.80	3.00	5.00
21	40	1.05	1.89	3.15	5.25
22	44	1.10	1.98	3.30	5.50
23	46	1.15	2.07	3.45	5.75
24	48	1.20	2.16	3.60	6.00
25	50	1.25	2.25	3.75	6.25
26	52	1.31	2.34	3.90	6.50
27	54	1.31	2.43	4.05	6.75
28	56	1.40	2.52	4.20	7.00
29	58	1.45	2.61	4.35	7.25
30	60	1.50	2.70	4.50	7.50
31	62	1.55	2.79	4.65	7.75
32	64	1.60	2.88	4.80	8.00
33	66	1.65	2.97	4.95	8.25
34	68	1.70	3.06	5.10	8.50
35	70	1.75	3.15	5.25	8.75
36	72	1.80	3.24	5.40	9.00
37	74	1.85	3.33	5.55	9.25
38	76	1.90	3.42	5.70	9.50
39	78	1.95	3.51	5.85	9.75
40	80	2.00	3.60	6.00	10.00
41	82	2.05	3.69	6.15	10.25
42	84	2.10	3.78	6.30	10.50
43	86	2.15	3.87	6.45	10.75
44	88	2.20	3.96	6.60	11.00
45	90	2.25	4.05	6.75	11.25
46	92	2.30	4.14	6.90	11.50
47	94	2.35	4.23	7.05	11.75
48	96	2.40	4.32	7.20	12.00
49	98	2.45	4.41	7.35	12.25
50	1.00	2.50	4.50	7.50	12.50

— REGLEMENTS —

Nous n'acceptons aucun avis de naissances fiançailles, mariage, décès, par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsables. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.

Les annonces provenant du dehors de la ville ont strictement payables à l'avance. Les prix mentionnés ci-dessus sont pour insertions consécutives. Pour publication à tous les deux jours ajoutez 10 p.c. : à intervalles irréguliers, ajoutez 23 p.c. Casier: Pour loyer d'un casier, ajouter 10 sous avec chaque commande.

Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit cependant, les signaler avant la seconde insertion. Autrement, nous ne saurions accorder de remise, ni une nouvelle insertion gratuite. Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée. Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

Heures de réception des annonces
Au siège social ou par téléphone tous les jours de 8 h. a.m. à 6 h. p.m. pour publication le lendemain, le samedi, de 9 h. a.m. à midi.

Tous les jours de 8.30 a.m. à 5 p.m. et le samedi jusqu'à midi.

Téléphonez No 3000

ET NOUS FERONS LE RESTE

TERRAINS A BATIR A VENDRE:

St-Odilon, Cap-de-la-Madeleine, subdivisions 418-419-420. Près Industries, Ecole, Eglise, Nouvelle cité de résidence. Situation unique. Vue merveilleuse sur la rade, sur Ville Trois-Rivières. Acceptons en paiement: Toutes valeurs Fédérale, Provinciale et autres. S'adresser à HALIN 618, Notre-Dame. Tél. 2669.
8 C17289 Juin 17 26fs

9 Commerce à vendre

MANUFACTURE de portes et chassis, préparations de bois, ainsi que cours à bois de sciage. En plus Moulin pour carder la laine et aqueduc pour le village. Le tout à vendre pour cause de santé. S'adresser à Henri L. Bergeron, St-Léonard, Cté Nicolet.
9 C17522 Juillet 2 10fs

16 Logis à louer

LOGEMENT à louer, chauffé, 6 appartements, garage. Centre de la ville. Téléphonez 2145.
16 C17520 Juillet 2 6fs

17 Logis demandés

LOGIS meublé demandé: On demande un logement de 4 appartements. Ecrire Casier 1535, Le Nouvelliste.
17 C17620 Juil 7

26 A vendre ou à louer

MAISON à louer ou à vendre, située à Baie Jolie. 6 appartements eau courante, électricité, au mois ou à la saison, Demandez Mme Pichette Tél. 4595
26 C17616 Juil 7 8 9

27 A vendre divers

A VENDRE: Comptoirs, FRIGIDAIRES pour boucher; compresseurs et serpentins; moulins à viande; trancheurs. ALPHONSE ROUSSEAU, 695, Bonaventure Tél 2197
27 C117610 Juin 6 26fs

MASSEY-HARRIS LTEE: Batteuse Plessisville. Pompe électrique. Tracteurs. Charrues, neuves et usagées. S'adresser: 1623, St-Philippe. Tél. 2845-J.
27 C17170 Juin 10 26fs

A VENDRE: Fraises fraîchement cueillies à St-Louis-de-France. S'adresser à M. Louis Alma Pépin Tél. 3622-W-2.
27 C17497 Juin 30 12fs

A VENDRE: Radio d'automobile, arrosoir pour jardinage, 1 table ronde à extension. Différents autres articles. S'adresser à 162 St-Georges.
27 C17581 Juillet 5 6 7

A VENDRE: "Cough-Hamac" avec ressorts, supports, marque "Simmons". S'adresser à 15, ruee Roy, Cap-de-la-Madeleine.
27 C17577 Juil 5 6 7

TROIS glacières Coca-Cola, 8 bancs ronds de Restaurant, 3 bancs de mur en cuirette. Table ronde. Poêle à l'huile 2 ronds. Set salle à dîner en acajou. Fixtures en chêne, haut 8 pieds vitrés par 8 de large. Grand miroir 6 x 6 pieds. Un Cabinet de cuisine. S'adresser: 1506, Royale ou 437, Des Forges.
27 C17565 Juil. 3 6 8

A VENDRE: Poêle à gazoline sur table, radio d'automobile, encyclopédie treize volumes avec étagère. Trailer avec pneus 21 x 4.75 437, Des Forges App. 8, avant 4 heures.
27 C17546 Juil 6 7 8

A VENDRE: Plusieurs tricots (garçons), 6 mois à 2 ans. Aussi fourrures, robe du soir, costume d'automne, etc. (grandeur 12 ans). S'adresser: 2382, St-Olivier.
27 C17539 Juil 3 4 5

A VENDRE: Coffre-fort, marque "G. J. Taylor" No 4. Pour informations appeler 620.
27 C17586 Juil 6 7 8

A VENDRE: Cabane, sleigh à cniens, bicycle presque neuf pour homme. S'adresser à 1406, rue Ste-Julie.
27 C17623 Juil 7 8 9

28 A louer divers

ON DESIRE trois ou 4 chevaux pour mettre en herbage. S'adresser à M. Francis Corbin, Passage du Cap-de-la-Madeleine.
28 C17588 Juil 6 7

29 On demande à acheter

ON DEMANDE à acheter un piano automatique pour du comptant immédiatement. Appelez 2343-J.
29 C17249 Juin 15 26fs

ON DEMANDE à acheter supports, quel que soit le nombre, payons 2 sous chacun. Dufresne Nettoyeur Enrg., 325, St-Georges. Tél. 3392
29 C17594 Juil 6 7 8

36 Matériaux pour bâtir

A VENDRE: Portes et chassis. Aussi petit malaxeur à beton. Jos Renaud, 145, Laviolette. Tél. 4165
36 C17615 Juil 7 8 9

40 Articles de ménage

A VENDRE: Ameublement de chambre à coucher 5 morceaux, en chêne, en parfait ordre, très bas prix. S'adresser à 957, Ste-Ursule.
40 C17589 Juil 6 7 8

MEUBLES A VENDRE: Meubles 1943; Poêles: Sets Chesterfields; Sets déjeuner; Studios; Set de chambre; Lits, sommiers, matelas Tapis, Prélarts. Morceaux pour tous genres de poêles. Tél. 1246-W J. A. ALAIN, 1251, Laviolette Trois-Rivières.
40 C17187 Juin 9 26fs

SI VOUS avez besoin d'un poêle venez voir notre bel assortiment modèles 1943. Avons aussi plusieurs poêles usagés émaillés avec haut réchaud. Nous achetons les poêles et laveuses usagés. S'adresser à la "FONDERIE DE L'ISLET LTEE", 1692, St-Philippe Trois-Rivières. Tél. 2907.
40 C17035 Juin 5 26fs

A VENDRE: Poêle à gaz, en parfaite condition. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser à 1732, St-François-Xavier.
40 C17595 Juil 6 7 8

MEUBLES modèles 1943. Il nous fait plaisir d'annoncer les nouveautés en meubles pour 1943. Nous avons un grand choix: Sets Chambres, Chesterfields, Prélarts incrustés, Sets de cuisine, etc. J. M. FERRON, 313, Loranger, Cap Tél 4268-W.
40 C17315 Juin 15 26fs

41 Chambres à louer

A LOUER: Salon double non meublé, pour grandes personnes seulement. S'adresser à 1028, Ste-Ursule Tél. 2816.
41 C17495 Juin 30

CHAMBRE à louer, bien confortable, bain, eau chaude, téléphone S'adresser à 203, Bonaventure.
41 C17618 Juil 7

46 Radio et accessoires

SI VOTRE Radio ne fonctionne pas bien, consultez un expert certifié en réparations, 16 ans d'expérience. Lampes vérifiées. LEO LACOURSE 1582, Royale. Tél. 560.
46 C16993 Juin 1 26fs

53 Service domestique

SERVANTE demandée, références exigées, dans famille 3 personnes. S'adresser à 608 Ste-Angèle, 2ième étage. Tél. 1192-M.
53 C17585 Juil 6 7 8

SERVANTE demandée immédiatement, pour ouvrage général dans maison de pension. Références. Devra coucher chez elle. 1154, Royale
53 C17621 Juil 7 8 9

ON DEMANDE une jeune fille ou dame pour travail de maison. Famille un enfant. S'adresser à 1035 St-Paul.
53 C17617 Juil 7 6fs

SERVANTE demandée famille privée. Références exigées. Devra coucher à la maison. $6.00 par semaine et plus. 783, Bonaventure App. 2, Mme L. Berlinguette. Tél 4189.
53 C17614 Juil 7 9 10

59 Occasions d'affaires

"ETES-VOUS A COURT DE SUCRE?"

"SUCRO", l'excellent substitut du sucre, vous aidera grandement. Liquide. Agréable au goût. 1 à 2 gouttes par tasse de thé, café, lait S'emploie aussi pour pâtisseries, gâteaux, céréales, compotes, desserts, etc. La Bouteille de deux onces se détaille 50 cents, malle payée. (12-$5.00) Equivaut comme sucrant, à 20 livres de sucre. Mode d'emploi inclus. Satisfaction assurée. Emballage garanti. Expédition rapidement sur réception de bons ou mandats. Commandez à:— LA COMPAGNIE SUCRO ENRG. Casier Postal, 1352, QUEBEC.
59 C17207 Juin 12 26fs

61 Positions offertes

ON DEMANDE un chauffeur expérimenté, pour chauffer 8 fournaises genre souffleur. S'adresser au Bureau du Service Sélectif ou à L. P. Gouin, Tél. 2517-W.
61 C17564 Juil 3 j.n.o

SALONS DE COIFFURE

ATTENTION: M. Lafrance, Barbier-Coiffeur, trois barbiers à votre disposition. Spécialité: Coupe de cheveux Hollywood pour garçons. Coupe de cheveux "Brush-Cut" pour dames. Spécialité: Permanents. 1009, St-Maurice. Tél 1113.
64 C17582 Juil 3 26fs

SALON LOUISE: Mlle M. L Cloutier, prop. est toujours à votre disposition. Spécialité: Permanents Tous genres de coiffures. 1522 Royale. Tél. 1525-J.
64 C17431 Juin 22 26fs

SALON ROMANO: Coiffures de tous genres. Spécialités Permanents avec ou sans fil. Tél. 259 931, rue Ste-Angele.
64 C17191 Juin 11 26fs

SALON ALICE: Vous offre Permanents à l'huile de $5.00 pour $3.00. Ouvrage garanti. MME EUCLIDE, VINCENT, Prop. 1588, rue Royale. Tél. 4371-J
64 C17314 Juin 8 26fs

SALON BERTHE Spécial: Champoing à l'huile. Ondulation gratuite avec chaque "Brush-Cut" Permanents à l'huile, garantis avec ou sans électricité. Mme Linteau, 699 St-Georges. Tél. 2338-M.
64 C17177 Juin 7 26fs

74 Autos à vendre

A VENDRE: Buick 1932, bien propre et bien chausse. S'adresser à 879, Cloutier.
74 C17590 Juil 6 7 8

83 Bicyclettes – Motocyclettes

BICYCLES! BICYCLES! Nous achetons bicycles usagés, tel que soit l'état. Payons les meilleurs prix. ARMAND GAGNE 557, St-Honoré. Tél. 2839-J.
83 C17488 Juin 29 26fs

86 Animaux de ferme

A VENDRE: Vache fraiche vêlée, à voir chez Alcide Bourassa rue St-Philippe. S'adresser: A. Champoux, 359, Des Forges. Tél. 2464.
86 C17600 Juil 6 7 8

87 Animaux domestiques

A VENDRE: Beau petit chien race "Fox" en santé. S'adresser à 1138 rue Ste-Angèle.
87 C17613 Juil 7

A VENDRE: Chien Mexicain, âgé de 7 mois, pesant 3 lbs. S'adresser à 589, Bureau. Tél 1659-W.
87 C17611 Juil 7 8 9

90 Objets trouvés

TROUVES jeudi dernier deux jeunes chiens, l'un brun et l'autre gris. S'adresser a 868, Richard, en payant cette annonce.
90 C17624 Juil 7 8 9

91 Objets perdus

PERDU le 2 juillet dans un porte-monnaie noir, un montant d'argent. Magasin à chaine, 508, Niverville. Récompense
91 C17575 Juil 5 6 7

PERDU porte-monnaie, avec fermeture éclair, contenant environ $75. ne contenant aucune identification. Récompense offerte. Mme Wellie St-Pierre, 99, Notre-Dame, Louiseville. Tél. 274-W.
91 C17606 Juil 6 7 8

PORTE-MONNAIE avec, $50. à $55. licence de chauffeur, carte d'enregistrement. Photos, etc. Récompense. S'adresser: 57, Thibeault, ou Buanderie Austin, 29, Roy, Cap.
91 C17587 Juil 6 7 8

98 Réparations générales

ELECTROLUX SERVICE: Chez A Fournier, 1204, Ste-Marie Tél 3763 Vous trouverez balayeuses à louer de toutes marques, et ce qu'il vous faut pour la vôtre. Nous achetons
98 C17487 Juin 29 26fs

SERVICE de réparations de laveuses électriques de toutes marques. Spécialité parties dEureka ANTONIO BOLDUC, 1833, Belle feuille. Tél. 4512-W
98 C17111 Juin 4 26fs

120 Coupons – Tissus

ATTENTION! Popeline mercerisée, imprimée. Broadcloth imprimé - uni. Crêpe, Spun, Draps blancs, jaunes. Taies d'oreiller Flanelette blanche, imprimée. Dock bleu marin. MLLE PELLAND 1986, Denoue. Trois-Rivières.
120 C17329 Juin 19 26fs

121 Camps – Chalets

CAMPS CAPITANAL: Cabines et pension, à la semaine ou au mois. CAMPS CAPITANAL, Champlain. Tél. 50-R,-2.
121 C17625 Juil 7 9 12 14

122 Vêtements à vendre

A VENDRE: Robes, manteaux presque neufs, grandeur 16 ans. S'adresser à 931, Royale. Tél. 667
122 C17612 Juil 7

126 Fourrures

SPECIALITE: Grand assortiment de Renard-Argenté, beige, pâle. Toutes sortes de peaux pour garnitures. Parures de cou. NAP. A. GELINAS, 1521, Notre-Dame. Tél. 1205-J.
126 C17205 Juin 12 26fs

Annonces Classées de Shawinigan

CECI VOUS INTERESSE
NOUS PAYONS 10c la douzaine pour tous les supports de broche que vous avez à la maison, apportez-en en quantité nous les achèterons tous.

PHIL LEVASSEUR — NETTOYEUR — TEINTURIER — PRESSEUR
144, 4e RUE — SHAWINIGAN

A VENDRE IMMEDIATEMENT: pierre cassée pour "solage" à bonne condition. S'adresser à Georges Lavergne, barbier, coin Blvd St-Maurice et Tamarac. Shawinigan Falls.
Juin 26 au Juillet 10

VENDONS MACHINES A COUDRE SINGER: moteurs Hoover, radios, laveuses, balayeuses, glacières, poêles, lampes de radio, morceaux pour toutes marques de laveuses et machines à coudre. Réparations générales accessoires électriques. P. E. Bélanger 61 Champlain. Tél. 3757 Shawinigan Falls.
Juin 26 au Juillet 26

A VENDRE: Set de divan studio chromé. S'adresser R. Bruneau 94 2e rue Tél. 4017, Shawinigan.
Juil 5 6 7

TERRAIN A VENDRE: dans la paroisse du Christ-Roi, rue Boisvert non loin de la route nationale. S'acresser à Gaston Ricard, 791, 8ième rue, Grand'Mère, Tél. 436.
Juil 7 8 9

SPECIAL: 1 laveuse électrique $39.00, 1 poêle tout émaillé blanc $59.00, 1 petite glacière en acier $28.00, 1 balayeuse neuve $32.00, 1 radio de table, $25.00, 1 machine à coudre $19.00. P. E. Bélanger, 61 Champlain, Tel, 3757 Shawinigan Falls.
Juillet 7 8 9

A VENDRE: set de salle à dîner buffet compris, 1 poêle à l'huile 2 ronds, 1 glacière, divers articles S'adresser à 74 Hemlock, Shawinigan Falls.
Juillet 7 8 9

A VENDRE: Maisons, terrains, terres à bois, chalets, achetons vendons automobiles. S'adresser Raoul Bruneau, agent d'immeubles, 94 2e rue Shawinigan, Tél. 4017.

CUISINIERE demandée immédiatement pour cafétéria. Expérience et références nécessaires. Salaire raisonnable. S'adresser au Restaurant Chez Maurice 27, 5ème rue Shawinigan. Tél. 2558 ou au Bureau du Service National Sélectif
Juillet 7 8 9 10 12 13

EXTRA SPECIAL: JUILLET-AOUT. Escompte de 15% accordé à toute personne venant chercher leur commande à notre bureau de 12½ à 1½ hre 5 à 7 hres. P. M. Détaillant JITC 11, 3ième rue. Tél 579 Shawinigan Falls.
Juillet 6 7 8 9 10 12

ON DEMANDE: 2 appartements meublés de préférence. S'adresser au Bureau du Nouvelliste. 68A 5ème rue, Tél. 2560 Shawinigan Falls.
Juillet 6 7 8

A VENDRE: Canot. Très beau canot en cèdre de 17 pieds, première qualité. S'adresser à 1330, 4ième rue, Grand'Mère.
41 C17507 Juil 3 5 6

ATTENTION: Je viens de recevoir un grand choix de crêpes et de toiles de soie à bas prix, aussi jersey à $1.69 la verge. Mme Irénée Hamel, Almaville-bas. Tél. 3453.
Juillet 3 6 7 8 9 10

A VENDRE: maison de 3 logements sur Blvd Royal. Désire acheter une terre. S'adresser à 62 Royal. Tél. 2230 Shawinigan Falls.
Juillet 6 7 8

Funérailles de Mme Vve picher

St-Grégoire, (D.N.C.)— Dernièrement avait lieu en notre église paroissiale, les funérailles de Mme Vve Napoléon Richer, née (Alexina Thibodeau) décédée à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet, à l'âge de 77 ans.

La défunte laisse dans le deuil deux fils et une fille: Arthur de Québec et Armand de St-Grégoire et Cécile (Mme E. Ménard) de Sherbrooke; ses belles-filles: Mme Armand Picher, de St-Grégoire, et Mme Wilfrid Picher de Drummondville, son genre, M. Elphège Ménard, de Sherbrooke; ses petits-enfants: Simone, Réal et Edna Picher, de St-Grégoire, Madeleine, André et Jean-Blaise Picher de Drummondville. Elle laisse aussi deux frères et une soeur M. Diana Thibodeau, de Fall River, M. Aquila Thibodeau de Ste-Angèle de Laval, et Mme Arthur Hébert (Eva Thibodeau) de Manchester, ses beaux-frères et belles-soeurs M. et Mme Ovila Raymond, de St-Valère, M. Gédéon Guillemette, Mme Vve Joseph Guillemette, de St-Grégoire et M. et Mme Thomas Thibault, de Victoriaville.

A l'église, la levée du corps fut faite par M. le vicaire G. Chartier et l'office funèbre fut célébré par M. le chanoine C. Ed. Provencher, curé de la paroisse. A la console de l'orgue, M. Jacques Bergeron, organiste de la paroisse.

La croix des Tertiaires était portée par M. Edouard Caron et suivie par Mmes Georges Montplaisir, Joseph Leblanc, Zéphirin Garceau, Ovila Richard, Jude Hamel, Hormisdas Gaillardetz, Benjamin Rouleau, Arthur Gaudet, Albert Robidoux, Hector Caron, Omer Bellemare, Mlles Maria Bellerive, Blanche Robidoux et Lucille Désilets.

Dans l'assistance aux funérailles on remarquait: M. Arthur Picher, M. et Mme Armand Picher, M. et Mme Elphège Ménard, M. Wilfrid Picher, Simone, Réal et Edna Picher, Mlle Madeleine, MM. André et Jean-Blaise Picher, M. Diana Thibodeau M. Aquila Thibodeau, M. et Mme Ovila Raymond, M. Gédéon Guillemette, Mme Vve Joseph Guillemette, M. et Mme Thomas Thibeault, Rvde Soeur Albertine Tourigny, Rvde Soeur Lauzière, de l'Hôpital du Christ-Roi de Nicolet, ses neveux et nièces: M. et Mme Georges Beaudet, M. et Mme Armand Girouard, M. Paul Parent de Victoriaville, M. et Mme Lucien Gaudet, des T.-Rivières, M. et Mme Wilfrid Thibodeau, M. Armand Thibodeau, de Ste-Angèle de Laval, M. et Mme Alfred Picher, M. et Mme Pellerin, Mme Damase Marceau, de St-Valère, M. Adélard Pelletier de Nicolet, M. et Mme Ludger Pelletier, M. Ernest Picher, M. et Mme Omer Lemire de Victoriaville, M. et Mme Ronaldo Mlanchette, de Drummondville, M. et Mme Théo Rouleau, de Shawinigan, Mme Emile Bourque, Mme James Héon, de St-Grégoire, M. Vigneault de St-Valère, M. Raoul Guillemette, M. et Mme Paul Comtois, M. et Mme Charles Guillemette, Mlles Annette et Rose-Hélène Guillemette, M. et Mme Adrien Rheault Mlle Cécile Guillemette, de Drummondville, M. Zéphirin Désilets, M. et Mme Arthur Guillemette, Mlle Madeleine Adam, G.M. Mlle Gertrude Martin, Mlle Claire Cloutier, de Nicolet, M. et Mme Alcide Leblanc, Mme Omer Béliveau, Mlle Lucienne et Edith Leblanc, de St-Célestin, M. Arthur Landry, M. Henri Doucet, Mlle Roséda Doucet, Mme Arthur Gaudet, Mme Jos. Leblanc, M. Napoléon Houle, M. Edouard Gagnon, M. et Mme Arsène Béliveau, M. Robert Noël, M. Placide Lafond, maire, M. Lucien Désilets, Mme Vve Landry, M. Raoul Doucet, Mme Adélard Gélinas, M. Rosaire Caron, Mlles Jeanne Bourque, Marcelle Doucet et Rachel Bergeron, M. Roland Hébert, M. Gérard Richard, M. Armand Bergeron, M. Antonio Guillemette, Mlle Lucille Désilets, M. Philippe Gaillardetz, Mlle Albertine Bergeron, Mlle Françoise Bergeron, M. Camille Parenteau, M. Zénon Lemire, Mme Alcide Hélie, Mme Nérée Hébert, M. William Comtois, Mme Paul Héon, Mme Mary Ricard, Mme Edmond Garon Mme Elzéar Girard, M. Georges Montplaisir, M. Emilien Parenteau, M. et Mme Maurice Bergeron, Mme Joseph Hébert, M. Cyrille Hébert, M. Antonio Bergeron, MM. Arthur et Ben. Bourque, M. Henry Poirier, M. et Mme Charles Rheault, M. et Mme Georges Labarre, Mme J. Bte Fréchette, M. et Mme Joseph Richard, les Révdes Soeurs de l'Assomption et les élèves de l'Externat, etc.

Les porteurs étaient: MM. Emile Bourque, Robert Noël, Albert Robidoux et Albert Béliveau.

Conduisait le corbillard: M. Noël Bourque.

Les funérailles étaient sous la direction de M. James Héon.

Nos sympathies à la famille en deuil.

—"Non mon vieux, c'est ma femme qui s'occupe de notre carnet de rationnement. Penses-tu que j'irais attendre toute la journée que les autres soient enfin servis?"

REPARATION de LAVEUSES

Service "Beatty" autorisé
Réparation de laveuses, repasseuses, balayeuses de toutes marques. Satisfaction garantie.
PRIX MODERES
Aussi moulins à laver reconstruits.
E. HUDON
Marchand autorisé pour Beatty Bros.
1522, Notre-Dame — Tél. 1316

Conservez votre char!

C'est nécessaire en temps de guerre. Que chaque partie de votre auto soit comme neuve.

Réparation générale
Debossage
Peinturage

St-Georges Service
M. Gérard Betit, Prop.
286, RUE ST-GEORGES — Téléphone: 4347-w

MANDRAKE, LE MAGICIEN

EPISODE 2244 — Par Lee Falk et Phil. Davis

Feuilleton du Nouvelliste

LA MAISON SOUS LES EAUX

Par Henri Suquet

28

et l'on pouvait, dans cette chose oblongue d'où s'échappaient vers le haut les tirants qui l'attacheraient au chariot porteur, distinguer ce que serait plus tard, agrippé à son câble, cet engin puissant et sûr qui bouleverserait les vieilles coutumes du halage. On aurait dit un corps de bête, avec des luisances d'écailles, qui aurait été prévu dans le dessein de la nature pour vivre entre ciel et terre, comme certains grimpeurs passant leurs années suspendus au réseau mouvant des lianes, dans les grandes forêts.

Et l'ingénieur Synclair, à sa dernière visite, n'avait pas ménagé ses louanges.

Lorsqu'arrivait le samedi soir, après le travail acharné de la semaine, une lourde lassitude appesantissait leurs membres. Aussi, à cette heure indécise où le jour hésite à mourir, où la nuit semble se tasser sous les couverts avant d'oser envahir les champs, ils s'en allaient tous deux, côte à côte, muser le long du canal, et s'étendre au bord des rives, sur l'herbe fraîche, pour regarder monter du côté du couchant ces draperies d'or qui tracent, dans le ciel des soirs, des splendeurs irréelles. Muets longtemps parfois, ils commençaient les longues rêveries des dimanches de campagne.

Suivant le chemin de halage, Ginette venait, et, comme les nouvelles étaient rares, car elles n'arrivaient jamais que par la lente voie des eaux, il leur semblait ne s'être quittés que de la veille, après les premières phrases et les questions nécessaires.

Or, ce soir-là comme les autres les avait réunis au bord du canal.

— Tu sais, Ginette, disait Foulque, ce Jacquiou, il vient de lui arriver une drôle d'aventure. Figure-toi qu'il a avalé de la nuit: alors il est devenu sombre et silencieux comme pas un... Eh vieux! si tu n'écoutes même pas, c'est inutile que je te plaisante!...

—Qu'est-ce qu'il y a?

—Voilà... ah non! tu exagères... qu'est-ce qu'il y a? à quoi penses-tu?

—Je pense au câble.

—Au câble... il est malade, c'est sûr! le câble? Eh bien quoi? c'est la semaine prochaine qu'on va nous le livrer: tout a l'heure, tu as mis une lettre à la poste pour la commande: 300 mètres de filin d'acier qu'on va tendre raide comme barre après les poteaux qu'on bétonnera sur la rive. Est-ce décidé, fixé, arrêté, oui ou non? Alors qu'est-ce qu'il y a encore? Pourquoi y penser à nouveau? Monsieur le veut en platine, son câble? On peut télégraphier... Ca y est: je te le dis, Ginette qu'il ne m'entends plus... Ecoute, Jacquiou...

—Ca te gênerait beaucoup de te taire un instant?

L'eau, dans un silence total, caressa l'herbe ondulante des fonds: il n'y eut plus que deux pensées tendues vers une troisième qui, derrière le voile des paupières baissées, se dérobait. Puis le jeune homme de cette voix impersonnelle à l'accent étrange qu'il avait parfois, parla très lentement.

—Ginette, et toi aussi, mon vieux Foulque, j'ai une question à vous poser, une question très grave...

—Alors on aura le droit d'ouvrir la bouche pour répondre, bougonna le mécano?

—Ne sois pas méchant: écoute. Suppose que tu sois à bord d'une péniche: avec toi tu as embarqué un homme qui t'a fait beaucoup de mal—tu entends, je dis bien: beaucoup de mal.—Tout à coup tu t'aperçois qu'un accident va se produire: au moment de gouverner vers l'entrée de l'écluse, la barre se coince, on va droit se crever la coque sur le barrage: l'autre est là, insouciant, qui n'a pas vu, qui ne sait pas... qu'est-ce que tu fais?

—Il t'a fait tant de tort que ça? C'était du sérieux?

—Oui...

—Alors, d'un coup d'épaule je l'envoie dans la rivière pour qu'il ait une petite chance, mais pas plus...

—C'est tout?

—Ca ne te suffit pas? Et toi, Ginette que ferais-tu pour ce chenapan?

—Je lui donnerais la bouée de sauvetage du bord.

Jacquiou sembla rasséréné soudain:

—Ah n'est-ce pas Gisette, que tu lui donnerais la bouée? Eh bien, mon vieux Foulque, tu n'y vas pas de main morte, tes passagers d'aventure pourront compter sur toi: un coup dans les reins, vlan! à l'eau! tu le dis, mais tu ne le ferais jamais: non? Je te connais mieux que toi-même; tu la lui arrimerais sur le corps: vois-tu je n'ai pas beaucoup d'expérience, mais il me semble qu'on doit regretter toujours de n'avoir pas été assez bon un jour comme ça dans la vie.

Debout maintenant, tous trois s'en revenaient flânant vers la vieille maison dont le toit en capuche s'élevait près du chemin en bordure du village. La douceur calme du soir très long déversait en leur coeur une vague mélancolique qu'ils ne s'expliquaient pas.

—La vieille maman a déjà allumé sa chandelle, remarqua Foulque.

—Ces croisées qui brillent: on dirait que la maison regarde venir la nuit...

—La vitre avec un peu d'or derrière, dans les coins d'en bas, la cheminée avec un peu de fumée qui roule au contour des branches, et la porte entrebâillée c'est l'offre d'une aide au voyageur qui passe...

—Qu'est-ce qu'il y a là, sur la fenêtre?

—C'est le morceau de pain et la cruche d'eau que ma sainte femme de mère dispose chaque soir pour le pauvre en voyage sur la route: tenez, regardez par la vitre: vous la voyez avec son fichu et son bonnet des temps anciens?

—Que fait-elle?

—Elle compte nos sous, mon vieux Jacquiou: tu lui as confié la caisse quand on a commencé de construire la machine: elle s'en occupe...

—Mais Foulque, il n'en reste presque plus!

—Seigneur! c'est vrai...

En quelques pas rapides ils furent dans la salle, tandis que la vieille effarée de leur brusque invasion, couvrait d'un geste instinctif la table de son atblier étendu.

—Sainte Vierge, c'est vous! que vous m'avez fait peur!

—Mère, dis, combien reste-t-il d'argent pour la machine?

—Je laissais de le compter, mon gars, il y a cinq cent quarante francs et nonante centimes.

—Cinq cent quarante francs!

—Une belle somme, n'est-ce pas, mon gars?

Elle comprit, lisant dans le regard des hommes, que le chiffre qui lui semblait représenter une fortune ne suffirait pas à donner la vie à cette chose étrange qu'ils bâtissaient dans le recoin de sa maison. Et le trouble de ses pensées s'en accrut, en apprenant qu'à cette dévoreuse il fallait encore tant d'argent, alors qu'avant de naître elle mangeait déjà les forces des jeunes hommes.

—Cinq cent francs! cinq cent francs... tu es assurée, la mère, c'est tout? Il ne reste plus rien?

—Nenni, mon gars vois ma laine...

Et son vieux bas de paysanne retourné pour ne sien céler, demeurait sur la table flasque et vide. Ils eurent un long silence accablé que brisa, au bout de longues minutes la voix grêle de la vieille femme:

—Mais vous avez donc oublié tout ce que vous avez acheté et que j'ai dû payer: ça a fait des mille et des cents! Et ce n'est pas fini, dites-vous? Il vous en faut encore des choses?

Soudain, Foulque bondit:

Jacquiou, le câble... comment paiera-t-on le câble?

—Je n'ai pas commandé le câble!

—Tu n'as... qu'est-ce que tu dis?

—C'est vrai... et la lettre que nous avons mise ensemble à la

(A suivre)

VENTE DE JUILLET

Commençant le 8 Jeudi matin à 9 hres

Ce sera un plaisir de magasiner chez GASCON LTEE durant notre GRANDE VENTE DE JUILLET.

Tous les articles seront vendus strictement à un seul prix.

Le prix de vente de chaque groupe de robes sera clairement indiqué sur une grande étiquette.

Venez à bonne heure choisir votre robe et votre chapeau.

Soyez assurés d'obtenir la plus haute qualité aux prix les plus bas.

Superbes Aubaines

3000 ROBES

d'été et costumes 2 pièces divisés en 6 groupes

à écouler à des prix économiques

Malgré la rareté des marchandises, nous ne pouvons laisser passer inaperçu un événement annuel, notre fameuse VENTE DE JUILLET sans offrir à notre clientèle de superbes aubaines en appréciation de l'encouragement magnifique qu'elle nous a donné au cours de l'année

EXTRA SPECIAL

pour JEUDI matin, de 9 à 11 hres

300 robes de crêpe de soie, en toile Thick et Thin, Sursucker, Gingham, ligne désassortie, et quelques-unes sont légèrement endommagées et salies, achetées spécialement pour notre vente de juillet. Couleurs asst. Grandeurs: 12 à 20. Quelques-unes 38 à 44. Seulement 2 robes à chaque cliente.

$1.49

Pas d'échange ni argent retourné sur ce Spécial.

SPECIAL

350 robes en crêpe de soie, imprimé et toile unie. Une variété de 25 différents modèles.

Tissus très nouveaux. Grandeurs 12 à 20. Régulier $3.95 et plus.

$1.95

Pas d'échange ni argent retourné sur ce Spécial

500 chapeaux

pour dames et demoiselles.

Chapeaux en paille, feutre, paille coconuts. Variété de modèles et de grandeurs. Couleurs les plus nouvelles.. Val. rég. de $1.75, $2.49, $3.50

49c 99c $1.49

500 ROBES

et costumes 2 pièces inclus dans ces 2 prix

2.95 et — — 3.95

500 magnifiques robes d'été nouvellement arrivées, pour dames et demoiselles.

Robes d'une et de deux pièces, en crêpe de soie uni et imprimé. Aussi toile imprimée. Grand assortiment de modèles. Grandeurs: 12 à 20 — 38 à 44. Valeurs régulières de $5.95 à $6.95. Prix de vente

Surveillez nos vitrines pour les aubaines

950 ROBES

ET COSTUMES 2 PIECES

Spécialement choisis et groupés pour cette grande vente de juillet. Quantité de chics modèles confectionnés de tissus très nouveaux, tels que seersucker américain, chambrai tissé, toile imprimé, crêpe de soie imprimé et beaucoup d'autres tissus. Couleurs les plus nouvelles. Grandeurs: 12 à 20—38 à 44. Valeurs régulières allant jusqu'à $10.95.

6.95

850 ROBES

et Costumes 2 pièces inclus dans ces 2 prix

Superbe assortiment de robes unies et deux pièces, pour dames et demoiselles. Confectionnées des tissus les plus nouveaux (Toile imprimée lavable) crêpe de soie imprimé et uni, toile de soie, seersucker américain, chambrai tissé. Variété de modèles. Couleurs assorties. Grandeurs 12 à 20 — 38 à 44.

Val. rég. de $7.95 et $9.95. Prix de vente

4.95 et — — 5.95

* *

Magasinez chez GASCON LTEE pour le chic, la qualité et le grand assortiment à des prix incomparables

* *

Achetez durant cette vente

et vous économiserez de 30 à 40%

200 ENSEMBLES

REDINGOTES

En crêpe, sheer, crêpe imprimé ... de grande qualité. Variété de modèles, quelques-unes tout de noir et de bleu-marine. Autres modèles avec robes imprimées.

Grandeurs: 12 à 20 — 38 à 44. Valeurs régulières de $14.95 à $19.95. Prix de vente de juillet.

7.95 8.95 10.95

Rendez-vous en Foule

JEUDI MATIN à 9hres le 8 JUILLET

FAITES VOS ACHATS AUTANT QUE POSSIBLE durant la journée de vendredi jusqu'à 9 hres P.M. et le samedi avant 6 hres, P.M.

GASCON LIMITEE

250 RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES

DURANT JUILLET ET AOUT notre magasin fermera tous les samedis soir à 6 hres P.M. Les vendredis, le magasin sera ouvert jusqu'à 9 heures P.M.